

Le Monde

idées

Le candidat de Dieu

Amérique

Les États-Unis vont bientôt voter. André Fontaine montre tout ce que l'avance de Reagan doit à la manière dont il a su incarner les mythes américains. Le libéralisme est l'un d'eux : Pierre Drouin analyse, à ce propos, le dernier livre de Milton et Rose Friedman qui se demandent pourquoi l'administration actuelle est moins libérale qu'ils ne l'avaient espéré. Quant à Frédéric Dève et Alain Ruellan, ils soulignent un autre côté des choses : la façon dont les États-Unis cherchent à liquider l'espoir qu'a fait naître, parmi les pauvres du Sud, l'avènement, au Nicaragua, du régime sandiniste.

(Suite de la première page.)

En parlant de « rêve », elle sait ce qu'elle fait. C'est la base même de la philosophie qui a engendré les États-Unis et qui a poussé les pères fondateurs, comme les y appelait Thomas Paine (2), à « recommencer le monde » : à bâtir sur la terre vierge d'Amérique une société pure du cynisme, de la corruption, de l'instinct de conquête dont avait souffert l'ancien continent. Quoi d'étonnant à ce que des millions d'hommes souffrant de la misère ou de la persécution aient rompu les amarres avec leur patrie d'origine pour aller tenter leur chance dans cet immense paradis que Paine, déjà cité, avait promis au destin d'« asile pour l'humanité » ? Asile où ont encore atterri, au cours des cinq dernières années, pour ne parler que des immigrants légaux, deux millions et demi de personnes.

Un héros américain

Pour un grand nombre d'Américains, c'est parce qu'il s'est éloigné de ces valeurs sur lesquelles il avait fondé sa prospérité et sa grandeur que leur pays a connu, dans les années 70, la défaite et la honte. Aussi bien Carter s'est-il fait élire, en grande partie, sur un programme de retour aux sources morales de la nation, laquelle était précisée, à ce moment-là, son bicentenaire. Mais il lui manquait, pour répondre à l'attente de ses compatriotes, d'être un véritable héros américain, c'est-à-dire un *doer* — un homme d'action — et un *winner* — un gagnant : le personnage à la John Wayne qu'a soixante-trois ans Ronald Reagan incarne superbement. « Avec lui, dit l'historien Garry Wills, cité par *Time*, c'est notre passé qui nous parle, et nous voulons nous souvenir avec lui. »

La reprise économique s'en mêlant, qui a permis de créer sept millions d'emplois en un an, et l'ours soviétique, dont on ne savait plus comment stopper la progression, ayant pris soudain un sérieux coup de vieux, l'optimisme ne connaît plus de bornes. Il s'empare même d'un George Shultz, connu à l'habitude pour sa modération : « La morale de l'histoire est avec nous, s'est-il écrit à Chicago devant un public d'anciens combattants. Des valeurs que les Américains chrétiens, la liberté démocratique, la paix et l'espoir de la prospérité, sont en train de prendre racine sur la terre entière. » Le propre des « marées » est qu'elles se retournent. Et rien n'est plus dangereux — voir les magnifiques prévisions qu'on a pu faire, par exemple, sur la croissance européenne, le cours du pétrole ou celui du dollar — que de prolonger les courbes à l'infini. Le *Wall Street Journal* lui-même se demande si le secrétaire d'État n'a pas un peu pêché par présomption.

Il est tout de même significatif que ce soient les Américains qui prennent aujourd'hui la relève de la prétention marxiste à déchiffrer le sens de l'histoire.

S'il en est ainsi, c'est parce que jamais ils n'ont été plus convaincus que la Providence leur a réservé, pour reprendre l'expression consacrée, une « destinée manifeste ». Rien d'étonnant donc à ce que la campagne électorale en cours se déroule comme si la séparation des Églises et de l'État, qu'avaient proclamée, premiers au monde, les pères fondateurs, n'existait pas dans la Constitution fédérale.

Les États-Unis ne sont certes pas l'unique pays où se fait sentir le retour du divin (3). La vague fondamentaliste secoue tout l'Islam, et la Pologne ne place ses espoirs qu'en Dieu. Sous la houlette d'un pape

devenu la principale vedette du box-office international, l'Eglise catholique freine le mouvement moderniste qui l'entraînait depuis Vatican-II. Le nombre des vocations remonte doucement, tandis que diminue celui des prêtres qui désertent. En Allemagne de l'Est, l'Eglise évangélique est en pleine renaissance, et l'URSS elle-même doit laisser Billy Graham prêcher de Tallinn à Novosibirsk.

La religion au premier plan

Le phénomène n'en prend pas moins, outre-Atlantique, une ampleur extraordinaire, au point que des questions comme l'abolition de l'avortement, le rétablissement de la prière à l'école, supprimée par la Cour suprême en 1962, les subventions aux familles qui n'ont pas les moyens de payer l'école confessionnelle à leurs enfants, la lutte contre l'homosexualité et la pornographie deviennent l'enjeu principal des élections (4). Reagan n'a pas craint de faire venir à l'ouverture de la convention de Dallas le révérend Falwell, célèbre fondamentaliste, qui a déclaré tranquillement que le candidat républicain et son second étaient « les instruments de Dieu pour la reconstruction de l'Amérique ». « Ronnie » lui-même a présidé, également à Dallas, un *petit déjeuner de prières* (sic) au cours duquel il a déclaré que « politique et religion sont intimement liées ».

De son côté, l'archevêque de New-York a déclaré qu'il ne voyait pas « comment un catholique pourrait en conscience voter pour le candidat favorable à l'avortement ». Commentaire du révérend Martin Marty, professeur d'histoire religieuse à Chicago, dans *US News* : « Ayant vu les Noirs, les hispaniques, les femmes, les homosexuels et d'autres groupes venir

sur le devant de la scène dans les années 60, la droite chrétienne cherche le pouvoir. Elle se considère comme le gardien des valeurs américaines. Elle a la nostalgie de l'Amérique de la petite école rouge et de la petite église blanche. »

Les démocrates ont, bien entendu, contre-attaqué. « Beaucoup d'Américains seront surpris d'apprendre que Dieu est républicain », a dit Mondale. Sa coïncidence — catholique — Ferraro a ajouté qu'à son avis Reagan n'était pas un bon chrétien parce que sa politique était « terriblement injuste ». Le sénateur catholique — Kennedy a déclaré que les États-Unis ne pouvaient pas être un « pays tolérant » si les Églises donnaient leur bénédiction à certains comme à des « candidats de Dieu ». Le gouverneur — catholique — de New-York a reproché à l'archevêque de prendre une position partisane.

Du coup, le président de la conférence épiscopale catholique a appelé à la hiérarchie qu'elle n'avait pas à poursuivre tel ou tel des aspirants à la magistrature suprême. Et Reagan lui-même a dit que les États-Unis « étaient et devaient demeurer une nation ouverte aux gens de toutes croyances ». Il n'empêche que son grand ami le sénateur Laxalt a écrit à quarante-cinq mille ministres du culte pour leur demander de mobiliser leurs fidèles à l'appui du candidat républicain et que l'archevêque de Boston a répété presque mot pour mot ce qu'avait dit son confrère de New-York sur le vote catholique et l'avortement.

Divorcé, marié à une divorcée, Reagan, Ted Kennedy le lui a rappelé — n'a jamais brillé par son assiduité aux services religieux. Plus d'un commentateur d'outre-Atlantique voit du calcul et de

l'hypocrisie derrière l'insistance avec laquelle on suggère, du côté républicain, qu'un bon chrétien ne peut hésiter quant au choix à faire. Reste que la question religieuse, comme l'écrit *Newsweek*, « incarne le schisme idéologique qui sépare les deux candidats » : les partisans de la société permissive et de l'intervention de l'État sont clairement sur la défensive face à ceux de l'ordre moral et du libéralisme économique.

Lorsqu'ils ont subi des années de déceptions et d'humiliations, les hommes font fête à qui leur a rendu l'espoir, à qui leur dit — c'est le dernier slogan — qu'ils n'ont « encore rien vu ». Surtout lorsqu'on sait flatter en eux l'orgueil d'être américains, et donc plus forts, plus doués, meilleurs que les autres. Le *New-York Times* le constate : « Dans la campagne de Reagan, les problèmes sont manifestement secondaires. Elle est essentiellement basée sur la politique de la communication de masse. »

Culte de la personnalité

C'est ce qui permet au président-candidat de négliger superbement le revers de la médaille : les 34 millions de pauvres, un déficit budgétaire qui atteint 174 milliards de dollars, alors qu'il avait promis, il y a quatre ans, qu'il y aurait en 1984 un excédent de 28 milliards, les mouvements erratiques du billet vert, la morosité de Wall Street, pour ne pas parler des échecs subis au Proche-Orient et d'une course aux armements que la visite de Gromyko ne suffira évidemment pas à arrêter. Et aussi la division d'un Parti républicain qui aura bien de la peine, lorsqu'il faudra dans moins de quatre ans, choisir un successeur à Reagan, à trouver un leader capable, comme lui, de faire se supporter conservateurs et libéraux.

Pour le moment, le fait est là : l'Amérique découvre tardivement le culte de la personnalité. On ne compte pas les commentateurs qui ont parlé, au moment de la convention de Dallas, de « sacre » ou de « couronnement ». « On aurait aussi bien pu le proclamer roi, puisqu'il est déjà de toutes les manières qui comptent », disait alors le *Washington Post*, quitte à reprocher à Reagan d'avoir un premier ministre un peu faible (ce dernier, en l'occurrence, puisque la Constitution américaine mêle les deux fonctions de chef de l'État et du gouvernement).

Quoi de plus dangereux, cependant, que l'ivresse du succès ? Elle a tué plus de sociétés que les guerres ou les révolutions. L'autosatisfaction des États-Unis d'aujourd'hui, écrit joliment Nicole Bernheim dans son livre sur les années Reagan (5), est « en béton ». C'est le moment pour les Américains de se souvenir que le « caveat ! » (qu'ils se méfient !) des Romains est devenu un mot de leur vocabulaire.

ANDRÉ FONTAINE.

Le Nicaragua n'est pas un second Cuba

AINS, le Nicaragua serait un « Cuba bis », un domino soviétique, aux mains d'un gouvernement violentant résolument les droits de l'homme et dangereux pour la paix.

Il est vrai que, dans ce prétendu « goulag tropical », il y a 2 500 prisonniers politiques, mais la quasi-totalité sont d'anciens gardes somozistes. Aurions-nous toléré en France, après la guerre, que des criminels nazis soient remis en liberté moins de cinq ans après leur jugement ?

Il est vrai que la censure s'exerce sur tout ce qui concerne les questions militaires et les difficultés d'approvisionnement : mais dans quel pays en guerre a-t-on vu un journal comme *La Prensa* soutenir aussi ouvertement la puissance qui

agresse le pays, c'est-à-dire les États-Unis ?

Il est vrai que, comme ses prédécesseurs, le gouvernement sandiniste a commis des erreurs graves, par ignorance, par précipitation, dans la manière dont il a traité le problème des Miskitos. Mais les relations ont souvent été difficiles, au cours des siècles, entre les « Espagnols » de la côte pacifique et les populations de la côte atlantique. Et l'on ne saurait oublier qu'il s'agit d'une région où s'affrontent aujourd'hui sandinistes et contre-révolutionnaires : les Miskitos ne sont pas victimes du sandinisme, mais de la guerre que mène Reagan contre le Nicaragua. Et dans quel pays d'Amérique latine a-t-on jamais vu tant d'efforts déployés pour préserver une spécificité culturelle ? Il n'y a aucune espèce d'« ethnocide » des Miskitos : tout au contraire : c'est la première fois, dans l'histoire du Nicaragua, que l'on se préoccupe de réaliser un véritable développement de ce peuple.

Il est vrai que le rationnement existe, du fait du blocus imposé par les États-Unis : mais la nourriture de base est assurée, même s'il faut faire la queue pour l'obtenir.

Venons-en enfin à l'Eglise ! D'un côté, une hiérarchie vieillissante style Pie XII ou Mgr Lefebvre, de l'autre, des communautés chrétiennes de base avec leurs « curés rouges » qui jamais n'ont eu pareille occasion de pratiquer l'Evangile en soutenant la révolution. Tout cela vit, s'exprime ; même dans la branche la plus réactionnaire de l'Eglise, on ne peut sérieusement prétendre qu'il y a atteinte à la liberté religieuse. Fernando Cardenal, prêtre et ministre de l'Éducation, disait à propos de sa nomination, contestée par la hiérarchie : « On peut se tromper. Pendant des siècles, l'Eglise s'est trompée en faveur des riches et des puissants ; alors cette fois, j'aimerais mieux risquer de me tromper en faveur des pauvres. »

On essaie de nous faire croire qu'il s'agit d'un régime totalitaire. Les partis qui s'affrontent en novembre aux élections à l'Assemblée constituante et à la présidence font ouvertement campagne sur des thèmes qui remettent en cause l'hégémonie sandiniste.

Trois partis de droite ont décidé de ne pas y participer, pour accrédi-ter l'idée qu'elles sont manipulées. Avec ou sans leur participation cependant, le Front sandiniste fera confirmer sa légitimité par les urnes. Malgré toutes les difficultés de la vie matérielle et la perte d'une partie de son audience, il jouit d'un soutien populaire considérable. Ces élections seront les plus libres qu'il y ait jamais eues au Nicaragua : 94,6 % des citoyens en âge de voter se sont inscrits sur les listes électorales.

Sur les 3 millions de Nicaraguayens, la moitié étaient analphabètes. 400 000 ont appris à lire et à écrire : 1 million sont en formation scolaire ou universitaire. Sept cent mille hectares ont été redistribués aux petits et moyens paysans. Allez au Nicaragua, vous verrez ces paysans fiers de vous montrer leur titre de réforme agraire, ces mères de famille dont les enfants sont vaccinés dans un pays qui est cité en

par FRÉDÉRIC DEVE (*) et ALAIN RUELLAN (**)

exemple par l'Organisation mondiale de la santé. Qui d'écouterait à ce que ce peuple veuille, après des siècles de répression et d'humiliation, défendre ces acquis et cette dignité par les armes et par le bulletin de vote ?

Il y aura un jour dans les livres d'histoire un chapitre sur l'œuvre du sandinisme. Car ce qui se joue ici, ce n'est pas une révolution de palais, mais bien l'espoir du Sud. Le formidable mouvement des peuples opprimés, qui nous inquiète tant, dans notre inconscient collectif occidental, aujourd'hui par sa dette bancaire, hier par ses guerres et sa croissance démographique, demain par sa véritable libération. L'espoir. Une valeur qui n'a plus cours chez nous, mais ailleurs, chez les damnés de la terre.

Les grilles de lecture utilisées chez nous pour juger les pays du tiers-monde, et parmi eux le Nicaragua — liberté de presse, droits de l'homme, etc. — sont-elles opérantes pour rendre compte de la réalité des peuples du Sud ? Est-on à Managua en présence du Grand Inquisiteur ou bien de l'immense espoir de dignité des peuples du Sud ? Certes, il ne s'agit pas d'arrêter d'être vigilants et critiques. Mais n'est-il pas stupéfiant que le débat dans la presse sur le processus nicaraguayen soit beaucoup plus ouvert aux États-Unis qu'ici ?

Le Nicaragua fait les frais de nos grandes désillusions. Après l'URSS, la Chine, Cuba, le Vietnam, le Cambodge... la grande presse française a porté sur lui, depuis la prise du pouvoir par les sandinistes en 1979, un regard de plus en plus dubitatif, et finalement hostile. L'excès pointilleux de vigilance a empêché d'être à l'écoute, de voir et de comprendre.

Dans ce refus de donner un quelconque crédit à la révolution nicaraguayenne, le moindre faux pas est systématiquement monté en épingle. La prudence, les acquis et les progrès sont soit signalés sans être soulignés, soit carrément passés sous silence. Le danger est grand de laisser ainsi le chemin libre à Reagan, de voir s'affaiblir la pression, déjà bien limitée, des gouvernements européens sur Washington, de voir les opinions s'insensibiliser.

Or la destruction du régime sandiniste est, sans conteste, l'une des œuvres que Reagan veut avoir à son palmarès, pour rester dans l'histoire comme l'homme qui aura expulsé le « communisme » de son continent. Par petites touches successives, et sans analyse sérieuse, on nous laisse croire que la situation en Amérique centrale relève directement du conflit Est-Ouest et que Managua est infestée à Moscou au même titre que La Havane. Qu'en est-il de ce

« communisme » nicaraguayen ? De la prétendue menace qu'il représente pour les États-Unis ? De son alliance avec le bloc soviétique ?

Ses échanges économiques avec l'Est ne représentent pas plus de 25 % de son commerce extérieur. Il n'a signé aucun des pactes qui fondent le bloc soviétique. Au cas où l'agression américaine s'amplifierait, il ne disposerait que de kalachnikovs, de quelques vieux chars russes et peut-être de deux cents conseillers militaires cubains. Si la guerre éclate, le transport de troupes de Cuba au Nicaragua, seront rendus impossibles par l'isolement géographique du pays. Soient Est-Ouest ? L'URSS et Cuba ont déjà déclaré que, malgré leur sympathie, ils n'interviendraient pas. Les Nicaraguayens resteront seuls. Ils sont des centaines de milliers, dans ce « peuple en armes », qui sont sans doute prêts à mourir pour leur révolution.

Par leur passivité, nos consciences participent déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massacre. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples ? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud ? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité ?

Les Nicaraguayens font les frais de nos grandes désillusions. Après l'URSS, la Chine, Cuba, le Vietnam, le Cambodge... la grande presse française a porté sur lui, depuis la prise du pouvoir par les sandinistes en 1979, un regard de plus en plus dubitatif, et finalement hostile. L'excès pointilleux de vigilance a empêché d'être à l'écoute, de voir et de comprendre.

Dans ce refus de donner un quelconque crédit à la révolution nicaraguayenne, le moindre faux pas est systématiquement monté en épingle. La prudence, les acquis et les progrès sont soit signalés sans être soulignés, soit carrément passés sous silence. Le danger est grand de laisser ainsi le chemin libre à Reagan, de voir s'affaiblir la pression, déjà bien limitée, des gouvernements européens sur Washington, de voir les opinions s'insensibiliser.

Or la destruction du régime sandiniste est, sans conteste, l'une des œuvres que Reagan veut avoir à son palmarès, pour rester dans l'histoire comme l'homme qui aura expulsé le « communisme » de son continent. Par petites touches successives, et sans analyse sérieuse, on nous laisse croire que la situation en Amérique centrale relève directement du conflit Est-Ouest et que Managua est infestée à Moscou au même titre que La Havane. Qu'en est-il de ce

LU
« LA TYRANIE DU STATU QUO », de Milton et Rose Friedman

Le triangle de fer

Le vent libéral souffle fort en cette saison, il ne déçoit pas ceux qui le veulent bien. Milton Friedman, qui signe avec sa femme depuis qu'il a pris sa retraite, poursuit son œuvre de militant. Comme le précédent, *La Liberté du choix*, son nouvel ouvrage, a pour point de départ une série d'émissions télévisées. Cette formule (que Galbraith, son ennemi intime, pratique également) permet à l'auteur d'être plus alerte, cherchant l'ouverture vers le grand public plutôt que vers les spécialistes.

Bien des idées présentées ici ne participent qu'à la thérapie de la répétition incantatoire. Mais on trouve heureusement autre chose : la réaction de l'homme de doctrine libérale à la pratique réaganienne. Pourquoi le président des États-Unis n'est-il pas parvenu à faire passer dans les faits certaines des idées de Milton Friedman ? Réponse : il a été victime de la « tyrannie du statu quo » ou plus exactement de celle du « triangle de fer » qui relie la classe politique, la bureaucratie publique et les citoyens bénéficiaires de la manne étatique. Ces forces exercent un pouvoir d'inertie considérable : d'où l'actuel déficit du budget. Que faire ? Friedman préconise un amendement constitutionnel exigeant du gouvernement qu'il présente un budget équilibré. Cette idée a déjà fait son chemin au Congrès.

Reagan est coupable d'autre chose : d'avoir jugulé trop vite l'inflation. Étrange, non ?

PIERRE DROUIN.
* Éditeur J.-C. Lattès, 264 p., 110 F. Préface d'Alain Cotter.

(*) Expert de la FAO au Nicaragua de 1981 à 1984.
(**) Président de la Cimade.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75247 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 PARIS - Tél. MONDOPAR 69572 F
Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 280 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,20 \$; Côte d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 110 pes. ; É.-U., 1 \$; G.-B., 66 p. ; Grèce, 66 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 500 L. ; Liban, 375 F. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 20 fr. ; Norvège, 850 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Sénégal, 300 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,50 L. ; Yougoslavie, 110 ml.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beauvillier (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimeur : de « Monde » S.r.l. de Lucien PARIS-CE

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437

ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

POUR PAYS ÉTRANGERS

TARIF VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 815 F 2 360 F

ÉTRANGER (par mandat postal)

L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse : définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les sous-projets en espèces à l'impression.

Le Monde

Une normale dépend d'être déclarée

Voici les principes de la procédure pour la déclaration d'un projet de loi.

(1) Dans tous les cas, la loi doit être déclarée d'urgence. Elle est déclarée d'urgence si elle a pour objet de :

Washington avait déclaré de provoquer une crise de confiance dans le gouvernement. Elle a été déclarée d'urgence. Elle a été déclarée d'urgence. Elle a été déclarée d'urgence.

Le ton plus haut peut relever

De

Quelques

Le ton plus haut peut relever

Le ton plus haut peut relever

السلامة

De notre envoyé spécial

Il s'agit aussi de jeter les bases d'un dialogue entre la Communauté européenne et l'Amérique centrale. On se défend certes, à Bruxelles ou à Paris, de prétendre donner le pion aux Etats-Unis dans une région du monde que Washington considère comme sa chasse gardée. Mais l'idée, à San-José, est précise, en fait, de proposer à l'Amérique centrale ce qui lui manque : le dialogue avec la Communauté européenne, qui n'a pas les mêmes analyses que les Etats-Unis sur cette partie du monde.

Sur le plan politique, les Dix vont essayer de donner un coup de

Le Pentagone disposera pour l'année fiscale 1985, qui débute lundi prochain, de 292,9 milliards de dollars, soit 20 milliards de moins que ce qu'avait demandé le président Ronald Reagan et moins de la moitié de l'augmentation destinée à combattre l'inflation.

● **Nicaragua : élections maintenues au 4 novembre.** — M. Daniel Ortega, coordinateur de la junte de Managua, a réaffirmé le mercredi 27 septembre que les élections étaient maintenues au 4 novembre. Un autre membre de la direction du Front sandiniste, M. Wheelock, avait envisagé mardi un éventuel report de ces élections (*le Monde* du 28 septembre).

nues du 4 novembre. — M. Daniel Ortega, coordinateur de la junte de Managua, a réaffirmé le mercredi 27 septembre que les élections étaient maintenues au 4 novembre. Un autre membre de la direction du Front sandiniste, M. Wheelock, avait envisagé mardi un éventuel report de ces élections (*le Monde* du 28 septembre).

poste en Italie, en Inde et au Népal. M. Bunker est nommé, en 1967, ambassadeur à Saigon, où il reste jusqu'en mai 1973, date de la signature des accords de Paris. Sa dernière mission diplomatique importante a consisté à diriger la mission américaine chargée de négocier le nouveau traité du canal de Panama, traité conclu et signé en 1977.

Le docteur Robert Runcie, archevêque de Canterbury, a

La City investie par les
— Plus de quatre cents arres-
tes, quelques vitrines brisées et
des milliers de dollars de dommages, tel
fut le bilan des heures chaudes qu'a
connues, le 27 septembre, la City de
New York à l'occasion de l'opération
du jour. La City, la quatrième du genre
dans le monde, a subi en une seule
nuit un an. Les neuf cents bobines
de film sur les lieux (soit à peu
près autant que de manifestants) se
sont quelque peu déparés de leur
usage traditionnel et, après avoir

M. Peter Walker, ministre de l'énergie, a appelé le révérend à « étudier les faits plutôt qu'à se fonder sur une fiction » et a défendu les propositions de compromis faites par M. MacGregor au syndicat des mineurs.

Mme Thatcher a refusé, pour sa part, d'intervenir dans la polémique; elle n'en a pas moins rappelé que la société britannique ne devait pas devenir une « société-musée » et que les puits non productifs devraient être fermés. Elle a de nouveau exprimé son soutien à M. MacGregor.

encercle la Banque d'Angleterre bloquant les accès de la cathédrale de Saint-Paul, ont fait preuve de zèle pour arrêter près de la moitié des manifestants. Ces derniers, dotés de beaucoup chaussons de godillots arborant de flamboyantes coiffures roses ou oranges, protestaient contre les bénéfices réalisés dans la Cité grâce au commerce des armements. Des pacifistes, des anarchistes, des punks, des écologistes à vélo, et des végétariens étaient de la fête.

Amman. — Les dirigeants jordaniens multiplient les déclarations pour justifier leur décision. Leur argumentation s'articule autour de quatre points :

— L'Égypte du président Moubarak n'est pas l'Égypte de Sadate, et elle l'a démontré par ses prises de position vis-à-vis de la question palestiniennne, de la crise libanaise et de la guerre irano-irakienne ;

— Maintenir l'Égypte dans un isolement ne peut que servir les intérêts d'Israël ; il faut, au contraire, l'encourager à se détacher davantage des accords de Camp David ;

— Les dirigeants jordaniens ont voulu à tort favoriser le rétablissement des relations interarabes saines, et cet objectif ne peut être atteint qu'au prix d'une réintégration de l'Égypte ;

De notre correspondant

— En 1979, les pays arabes avaient rompu leurs relations avec le Caire en vertu d'une « recommandation » de la Ligue des affaires étrangères réunis pour préparer le sommet de Bagdad, et non en vertu d'une « résolution » du sommet lui-même ; par conséquent, la Jordanie ne contrevient pas aux règles de la Ligue arabe.

Le ministre jordanien de l'Information, M^{me} Laila Charas, ajoutait en outre, jeudi 27 septembre, que le rétablissement des relations diplomatiques entre la Syrie et l'Égypte en vertu de la position de la Jordanie au cours des accords de Camp David et qu'Amman était toujours opposé à tout règlement de paix séparé.

C'est une nouvelle fois l'absence de perspectives de règlement arabo-proche-Orient qui a conduit le roi Hussein à prendre cette initiative dont on souligne qu'elle n'a pas été improvisée mais préparée soigneusement. Désormais, en outre, de voir le monde arabe sortir de la paralysie, le souverain savait ne pas pouvoir compter sur une décision de la Ligue concernant la réintégration du Caire, alors que la Syrie disposait « d'un véritable pouvoir de veto » souligne-t-on au ministère jordanien des affaires étrangères. Amman estime aussi que le poids de l'Égypte sur le plateau méditerranéen ne peut constituer une gêne pour le processus d'annexion de la Cisjordanie par Israël.

EMMANUEL JARRY.

Irlande du Nord

● **BAGARRES A LA PRISON DE MAZE.** — Huit gardiens de prison et six détenus ont été blessés, le jeudi 27 septembre, au cours d'une bagarre qui a éclaté dans la prison de Maze près de Belfast (Longhesh pour les républicains), au moment où les détenus républicains (catholiques) et loyalistes (protestants) regagnaient leurs cellules après la séance de travail dans les ateliers. Les deux catégories de détenus sont hétérogènes dans des groupes

bleau, jeudi 27 septembre, pour la deuxième fois en cinq mois lors d'une occupation de son ambassade par des éléments hostiles au régime khémérouniste. Le diplomate, frappé à la tête, a été hospitalisé, mais son état est sans gravité, a précisé la police. Le groupe d'une vingtaine de personnes qui a occupé l'ambassade durant une dizaine de minutes appartiendrait à un mouvement kurde. Les occupants, parmi lesquels une femme, ont tous été interpellés après leur expulsion de locaux diplomatiques par la police. — (AFP).

De notre correspondante

**TU
VINGT-DEUX
D'UNE ORGANISATION A
CONDAMN**

Les ressortissants des pays de l'Est cherchant à s'enfuir de leurs pays profitent de la plus grande perméabilité de la frontière yougoslave, d'autant qu'ils n'ont en général aucune difficulté à se rendre en Yougoslavie, considérée comme un « pays frère » socialiste.

De notre correspondant

Ankara. — Le tribunal militaire d'Istanbul a rendu, le jeudi 27 septembre, son verdict dans le procès des militants de la Brigade de propagande armée, une organisation clandestine destinée à la lutte armée contre le régime turc. Au terme d'un procès de plus de trois ans, 22 accusés ont été condamnés à la peine capitale et 45 à la prison à vie. Sur les 328 accusés, 185 autres ont été condamnés à des peines allant

huit mois à vingt ans de prison, tandis que 60 ont été acquittés. On reprochait notamment aux accusés de nombreuses tentatives de meurtre et l'assassinat, au cours de la période antérieure à l'intervention militaire du 12 septembre 1980, de 87 personnes dont 7 parmi les forces de l'ordre.

Interrogé sur un éventuel lien entre cette limitation des exportations et l'attentat commis la semaine dernière contre l'annexe de l'ambassade américaine à Beyrouth, le porte-parole a répondu qu'il n'y en avait pas, mais que l'attaque avait « évidemment renforcé les préoccupations des Etats-Unis en matière de lutte anti-terroriste ».

que islamique. Il précise que le véhicule a été bloqué par les forces de l'ordre qui contrôlent toutes les routes d'accès et qu'il a explosé peu après à proximité d'un grand hôtel tout proche, l'Hôtel Liberté (ex-Hyatt), blessant quelques personnes. Les auteurs de la tentative ont été arrêtés. — (AFP).

● **Des Iraniens pro-kurdes s'enchaînent aux grilles de l'UNESCO.** — Une douzaine de ressortissants iraniens se sont enchaînés jeudi 27 septembre en fin de matinée aux grilles de l'UNESCO, place Fontenoy, à Paris, pour soutenir la lutte des Kurdes au Kurdistan iranien. Ils ont affirmé que l'armée iranienne a l'intention de déporter quinze mille Kurdes hors du Kurdistan. — (AFP. Reuters.)

TRENTE GUÉRILLEROS DE SENTIER LUMINEUX TUÉS PAR L'ARMÉE. — Trente membres de cette organisation insurrectionnelle ont été tués dans la région d'Ayacucho au cours d'une attaque de l'armée. A-t-on appris à Lima, le mercredi 26 septembre, par un communiqué militaire. D'autre part, selon la presse, vingt et une personnes, dont un conseiller municipal, ont été assassinées par des guérilleros dans la même région. — (Reuters.)

VIOLENTS HEURTS ENTRE POLICIERS ET MANIFESTANTS. — Quarante personnes au moins ont été blessées, le jeudi 27 septembre, au cours de violentes bagarres qui ont opposé environ trois mille manifestants en marche vers les abords du palais présidentiel et d'importantes forces de police.

(Publicité)

**IMPORTATEUR EUROPÉEN,
SIÈGE EN AUTRICHE,**
offre représentation exclusive de
NOUVEAUTE MONDIALE
FILTRE CLARIFIANT BIOLOGIQUE
mettre simplement sur le robinet,
utilisable en cuisine, pour faire
le café, le thé, etc.

**HEIMA, E. HORNREDEL, A-1100 WIEN,
ALXINGERGASSE 14/12**

la confirmation du dialogue. Indiquait-on jeudi 27 septembre, à l'occasion d'un colloque, les milieux proches du ministère de l'Intérieur, s'agissant d'avoir une idée plus précise, en rappelant que les deux parties ont des intérêts communs, pour des raisons de sécurité, la phase doit être exécutée dans les deux parties avant d'aboutir à une prise en compte de la situation. Une prise en compte constatée sur le terrain, sans arrêt du processus.

Bildu

Bildu. — Personne ne peut restaurer le vieux fort de Mait. Mais cela ne fait rien : avec ses murs de poteaux en sautoir s'éboulés, il est sûr qu'un M. Berthoin, directeur des colonies, mort en 1921, serait en mesure de constater qu'il n'y avait rien de plus à faire.

Attila, le canon Lonne...
son imagination : une belle...
rière du 101^e régiment...
le marin s'entraîne...
c'est...
paysage. et les Français...
Attila, le canon Lonne...

l'air s'étend. Sur sa place
 un époux deût comme
 tout le monde, les années
 les plus pour AMI,
 et dans leur cocon, les
 enfants français qu'ont
 le pays s'en va. L'appel
 impose la veille, mais
 l'enfant descendue d'un
 l'un au nord, le point
 sans recoupe par la force

« Ils ont le leur, de ces
« Tasse, Le Piche,
« de 1914, à propos
« socialistes les paroles
« d'aujourd'hui » de M. C.
« ils ont leur part
« de la victoire ; ils ont
« leur rôle à jouer. »
« En tout d'Arada, »

Il y a un vieux
moulin à vent que de
son tour du fort,
on a regardé intérieurement.

EN MARGE DE

Quinn

courtois

« Ça paraît-elle plutôt
tristement restée une
fonction qui lui a été
donnée à l'école, comme on
donne aux mineurs dirigeants
l'habit ? Une personnalité
n'est de passage à Paris
à moins une version des
choses peu différente.
Soyez rassuré :
les sorts entre M. Ahmed
et moi, devenu depuis lors
un peu

Le cours d'une rencontre
ma dernier M. Guadalupe a
à son interlocuteur un
ment intéressant.

un demandeur de la transition
au président Chadi Beaudouin.
M. Taleb Ibrahim aurait pu
se contenter que ce texte de-
clarât deux graves lacunes
dans la question du Sahara
occidental et ignorât le « titre
de franchise » et de « statut »

Un jour, son père contacta le directeur de la prison, et lui dit : « Je voudrais que mon fils soit libéré. » Le directeur lui répondit : « C'est impossible. »

de réconciliation. Il y aurait eu une signature de l'accord d'Osney Mead, scellant l'union entre le Royaume-Uni et le Maroc.

Le Monde

politique

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ

Au PS : les trois modernisations selon M. Fabius

Plus que par un débat, inchangé, autour du projet de loi de finances pour 1985, débat dont les termes étaient, de toute façon, déjà définis (le Monde du 28 septembre), la seconde étape des journées parlementaires du PS, qui se déroulaient à huis clos, les mercredi 26 et jeudi 27 septembre, à Paris, a été marquée par l'intervention de M. Laurent Fabius.

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a ouvert la discussion en résumant à l'intention de MM. Pierre Bérégovoy et Henri Emmanuelli, respectivement ministre de l'économie et des finances et secrétaire d'Etat chargé du budget, les quatre principales préoccupations des députés socialistes, qui, selon M. Bérégovoy, sont les suivantes : la question des 3 milliards de francs prélevés sur les avances de l'Etat aux collectivités locales ; la justice sociale qui, dans le budget, devrait être traduite en termes de justice fiscale ; l'extension de la pauvreté en France ; la réforme de la taxe d'apprentissage, qui a fait l'objet d'une proposition de loi que le gouvernement n'a pas mise à l'ordre du jour de la session parlementaire d'automne.

M. Bérégovoy, se réservant de répondre ultérieurement à l'ensemble des questions soulevées par le projet de budget, a présenté le projet de loi de finances et les hypothèses sur lesquelles il repose. Le ministre de l'économie, qui a rappelé que le projet de budget pour 1985 traduit l'effort indispensable auquel doit consentir la France, a estimé que, pour autant, ce projet respecte les grandes priorités définies par le gouvernement, et notamment la justice

sociale. Le ministre, qui a souligné l'« énorme notation » que représente la baisse des prélèvements obligatoires, a aussi estimé que le taux d'inflation pour 1984 devrait s'établir à 7 %, et pour 1985, à 4,5 % avec, cette année-là, une croissance de 2 %.

Dans la discussion sont intervenus MM. Christian Goux et Christian Pignatelli, respectivement président de la commission des finances de l'Assemblée nationale et rapporteur général du budget. M. Goux a réaffirmé ses inquiétudes sur l'évolution prévisible de l'économie. Il estime que, pendant cinq ans au moins, l'appareil industriel français sera dans l'incapacité de répondre à une éventuelle reprise de la croissance. M. Goux, qui souhaite l'institution d'un budget triennal, suggère aussi le dédoublement des cotisations familiales payées par les entreprises. M. Bérégovoy s'est déclaré d'accord avec cette idée, qui a suscité en revanche l'opposition de M. Pignatelli.

« Reaganisme fiscal »

Le rapporteur général du budget a estimé que le projet de loi de finances pour 1985 traduit le rétablissement des grands équilibres souhaités par les socialistes ainsi qu'une rationalisation de l'intervention de l'Etat. Il a souligné que, toute compensation effectuée, l'évolution des impôts et des taxes laisse, pour ce qui est du revenu disponible des ménages, un solde positif de plus de 10 milliards de francs.

MM. Jean Anciant et Jean-Paul Planchou, respectivement députés de l'Oise et de Paris, et spécialistes, au sein du groupe, des questions fiscales et budgétaires, ont ensuite pris la parole. M. Anciant pour rappeler que la notion de solidarité doit rester associée à l'idée de socialisme,

M. Planchou pour affirmer qu'en tout état de cause le projet de budget pour 1985 (dont les choix fiscaux, a-t-il estimé, prédominent ceux de 1986) marque une « pause » très nette dans l'avancée de la solidarité et la lutte contre les inégalités. Pour sa part, M. Hervé Vuillot, député de la Côte-d'Or, a employé à propos de ce projet de budget le terme de « reaganisme fiscal ».

L'après-midi a été presque entièrement consacré à l'intervention du premier ministre. M. Laurent Fabius a d'abord dit aux parlementaires : « Vous êtes les principaux relais de la politique du gouvernement et je sais que la stabilité est assurée dès lors que le groupe est en phase avec le gouvernement. » Le premier ministre a ensuite rappelé l'évolution des principales données de l'économie et précisé que cette évolution laisse une marge de manœuvre très étroite, avant d'affirmer à propos du projet de budget, compte tenu notamment du montant de la dette de la France : « La vraie question n'est pas de savoir si on peut donner ici ou là, la vraie question est de savoir si le budget est assez rigoureux. »

A propos de l'emploi, le premier ministre a déclaré qu'il souhaitait que les socialistes soient ceux qui auront lutté avec succès contre le chômage des jeunes. Le premier ministre a distingué trois niveaux dans l'entreprise de modernisation de la France : la modernisation : celle de l'économie, qui a pour objet l'indépendance nationale ; celle de la société, qui a pour objectif l'extension de la responsabilité des travailleurs ; celle enfin de l'Etat qui doit conduire au développement des responsabilités et des libertés.

M. Fabius a ensuite abordé la situation politique pour affirmer que

les socialistes doivent réagir de façon raisonnée aux réponses « indignes » qu'apporte l'extrême droite aux interrogations nées de la crise. A propos de l'opposition de droite, M. Fabius a souligné ses divisions et le fait que ses propositions, lorsqu'elle en a, sont « extraordinairement réactionnaires ». Quant aux communistes, M. Fabius a déclaré : « L'organisation du PC n'a pu durablement faire face aux difficultés et aux responsabilités du pouvoir en période de crise. » Il s'est interrogé sur la capacité du PC à épouser le mouvement de la société.

Comme l'avait fait la veille M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, M. Fabius a dénoncé la caricature des positions du PS faite par ses adversaires. A propos des accusations de « barisme » portées contre les socialistes, il a répliqué que son gouvernement faisait l'inverse de celui de M. Barre, qui voyait l'inflation augmenter et les investissements chuter.

M. Fabius a rappelé aux parlementaires socialistes les réformes de structures qu'il avait accomplies, avant d'affirmer la nécessité pour les socialistes d'imprimer fortement leur marque, notamment en matière de politique internationale, de lutte contre la pauvreté et l'insécurité. Le premier ministre a vivement critiqué le reaganisme et a affirmé la nécessité d'être « sans concessions » à l'égard du système monétaire imposé par les Etats-Unis.

M. Fabius veut aussi agir dans le secteur de la société. Ainsi a-t-il annoncé que des mesures seraient prises en matière d'immigration, visant notamment à dissocier le cas des immigrés en voie d'insertion de celui des immigrés que la France ne peut accueillir.

J.-L. A.

Miracle !

Le premier ministre a accompli, jeudi après-midi 27 septembre, une sorte de miracle. Averti de l'état d'esprit des parlementaires du PS - socialistes du gouvernement, mais quelque peu « déboussolés », - M. Fabius a su regrouper, de manière spectaculaire, le moral de ses troupes, par un discours à la fois « très pragmatique et très socialiste », selon l'expression de M. Christian Pignatelli.

Pragmatique, on savait déjà que M. Fabius l'était. Il l'a de nouveau démontré : à défaut de disposer, sur le fond, (les questions économiques), d'une marge de manœuvre dont il a souligné la même combi elle est étroite, M. Fabius s'est attaché à donner aux parlementaires socialistes un cours de pédagogie politique afin, au moins, d'améliorer ce qui peut l'être. Exemple : les séances de questions d'actualité du mercredi, à l'Assemblée nationale, actuellement peu et mal exploitées - alors qu'elles touchent des millions de gens - pour expliquer une politique dont M. Fabius pense qu'elle souffre surtout de ne pas l'être assez, et systématiquement.

Socialiste, c'était moins évident. M. Fabius a donc « mis le paquet » et appliqué sur les plaies tout le baume qu'il fallait : il a répété « des dizaines de fois », selon un participant à la réunion, le mot « socialiste ».

assuré les parlementaires sur leur identité politique, les a félicités pour leur action passée, a écarté le spectre des tentations centristes, et a durement dénoncé le reaganisme.

Virtuose de la « dialectique mitterrandienne », selon l'expression de M. Jean-Paul Planchou, M. Fabius, parlant à huis clos devant les parlementaires du PS, s'est montré tellement plus socialiste que lors de l'émission « L'enjeu » que certains députés se sont demandés, non sans quelque naïveté, pour quel le premier ministre n'avait pas tenu le même discours à la télévision.

Les socialistes ne sont pourtant pas au bout de leurs peines, et de leurs surprises. M. Fabius, qui à l'évidence a parfaitement compris l'importance que le pouvoir et sa majorité doivent désormais attacher aux questions de société, et notamment aux thèmes qui nourrissent la rhétorique de M. Jean-Marie Le Pen - l'insécurité, l'immigration... - a laissé prévoir sur ce dernier point des mesures dont certains socialistes croient deviner qu'elles constitueront, pour la gauche française, une rupture comparable à celle qu'a représentée l'extradition vers l'Espagne de trois réfugiés basques.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

EN BREF

● **Mort de Jean-Marie Andres.** - Jean-Marie Andres, conseiller municipal (RPR) de Bar-le-Duc (Meuse), a trouvé la mort le jeudi 27 septembre dans un accident de la route.

[Né en octobre 1940, professeur, Jean-Marie Andres avait été élu, lors des dernières élections municipales de mars 1983, sur la liste d'opposition conduite par M. Jean-François Legrand (UDF-PR), conseiller général du canton de Bar-le-Duc-Sud. La municipalité de Bar-le-Duc, à majorité PS-PC, est dirigée par M. Jean Bernard, député socialiste de la Meuse.]

Jean-Marie Andres avait été candidat aux élections cantonales de mars 1982. Recueillant 20,47 % des suffrages au premier tour, il s'était désisté au second en faveur de M. Legrand.]

● **M. Lombard, sénateur du Finistère, soutient le maire de Brest.** - M. Georges Lombard, sénateur (Union centriste) du Finistère, a pris position, jeudi 27 septembre, en faveur du maire de Brest, M. Jacques Berthelot (RPR), dans le conflit qui l'oppose à deux de ses adjoints. Critiquant notamment l'invitation adressée par M. Berthelot à M. Laurent Fabius, MM. Coatin et Gil, tous deux membres du RPR, ont remis leurs déclarations au maire le 25 septembre (le Monde du 27 septembre).

Pour M. Lombard, M. Berthelot est un « bon maire qui pourrait devenir un grand maire de Brest ». Le sénateur du Finistère estime, d'autre part, que la véritable bataille est économique et qu'elle « se passe des mouvements d'humeur et des querelles de personnes ».

● **Le MRG et l'immigration.** - Le Mouvement des radicaux de gauche a décidé d'étudier la proposition formulée par M. Pierre Schiélé, sénateur centriste du Haut-Rhin, de réunir une conférence nationale sur l'immigration. Le MRG, qui vient d'accepter de dialoguer, avec le

CDS, de la lutte contre la grande pauvreté, estime que, pour l'immigration, une conférence nationale « peut avoir un intérêt si elle réunit d'abord une large représentation des forces sociales et politiques, mais aussi des immigrés eux-mêmes ». Elle devrait, observe-t-il, être l'occasion d'étudier des dossiers tels que ceux relatifs à l'emploi, à l'habitat et à l'éducation, et renforcer « le dialogue avec les pays originaires des immigrés ».

● **Une police municipale à Aulnay-sous-Bois.** - Une police municipale, comprenant trente et une personnes recrutées sur concours, dont quinze sont opérationnelles depuis quelques semaines, a été créée à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Elle sera dirigée par un ancien adjudant en chef de gendarmerie.

Cette décision était inscrite au programme de la municipalité que dirige M. Abrioux (RPR), élu en novembre 1983 à l'occasion d'une élection partielle consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983. Le budget de création de cette police est estimé à 4 millions de francs. A la préfecture, on précise que la création de cette police est « conforme aux règles qui se sont instituées à ce sujet en région parisienne », et on rappelle que « seule la police d'Etat fait respecter les arrêtés du maire et a compétence en matière de police judiciaire ».

BENNETON

FAIRE PART
DE MARIAGE
PAPIER À LETTRE
EX-LIBRIS
75, bd Malesherbes
Paris 8 - tél. 387.37.39

Trois militants basques livrés à Madrid

J'ai mal à la France

LE DROIT D'ASILE EXTRADÉ

Cette semaine dans

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

LE NUMÉRO 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX
ET 48, FG POISSONNIERE 75009 PARIS

M. Lajoinie (PCF) rencontrera M. Billardon (PS) le 1^{er} octobre

Les députés et les sénateurs du Parti communiste, réunis, le mercredi 26 et le jeudi 27 août, à Dravecy (Seine-Saint-Denis), ont confirmé leur hostilité au projet de budget pour 1985. La déclaration publiée à la fin de la réunion indique que les parlementaires communistes, « partisans d'une diminution de l'impôt sur le revenu, proposent des modalités nouvelles qui assurent les bas et moyens revenus d'une réelle réduction et qui suppriment les cadeaux aux hauts revenus. Opposés à toute nouvelle réduction de la taxe professionnelle, ils proposent, également, des mesures pour réduire les avantages fiscaux dont bénéficient les revenus du capital et les grandes fortunes. Ils demanderont la suppression des 3 milliards de francs de charges supplémentaires que le projet de budget prévoit de faire supporter aux communes. »

● **Des indépendantistes calédoniens en Afrique.** - Dix-sept indépendantistes de Nouvelle-Calédonie ont quitté le territoire dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 septembre pour séjourner « quelque temps en Afrique ». Les colloborateurs de M. Dick Ukeiwé (RCPR, proche du RPR), sénateur, affirmant de leur côté que cette dérogation « ira en Libye ». « Cette mission indépendantiste, ajoutent-ils, confirme les thèses de M. Ukeiwé selon lesquelles les extrémistes (indépendantistes) sont contraints de faire appel au terrorisme international et au fanatisme islamique pour défendre leurs idées. »

M. André Lajoinie, membre du secrétariat du comité central du PCF, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a souligné l'importance prise, dans l'activité des parlementaires communistes, par les problèmes sociaux nés du chômage, notamment celui des jeunes.

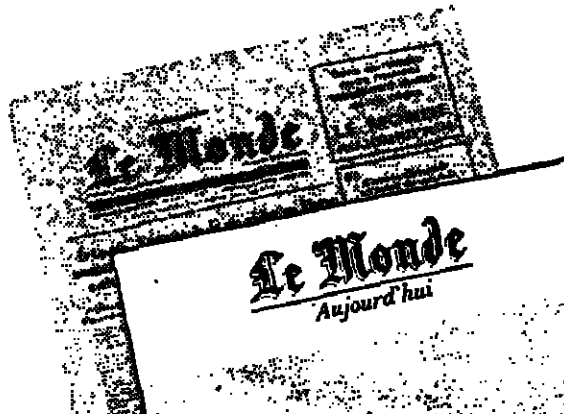
M. Lajoinie a indiqué, d'autre part, qu'il rencontrera M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, à la demande de celui-ci, le 1^{er} octobre. Enfin, selon M. Lajoinie, les parlementaires communistes, qui n'avaient pas à se prononcer sur le rapport de M. Georges Marchais au comité central des 17-19 septembre, ont parlé, néanmoins, et ont montré « une grande attention, un grand intérêt pour les travaux du comité central ».

● **Les sénateurs MRG et le budget.** - Les sénateurs radicaux de gauche menacent de « tout mettre en œuvre » lors de la prochaine discussion budgétaire pour que la contribution de 3 milliards de francs demandée par l'Etat aux collectivités locales soit « supprimée » du projet de loi de finances pour 1985. M. Jean Béranger, sénateur des Yvelines, vice-président du MRG et président du groupe du Rassemblement démocratique du Sénat, explique que « l'affaire est si grave » qu'il est « prêt à voter contre le budget si le prélèvement est maintenu ».

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LA POLITIQUE VUE DE LA SCÈNE : COLUCHE, LE LURON, SARDOU, SOUCHON S'EXPLIQUENT

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



521 من الاربعاء

صوتنا من العمل

RES DE LA MAJORITÉ

Miracle !

Le ministre a accompli son miracle. L'UDF, après avoir été décrié par le PS - socialiste - comme le « gouvernement des déshérités », a su reporter, de son côté, le moralisme, par un discours très pragmatique et très positif, selon l'expression de Jean-Pierre Pernaut. On savait déjà que l'UDF n'a de moralisme que le défaut de le faire. Les questions (morales) d'une certaine manière, n'ont pas tenu le même discours à la télévision. Les socialistes ne sont pas au bout de leurs peines, et de leurs surprises. M. Fabius qui a répondu à la question de la moralité, a dit : « la moralité, c'est la capacité de faire ce qu'on peut ». Les socialistes ont répondu : « la moralité, c'est la capacité de faire ce qu'on ne peut pas ». M. Fabius a dit : « c'est la capacité de faire ce qu'on ne peut pas ». M. Fabius a dit : « c'est la capacité de faire ce qu'on ne peut pas ».

ET DE L'OPPOSITION

A l'UDF : vifs échanges sur l'immigration

Cannes. - L'UDF, qui ne peut pas, selon M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, « esquiver le problème que pose l'immigration », a choisi, jeudi 27 septembre, de consacrer la dernière de ses journées parlementaires à une réflexion sur l'un des thèmes exploités par M. Le Pen : l'immigration. Sujet difficile - tant il suscite aujourd'hui de réactions passionnelles - mais sur lequel une formation politique ne peut longtemps faire l'impasse.

Chargé d'introduire le débat, M. Pierre Schiell, sénateur (Union centriste) du Haut-Rhin, demande que ce « problème grave de société » soit analysé avec « humanité », mais aussi avec « rigueur et objectivité ». Mais, selon lui, seule une « conférence nationale réunissant des responsables de toutes les formations de caractère politique, économique ou social sans exclusive pourrait dégager des solutions sérieuses ». « Toute réponse unilatérale d'où qu'elle vienne, explique-t-il, sera entachée d'un préjugé politique et ne suscitera que des réactions antagoniques, exacerbera

De notre envoyée spéciale les tensions et n'aboutira qu'à un désordre plus grand dans les esprits avec le risque, au surplus, de débordements dangereux dans les comportements. » Pour demander la constitution d'une telle conférence qui élaborerait une « charte de l'immigration », M. Schiell a écrit à M. Fabius.

Encore faudrait-il que les participants à cette conférence fassent preuve d'une bonne volonté tenace pour parvenir à un résultat car, ne serait-ce que dans le cadre plus restreint des journées parlementaires de l'UDF, il n'a pu être évité des échanges de vues très vifs entre des hommes appartenant pourtant à la même formation.

Il a suffi pour cela que M. Bernard Stasi, député de la Loire, déclare que, même si l'on favorise le retour des immigrés dans leurs pays d'origine, « la très grande majorité d'entre eux restera en France » et que, « étant donné le déclin démographique préoccupant que connaît la France, cette installation définitive de la plupart des immigrés vi-

Entre barristes et giscardiens rien n'est encore joué

Cannes. - Il était bien rare, depuis trois ans, qu'une assemblée réunissant les représentants des différents composantes de l'UDF ne consacrait pas l'essentiel de son temps à des discussions sans fin sur le mode de fonctionnement de l'Union. Tout au long des journées parlementaires qui se sont achevées jeudi à Cannes, cette question des structures a, cette fois, d'une certaine manière, été gommée. Au sein de l'UDF, les clivages ne passent plus entre les partis, mais s'établissent entre barristes et giscardiens ; et cette distinction même s'estompe lorsqu'il s'agit de se déterminer face aux choix politiques du moment, tels que la réforme électorale ou la cohabitation.

C'est ainsi que des centristes, devenus barristes, ne rejettent pas, loin s'en faut, l'idée d'une cohabitation entre le président de la République et une majorité de droite : ils peuvent, sur cette

De notre envoyée spéciale question, se trouver plus proches de M. Giscard d'Estaing que de M. Barre, sans pour autant désirer que ce soit l'ancien président de la République qui tente cette expérience de la cohabitation.

Pour cette raison, il semble difficile aujourd'hui, bien que les élus de l'UDF réunis à Cannes aient pu donner ce sentiment, de considérer que le courant barriste l'a emporté. D'abord les giscardiens - moins nombreux, il est vrai - ont choisi la discrétion, voire la non-participation à ces journées parlementaires (ce fut le cas de M. François Léotard, secrétaire général du PRI) : ils peuvent espérer retrouver un plus grand dynamisme avec M. Giscard d'Estaing à leurs côtés à l'Assemblée nationale. Ensuite, nul ne sait encore quelles initiatives sont susceptibles de prendre l'ancien président de

Au RPR : « Toute l'opposition pense que la proportionnelle serait mortelle » déclare M. Claude Labbé

Perpignan. - Les parlementaires RPR ont ouvert leurs Journées d'études traditionnelles de l'automne près de Perpignan, à Port-Barcatis, vendredi 28 septembre. M. Claude Labbé, président du groupe de l'Assemblée nationale, dans son discours d'introduction, a évoqué les journées de l'UDF, qui viennent de se terminer à Cannes, et a affirmé : « On voit combien nos votes sont, désormais, communes. Par exemple, sur la loi électorale, à quelques exceptions près, toute l'opposition pense que la proportionnelle serait mortelle. Il serait déloyal et scandaleux de changer le mode de scrutin, qui est indissociable de l'esprit de la V^e République ».

M. Labbé a également juté « détestable » l'hypothèse d'une discussion entre les élus-majors des partis politiques sur ce sujet-là, en disant : « A défaut d'un référendum, a-t-il dit, le président de la République doit prendre ses responsabilités, et la loi doit être débattue devant l'Assemblée nationale. On n'imagine pas des conversations entre responsables de partis politiques pour rechercher des combinaisons ».

Le président du groupe RPR estime que le problème de la coexistence est à la fois un faux et un vrai problème ; il s'est félicité de voir que tout le monde, « y compris, surtout, les plus jeunes d'entre nous, refuse tout compromis et toute compromission ».

M. Labbé a poursuivi : « Personne n'imagine qu'entre les socialistes et nous il puisse exister des voies communes et des chances de cohabitation. Ne nous laissons pas prendre à une manœuvre perfideuse qui est une ultime tentative de division du RPR, dont la parfaite unité inébranlable à juste titre un pouvoir aux abois ».

En réalité, selon M. Claude Labbé, « l'événement majeur que l'on essaie de minimiser, c'est la fin de l'union de la gauche ». Mais ce n'est pas le départ des ministres communistes qui, pour autant « démantèle le Parti socialiste. Le vent de Valence et de Bourg-en-Bresse ne venait pas de la place du Colonel-Fabien ».

« La famille française »

M. Etienne Dailly, sénateur (gauche dém.) de la Seine-et-Marne, s'est montré plus virulent encore : « On ne peut pas accepter d'attendre qu'il faille compter sur les travailleurs immigrés pour améliorer la démographie ! Il faut mener une politique sérieuse de la famille française. C'est tout ».

Cet échange de vues n'a pas empêché les parlementaires UDF d'élaborer des propositions pour favoriser le retour en pays d'origine des immigrés et faciliter l'insertion de ceux qui restent, en s'attachant notamment aux problèmes du logement et de l'éducation. M. Jean-François Poncet, sénateur (gauche dém.) du Lot-et-Garonne, devait toutefois remarquer qu'avant même de vouloir traiter le problème des immigrés en France pour lesquels « l'intégration sera sans doute la seule solution », il faut d'abord trouver des solutions pour éviter toutes nouvelles entrées d'immigrés. « L'immigration, souligne-t-il, n'est pas un héritage du passé mais de l'avenir car, dans le siècle qui vient, la migration sera à nouveau un élément central de l'histoire de l'humanité ».

M. BILLAUD QUITTE LA MAIRIE DE PARIS

M. Bernard Billaud a décidé de quitter ses fonctions de directeur général des relations internationales à la mairie de Paris. M. Billaud n'a pas donné de raisons officielles à son départ - rendu public après le voyage de M. Chirac au Japon, - si ce n'est qu'il nous a précisé que ce départ est « volontaire » et qu'il ne se justifie pas par des « convenances personnelles ». M. Billaud, qui va réintégrer la Cour des comptes, son corps d'origine, conserve toutefois la présidence de la commission des travaux historiques à l'Hôtel de Ville.

Entré au cabinet de M. Chirac, alors premier ministre, en janvier 1976, après avoir été deux ans conseiller à l'ambassade de France près le Saint-Siège, M. Billaud était entré au cabinet de M. Chirac, maire de Paris, comme conseiller technique en 1977 avant d'être directeur de cabinets de 1979 à 1983.

Il sera remplacé à la direction générale des relations internationales par M^{me} Marie-Claude Cabana, épouse de M. Camille Cabana, secrétaire général de la Ville de Paris. M^{me} Cabana était sous-directeur des affaires africaines et malgaches au ministère des relations extérieures.

RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré au programme de la session parlementaire d'automne (Le Monde du 28 septembre), une malencontreuse coquille nous a fait écrire qu'il était prévu notamment l'organisation d'un débat de politique étrangère et d'un débat sur le budget national. Il s'agissait en fait du budget social.

ANDRÉ PASSERON.

M. LECAUET : UNION POUR LES CANTONALES

Au cours de son intervention à Cannes, devant les parlementaires UDF, M. Jean Lecanuet a annoncé que, pour les cantonales de mars 1985, l'UDF propose au RPR « s'il y a réciprocity totale de soutenir en commun les candidats généraux sortants de l'opposition », des primaires étant « possibles » dans les « cantons ouverts », c'est-à-dire ceux dévolus par la gauche ou nouvellement créés.

VOIR TOUS LES HALOGENES

DES LAMPADAIRES QUI ÉCLAIRENT TOUTE UNE PIÈCE. INTENSITÉ VARIABLE.

READY MADE

SPECIALISTE DE L'ÉCLAIRAGE

38-40 RUE JACOB 75006 PARIS

Tél. : 260.28.01

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

1884 - 1984 DROIT SYNDICAL

Numéro juillet 1984

- Constitution, objet et fonctionnement des syndicats professionnels.
- La section syndicale d'entreprise.
- Désignation et attributions des délégués syndicaux.
- Le temps payé et la liberté de déplacement des délégués syndicaux.
- La protection des délégués syndicaux contre les licenciements.
- Droits syndicaux par taille d'entreprise.

(prix : 30 F)

Numéro (double) août-septembre 1984

- Les libertés syndicales dans l'entreprise.
- Droit de grève et action syndicale.
- Les moyens matériels de l'activité syndicale.
- L'information et la propagande syndicale.
- Les conventions, accords et usages en matière de droit syndical.
- Les syndicats devant les tribunaux.

(prix : 50 F)

RPDS : 33, rue Bouret - 75940 Paris Cedex 19

Abonnement : 240 F par an

LA VIE FRANÇAISE

1600 CONSEILS BOURSIERS

500 VALEURS ANALYSÉES

LE 1^{er} HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

« MONDE »

Le Monde

Le Monde

LA TUNISIE

La Tunisie, en septembre ou octobre, c'est... le Paradis. Le soleil est toujours là et le Jockey Club vous réserve un accueil chaleureux.

2890 F

1 semaine en demi-pension (vin compris) au départ de PARIS

1, av. de la République, 70011 PARIS

Tél. : 355.39.30 ou chez votre agent de voyages

POLITIQUE

APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES

Trois gardes civils tués dans un attentat à El Burgo

Trois gardes civils ont été tués et sept autres blessés, dont deux grièvement, au cours d'un attentat à l'explosif commis ce 28 septembre, à 0 h 30 locale, à côté du cimetière d'El Burgo (province basque d'Alava), à 20 kilomètres de Vitoria. Avertissement : un homme avait été déposé sur la voie ferrée proche du

cimetière, une patrouille d'artilleurs et des membres du groupe antiterroriste rural s'étaient dirigés vers les lieux. Les gardes civils, descendus de leur véhicule, marchaient le long de la voie ferrée lorsque la charge, vraisemblablement commandée à distance, a fait explosion. Un caporal et un garde civil ont été

tués sur le coup, un sergent est décédé peu après son transport à l'hôpital. Le corps du caporal était « complètement défiguré », a précisé la police. Cet attentat, le premier depuis la décision du gouvernement français d'extrader trois séparatistes basques vers l'Espagne, n'était pas encore revendiqué vendredi en fin de matinée.

De notre envoyé spécial

Bayonne. - La Bidassoa marque, plus que jamais, une frontière entre les deux Pays basques. De Hendaye à Saint-Sébastien, à 20 kilomètres de distance, la situation change du tout au tout. En France, un millier de routiers, qui bloquent toujours les frontières, négocient l'indemnisation de leurs véhicules brûlés et une - impossible - sécurité au Pays basque du Sud. Une délégation a été reçue par le gouverneur civil de Saint-Sébastien dans la soirée du jeudi

27 septembre. Dans cette même ville, au même moment, des groupes de très jeunes gens harcelaient, une fois encore, les forces de l'ordre. Des manifestations avaient été, en effet, organisées dans les principales villes du Pays basque du Sud pour marquer l'anniversaire du « Jour du combattant » à la mémoire de quatre militants séparatistes exécutés, il y a neuf ans, par le régime de Franco.

Le mouvement des routiers, lancé par une base peu syndiquée et saisi par la peur, est largement imprévisible. C'est le mitraillage d'un transporteur, M. Henri Pétier, dans une usine du Pays basque du Sud, à Vergara, lundi dernier, qui a mis le feu aux poudres. L'insécurité règne en Espagne depuis trop longtemps, et notamment depuis le mitraillage d'un chahutier basque par la marine française : « Les gosses de dix ans nous montrent le poing depuis des mois, explique un ferrailleur qui ne travaille qu'avec le Pays basque, et ils nous lançoient des clous. »

M. KIEJMAN: le combat des démocraties

M. Georges Kiejman, qui défend aujourd'hui d'anciens terroristes italiens réfugiés en France, a estimé, mercredi 26 septembre au micro de la radio parisienne Fréquence libre, que « du point de vue du juriste (...) on ne peut qu'essayer de comprendre la position du gouvernement français. Le terrorisme a totalement changé de nature et de dimension (...). Il y a pour la démocratie la nécessité de se défendre contre ces actes criminels, et il y a le fait qu'on ne peut plus aujourd'hui, dans l'Europe démocratique, considérer qu'il suffit de revendiquer des mobiles politiques pour justifier des actes de violence criminelle. Le combat des démocraties contre ces excès me paraît justifié. »

Pour un chauffeur basque, « français par obligation », qui affirme sa solidarité avec les séparatistes, ils sont une immense majorité devant les trois postes-frontières à demander la fermeture « contre les terroristes ». « Si l'Italie a su éliminer

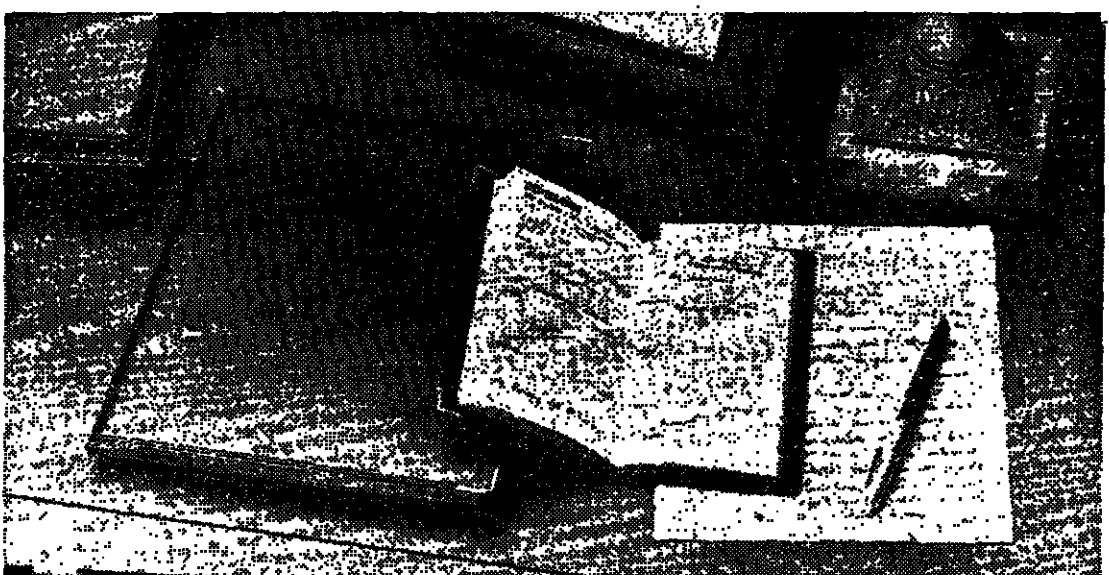
la bande à Reder, pourquoi l'Espagne ne fait-elle pas de même avec l'ETA ? Puisque la France, en extradit, a soulevé le poing, à Madrid de réaliser. » Sous Franco, au moins, ils étaient visés », affirme un routier payé 5000 francs par mois - le « salaire de la peur », dit-il. Et un autre « Basque de Bayonne » de témoigner de l'appui d'une grande majorité de la population locale : « On a fait un tract ici : réfugiés, partez, partez vite. Nous en avons ras-le-bol. La France va jusqu'à Hendaye. »

La ville de Saint-Sébastien, pourtant, ne paraissait guère troublée, jeudi soir, par un blocage frontalier, trop absorbée par ses propres affrontements. De très jeunes Basques, adeptes d'une guerre des boules, réfugiés dans la vieille ville, déplaçaient sans les brûler les voitures et lançaient vers la police billes et pierres. On était loin pourtant de l'émotion : les plus audacieux provocateurs, comme des toreros, abrenaient les forces de l'ordre d'injures avant de détalier à la moindre réaction policière : « Puta ! Puta ! »

La population, qui ne renouait pas pour autant au poteau - la tournée traditionnelle des bars, - les protégeait des charges trop sévères de la police. Comment, en effet, dans ces rues animées, distinguer le manifestant de l'amateur de juke-box ? Comment retrouver le porteur de lance-pierres alors que les cafés étaient pour lui autant de refuges commodes ? Les adultes apparaissent en tout cas indifférents, sinon complices, des agissements des plus jeunes.

« Nous convoquons le peuple », avaient annoncé par affiches la coalition Herri Batasuna et les comités pour l'amnistie. Ces très jeunes manifestants soutenaient ouvertement l'ETA s'identifiant effectivement au peuple basque. « Nous devons constater par tous les moyens et affirmer ainsi notre résistance », affirme cet étudiant de vingt-deux ans, fils d'un nationaliste modéré du PNV (Parti nationaliste basque). Ces mots, comme la course-poursuite bien réglée qui se joue chaque soir entre les forces de l'ordre et les manifestants, apparaissent comme ritualisés, obligés, éternels. Comme si ces extractions n'avaient été qu'un épisode dans une histoire déjà très ancienne.

NICOLAS BEAU.



UN AGENDA QUI N'EST PAS CELUI DE TOUT LE MONDE

Cet agenda est un instrument de travail entièrement original conçu spécialement par le journal *Le Monde* pour ses lecteurs. Tous ceux qui exercent des responsabilités à différents niveaux dans l'administration, l'industrie, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique et associative trouveront dans ces deux agendas (l'agenda de bureau et l'agenda de poche) des collaborateurs indispensables, discrets et informés et, surtout, en tous points conformes à leur style et à leur goût.

Première différence : la présentation
C'est la synthèse de la sobriété et du luxe. Sobriété, la couleur (noir ou bordeaux) ; sobriété, pour seul titre vos initiales (si vous le souhaitez) ; luxe, la couverture en plein cuir d'une seule pièce ; luxe, les tranches dorées...

Deuxième différence : la rationalité
Chaque double page de l'agenda du *Monde* vous donne une vision complète de toutes vos tâches de la semaine, jour par jour, demi-heure par demi-heure : un modèle de rationalité...

Troisième différence : la culture
L'agenda du *Monde* séduira par son originalité ceux qui aiment agir mais aussi réfléchir et enrichir leur esprit : chaque jour de la semaine est l'occasion de

rappeler une grande date de l'histoire des quarante dernières années (*) : lancement du premier Spoutnik (4-10-57)... Nixon président (5-11-68)... Mort de Picasso (8-4-73)... Une cartographie particulièrement soignée fait de l'agenda du *Monde* un « mini-atlas ».

Quatrième différence : le service
L'agenda du *Monde* vous apporte une masse d'informations utiles qui vous éviteront de longues et coûteuses recherches, des centaines d'adresses, de numéros de téléphone, d'informations souvent difficiles à trouver : organisations économiques, politiques ou culturelles, nationales ou internationales, hauts responsables des pouvoirs publics, du gouvernement, du syndicalisme, principales institutions...

AGENDA DE BUREAU (220 x 280)
AGENDA DE POCHE (185 x 100)
● Couverture amovible de plein cuir noir ou bordeaux d'une seule pièce.
● Reafor de coins en métal doré.
● Tranches dorées à chaud.

EN CADEAU : la personnalisation de vos agendas par l'impression de vos initiales au fer à dorer sur le cuir de la couverture.

(*) dans l'agenda de bureau.

L'AGENDA DU MONDE

BON DE COMMANDE DE L'AGENDA DU MONDE

A retourner sous enveloppe affranchie avec votre paiement par chèque bancaire ou postal à : Le Monde, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ATTENTION : OFFRE LIMITÉE AU 15 NOVEMBRE 1984

Veuillez m'adresser :		M. _____
L'agenda semainier du Monde	L'agenda de poche du Monde	Mme _____
version luxe (couverture pleine cuir)	version luxe (couverture pleine cuir)	Mlle _____
au prix de 400 F TTC l'unité	au prix de 270 F TTC l'unité	Prénom _____
<input type="checkbox"/> Exemplaire (s)	<input type="checkbox"/> Exemplaire (s)	Société _____
<input type="checkbox"/> reliure noire	<input type="checkbox"/> reliure noire	N° et rue _____
<input type="checkbox"/> Exemplaire (s)	<input type="checkbox"/> Exemplaire (s)	Localité _____
<input type="checkbox"/> reliure bordeaux	<input type="checkbox"/> reliure bordeaux	Code postal _____
Soit _____ exemplaires	Soit _____ exemplaires	
x 400 F TTC l'unité	x 270 F TTC l'unité	
GRAVURE DES INITIALES GRATUITE		
Veuillez graver sur mon exemplaire de l'agenda du Monde (semainier/poche) les initiales suivantes : _____		
Envoi à destination de l'étranger (envoi en recommandé) : agenda de poche : 300 F TTC ; agenda semainier : 450 F TTC		

En cas de commande de plusieurs agendas, merci d'indiquer clairement sur papier libre les initiales et les lieux de livraison respectifs. Veuillez préciser si vous désirez recevoir une facture justificative.

Le tournant

(Suite de la première page.)

L'un deux, Miguel Goicoechea, déféré devant la cour d'appel d'Aix-en-Provence, aurait assassiné deux gardes civils en 1978. Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'élève alors contre d'éventuelles extraditions : « Mesurant les conséquences dramatiques » qu'elles auraient pour des Basques « réclamés (...) sous couvert de délits de droit commun », il demande « le rétablissement du statut de réfugié politique pour les Basques demandant l'asile à la France ». Il s'oppose aussi « à l'extradition de tous ceux dont la présence sur notre territoire est motivée par des raisons politiques ». Pourtant Franco était mort et l'Espagne redevenue une démocratie...

Michel Goicoechea sera mis en liberté par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, après des plaidoiries efficaces, dont notamment celles de M. Robert Badinter et de M. Christiane Fando-Colina, l'actuel défenseur des Basques expulsés ou extradés. Cinq ans plus tard, Goicoechea mourra, sur le sol français, tué par les balles du Groupe antiterroriste de libération (GAL). Preuve que le droit est toujours affaire d'interprétation et que l'on ne saurait trop le plier aux opportunités, le refus de son extradition par les magistrats d'Aix-en-Provence, malgré la « gravité » des faits reprochés - des crimes de sang - comme pour les autres extradés, - était alors justifié par leur motivation politique, conformément à la tradition juridique française.

Paradoxes

Il y a donc bien tournant. Le gouvernement, notamment à l'égard du PCF, qui dénonce aujourd'hui les extractions, affirme qu'il était inscrit dans le texte adopté par le conseil des ministres du 10 novembre 1982, définissant sa doctrine en matière d'extradition. Est-ce si sûr ? Certes, le critère de gravité des faits (disproportion avec les fins poursuivies) était désormais retenu : « Seraient notamment extradés,

quelques soient les mobiles politiques invoqués, les auteurs de crimes d'outrage ou de crimes de sang », précisait alors une note interne au gouvernement (le *Monde* du 30 août 1984). Mais le même texte retenait, au nom du respect du droit d'asile, le refus d'une demande d'extradition « présentée dans un but politique (...), quelle que soit la nature de l'infraction ».

Pourquoi cette restriction de 1982 ne se serait-elle pas appliquée aux demandes d'extraditions de 1984 ? Ne s'agit-il pas d'une lutte politique du gouvernement espagnol contre le nationalisme basque ? Le gouvernement français a, en fait, été au-delà de la doctrine définie en 1982. Dans les critères de refus d'extradition, il retenait alors la nature judiciaire de l'Etat demandeur et le risque d'aggravation de la situation de la personne visée.

Or c'est exactement sur ces deux points - impossibilité pour un « terroriste » de choisir librement un avocat, risque de torture dans les commissariats selon Amnesty International - que la France a dû demander des garanties spéciales à l'Espagne : libre choix de l'avocat, pas d'interrogatoire de police... Preuve, s'il en était besoin, que la démocratie espagnole n'est pas encore un Etat de droit au sens où l'est la France. Et l'on en vient à ce paradoxe que, devant le Conseil d'Etat, le ministre de la justice a dû justifier - ou du moins s'en accommoder - les spécificités judiciaires espagnoles : les dix jours de garde à vue et l'Audiencia nacional, ce qui équivalait presque à notre défunte Cour de sûreté de l'Etat. Spécificités qu'il juge, en France, indignes des libertés !

On doit aussi s'interroger sur l'entente faite au principe de non-rétroactivité du droit. Les crimes reprochés aux trois extradés datent de 1980 pour deux d'entre eux et de 1978 pour le troisième, dont M. Fabius a lu à la télévision, mercredi soir, le palmarès : terroriste, sans autre commentaire. Ces crimes sont antérieurs à la doctrine fixée en 1982, et surtout ils se sont produits à une époque où le Parti socialiste et la gauche en général jugeaient la démocratie espagnole encore bien fragile, où l'appareil policier du temps du franquisme était encore en place et où le processus d'autonomie du Pays basque espagnol n'était pas au point où il en est aujourd'hui. Comment dénier alors, quatre ou six ans après, et quelle que soit leur folie meurtrière, l'arrière-fond politique des actes reprochés aux trois extradés ?

Effet d'entraînement

Rompant avec les certitudes juridiques d'hier, le choix du gouvernement est bien un choix d'opportunité politique, un signal adressé à la fois au gouvernement socialiste espagnol et aux militaires suicidaires du nationalisme basque. Pourtant il a sa propre dynamique et, en toute logique, devrait entraîner d'autres évolutions. Ainsi M. Simone Veil et M. Jean Lecanuet ont beau jeu de pousser l'avantage en s'étendant du refus persistant de la France de ratifier les deux conventions antiterroristes européennes : Strasbourg (1977) et Dublin (1979). Si le choix fait en faveur de l'Espagne a une dimension européenne, pourquoi la France continuerait-elle de faire dans ce domaine bande à part ?

Le même effet d'entraînement peut exister à l'égard d'autres Européens résidant aujourd'hui en France après avoir participé, dans les années 70, à des activités terroristes. Ainsi des Italiens que la justice de leur pays ne cesse de réclamer sur la foi des révélations de « repentis ». A en croire les magistrats italiens, ils sont responsables d'autant de « crimes de sang » que les Basques extradés. Si d'aventure la police française en arrête certains, qui vivent notoirement à Paris, au nom de quoi le gouvernement socialiste pourrait-il refuser leur extradition ? En arguant que la démocratie italienne est moins fiable que l'espagnole ?... Acrobates en perspective, en somme.

Cela semble coûter au pouvoir socialiste que de reconnaître ce tournant. C'est que, malgré les solidarités proclamées après l'arbitrage final, il est ici divisé. Il n'est tout de même pas ordinaire, dans l'histoire de la V^e République, qu'une décision de cet ordre soit prise malgré les avis contraires des ministres de la justice et de l'intérieur, favorables à de simples expulsions. M. Fabius lui-même n'avait, dit-on, pas de religion fixée jusqu'à la décision finale, samedi 26 septembre dans la soirée. Ceux qui ont dû se plier amèrement à ce qu'il ne s'agit que d'un choix conjoncturel et spécifique, sans effet d'entraînement. Or ils auront fort à faire pour enlever la logique nouvelle introduite par cette nouvelle victoire du « réalisme » sur les principes.

EDWY PLENEL.

Le Monde

M. Chev

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Éducation nationale, a annoncé, lors d'une conférence de presse, le 27 septembre à Paris, les principes - qui doivent être le domaine de l'enseignement - dans un long discours. Il a fléchi les épaules : « Conscient de la lourdeur de leur tâche, je ne suis pas sûr de leur disponibilité... »

En premier lieu, M. Chevènement a indiqué que le mouvement des enseignants est, dans une certaine mesure, un mouvement de « dévotion ». D'autant que, dans ce mouvement, il y a une « dévotion » à l'égard de la France. Il a dit que les enseignants ne sont pas des « dévotionnaires » mais qu'ils ont une « dévotion » à l'égard de la France. Il a dit que les enseignants ne sont pas des « dévotionnaires » mais qu'ils ont une « dévotion » à l'égard de la France.

Le 27 janvier 1984, M. Chevènement a annoncé, lors d'une conférence de presse, les principes - qui doivent être le domaine de l'enseignement - dans un long discours. Il a fléchi les épaules : « Conscient de la lourdeur de leur tâche, je ne suis pas sûr de leur disponibilité... »

L'objectif, ouvrir aux...

Il y a donc bien tournant. Le gouvernement, notamment à l'égard du PCF, qui dénonce aujourd'hui les extractions, affirme qu'il était inscrit dans le texte adopté par le conseil des ministres du 10 novembre 1982, définissant sa doctrine en matière d'extradition. Est-ce si sûr ? Certes, le critère de gravité des faits (disproportion avec les fins poursuivies) était désormais retenu : « Seraient notamment extradés,

quelques soient les mobiles politiques invoqués, les auteurs de crimes d'outrage ou de crimes de sang », précisait alors une note interne au gouvernement (le *Monde* du 30 août 1984). Mais le même texte retenait, au nom du respect du droit d'asile, le refus d'une demande d'extradition « présentée dans un but politique (...), quelle que soit la nature de l'infraction ».

Pourquoi cette restriction de 1982 ne se serait-elle pas appliquée aux demandes d'extraditions de 1984 ? Ne s'agit-il pas d'une lutte politique du gouvernement espagnol contre le nationalisme basque ? Le gouvernement français a, en fait, été au-delà de la doctrine définie en 1982. Dans les critères de refus d'extradition, il retenait alors la nature judiciaire de l'Etat demandeur et le risque d'aggravation de la situation de la personne visée.

Or c'est exactement sur ces deux points - impossibilité pour un « terroriste » de choisir librement un avocat, risque de torture dans les commissariats selon Amnesty International - que la France a dû demander des garanties spéciales à l'Espagne : libre choix de l'avocat, pas d'interrogatoire de police... Preuve, s'il en était besoin, que la démocratie espagnole n'est pas encore un Etat de droit au sens où l'est la France.

On doit aussi s'interroger sur l'entente faite au principe de non-rétroactivité du droit. Les crimes reprochés aux trois extradés datent de 1980 pour deux d'entre eux et de 1978 pour le troisième, dont M. Fabius a lu à la télévision, mercredi soir, le palmarès : terroriste, sans autre commentaire. Ces crimes sont antérieurs à la doctrine fixée en 1982, et surtout ils se sont produits à une époque où le Parti socialiste et la gauche en général jugeaient la démocratie espagnole encore bien fragile, où l'appareil policier du temps du franquisme était encore en place et où le processus d'autonomie du Pays basque espagnol n'était pas au point où il en est aujourd'hui.

Comment dénier alors, quatre ou six ans après, et quelle que soit leur folie meurtrière, l'arrière-fond politique des actes reprochés aux trois extradés ?

Le même effet d'entraînement peut exister à l'égard d'autres Européens résidant aujourd'hui en France après avoir participé, dans les années 70, à des activités terroristes. Ainsi des Italiens que la justice de leur pays ne cesse de réclamer sur la foi des révélations de « repentis ». A en croire les magistrats italiens, ils sont responsables d'autant de « crimes de sang » que les Basques extradés. Si d'aventure la police française en arrête certains, qui vivent notoirement à Paris, au nom de quoi le gouvernement socialiste pourrait-il refuser leur extradition ? En arguant que la démocratie italienne est moins fiable que l'espagnole ?... Acrobates en perspective, en somme.

Cela semble coûter au pouvoir socialiste que de reconnaître ce tournant. C'est que, malgré les solidarités proclamées après l'arbitrage final, il est ici divisé. Il n'est tout de même pas ordinaire, dans l'histoire de la V^e République, qu'une décision de cet ordre soit prise malgré les avis contraires des ministres de la justice et de l'intérieur, favorables à de simples expulsions. M. Fabius lui-même n'avait, dit-on, pas de religion fixée jusqu'à la décision finale, samedi 26 septembre dans la soirée. Ceux qui ont dû se plier amèrement à ce qu'il ne s'agit que d'un choix conjoncturel et spécifique, sans effet d'entraînement. Or ils auront fort à faire pour enlever la logique nouvelle introduite par cette nouvelle victoire du « réalisme » sur les principes.

سكرا ب الامل

PROMO

Offre valable du 26 septembre au 6 octobre 1984

COMMUNICATION

Une clientèle féminine très sollicitée

RTL

GREYSTOKE
— LA LEGENDE DE —
TARZAN
SEIGNEUR DES SINGES

COMMUNICATION

VU

Presse : ces principes qui nous gouvernent

Quelle fougue, quelle passion, quel lyrisme ! Que n'ont-ils déclaré, les Zola, Chateaubriand, Lamartine ou Hugo pour défendre le sacré principe de la liberté de la presse ! Que n'ont-ils déclaré ou écrit qu'il n'est rien de plus sacré que la liberté de la presse, réitéré dans l'hémicycle du Parlement par quelque député ou sénateur fervent, ardent de la moindre menace contre cette liberté. Certaines phrases, en tout cas, resteront à jamais gravées dans la mémoire de nombreux journalistes. Des phrases utopiques et des phrases assassines contre les tentatives des princes, qui, toujours et partout, se sont efforcés de ce « quatrième pouvoir » et ont tenté cent fois de mieux le contrôler.

Normal, expliquait M. François Giroud, l'invité d'Anne Sinclair, jeudi 27 septembre, pour son « Édition spéciale » consacrée à la liberté de la presse : « Un journal est un tel instrument d'influence... Comment les princes auraient-ils pu le négliger ? Il est des règles du jeu qu'il fallait imposer, et tout d'abord la transparence de la propriété... Qui se cache derrière le journal, qui empêche les bénéfices, qui, surtout, paye les décrets lorsqu'une publication se met à perdre de l'argent ? Si elles ont tenté d'assoir la situation, les ordonnances de 1944 n'ont guère été appliquées, et M. Georges Filloud, le secrétaire d'Etat aux techniques de la com-

munication, était donc convis à évoquer sa propre loi si décriée. Las ! Le propos fut confus, polémique - face au sénateur Jean Chazeau toujours très ironique - et bien peu convaincant : « Il faut quand même mieux une loi que rien », conclut le ministre en rappelant sa croisade contre la concentration de la presse.

Mais alors, la liberté ? Un jour, dit François Giroud, et surtout « une mesure-étalon de la démocratie ». Une mesure qui ne trompe pas. L'un des premiers actes des auteurs de coups d'Etat totalitaires n'est-il pas de s'emparer des entreprises de presse ? La difficulté croissante des journalistes et des grands reporters à travailler dans de nombreuses parties du monde illustre, en tout cas, la modernité du propos. La capture de Jacques Abouchar (1) en Afghanistan témoigne de sa gravité. Dommage que l'on se soit contenté d'effleurer les questions qui concernent la France et que des sujets comme l'argent de la presse ou les limites de la liberté d'investigation des journalistes dans certaines circonstances (comme le départ des troupes françaises du Liban ou du Tchad) n'aient même pas pu être abordés.

ANNICK COJEAN

(1) A 22 heures, samedi 29 septembre à 17 h 30 dans « Le magazine » les images prises juste avant sa capture.

● **Protestation de l'UNSJ du Nord-Pas-de-Calais.** - L'Union nationale des syndicats de journalistes Nord-Pas-de-Calais (UNSJ, CGT, CFT) a qualifié jeudi 27 septembre d'« œuvre caractérisée à l'exercice de la mission d'informateur » l'interpellation par la police, samedi 22 septembre à Lille, d'un journaliste du quotidien « Liberté », conduit menottes aux poignets, à l'issue d'une manifestation antiraciste devant le consulat d'Afrique du Sud.

● **M. Daniel Karlin hostile à la télévision du matin.** - Participant à un débat sur l'audiovisuel organisé par la FNAC, M. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité, a déclaré : « La télévision du matin n'était pas nécessaire, elle n'était pas réclamée par le public. Des

sommes considérables vont ainsi être dépensées. »

Persuadé que « sous peu nous aurons un programme matinal sur les trois chaînes », M. Karlin a souligné : « Les ressources du service public ne sont pas épuisées. Elles vont être dévolues à la télévision du petit déjeuner vont peser sur les programmes. Or la priorité, ce sont les programmes. »

● **Le nouveau « look » de « l'Équipe-magazine ».** - La nouvelle formule de « l'Équipe-magazine » sera mise en vente dans les kiosques (8 F) à partir du samedi 29 septembre. Elle offrira soixante pages (au lieu de cinquante), aura une couverture renforcée et remaniée, des rubriques supplémentaires et sera entièrement en couleurs.

La rentrée à la télévision

L'HEURE BRÉSILIENNE

Dans le but fort louable de s'écarter du modèle américain des séries policières ou des westerns, la principale chaîne du Brésil crée en 1984 la *novela*, un genre dramatique original : entre le cinéma, le théâtre et les feuilletons qui paraissent dans la presse à la fin du XIX^e siècle. Avec pour thème principal la vie quotidienne, l'histoire se nourrit généralement de l'actualité sociale, économique ou politique du pays. Les scénarios sont toujours plus que classiques : la mari, la femme, la maîtresse, l'amant (lire dans le *Monde* Aujourd'hui daté 22-23 juillet le reportage de J.-F. Lascan).

Les téléspectateurs français pourront découvrir, à partir du 15 octobre, *Batla Comigo* (Dance avec moi en français). La France devient ainsi le quatre-vingt-douzième pays à succomber au charme un peu détesté de ces prolifiques *novelas*. Trente-cinq minutes chaque soir d'un inextricable imbroglio où deux jeunes, séparés à la naissance, auront tout juste assez de cinquante-cinq épisodes (version raccourcie pour l'exploitation) pour se retrouver. Sur cette trame de base se greffent en appât divers événements sans rapport aucun avec l'action principale.

Pas moins de trente-cinq personnages, de longs plans-séquences, des dialogues réalistes au plus près du langage quotidien, l'exotisme de Rio-de-Janeiro, un peu d'aérobic, et le ton est donné. Chassés-croisés amoureux, querelles de ménage, problèmes financiers, le tout saupoudré de quelques langoureux accords de piano, verront nos jeunes (l'un triste et riche, l'autre enjonné et pauvre) évoluer sur toile de fond d'écarts entre le Portugal et le Brésil. Ce genre d'intrigue, un peu mièvre, réussira-t-il à faire oublier *Dallas* ?

CLAUDE MEFFRE

★ A 18 h 30, du lundi au vendredi, TF 1 (à partir du 15 octobre).

● **Hommage à Pierre Emmanuel sur France-Culture.** - La chaîne France-Culture consacrera, le samedi 29 septembre, de 16 heures à 17 heures, une émission spéciale en hommage au poète Pierre Emmanuel, qui vient de disparaître. Grâce à des documents d'archives, on pourra entendre les témoignages de Bertrand d'Astorg, Jean-Marie Domenach, Constantin Jeleuski, Mgr Pezeril et Pierre Solié.

Vendredi 28 septembre

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 35 **Solus les Mickey.**
Emission proposée par C. Izard.
Avec Francis Gall, Philippe Lavil, Dany Francken : des dessins animés et le clip de Michael Jackson tourné en 1980 à l'occasion du cinquantième anniversaire de Donald, etc.

21 h 50 **Multifoot** (et à 23 h).
Nouvelle émission présentée par Thierry Roland. Après des variétés (avec Julien Clerc pour le premier numéro), des extraits des matches du championnat de France de football, en direct.

22 h 30 **Journal.**
22 h 50 **C'est à lire.**
23 h 30 **Cinquantant.**

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

de la maternelle à la 3^e

Aidez-les...

... à réussir avec la collection

APPRENDRE

ORTHOGRAPHE-LECTURE
DICTÉES-CALCUL

20,40 F **HATIER**

20 h 35 **Série : Pêcheurs originaux.**
« On ne se quitte jamais », d'après A. Bloy Casarès, adapt. P. Léné, réal. P. Buretti, avec S. Haudepin, C. Malavoy.
Dans un hôtel perdu au bord d'une falaise normande, un couple de jeunes aubergistes - Julia et Raoul - rue son manque de clients pour la dévaliser. Un policier les découvre grâce à la confession tragique d'un médecin du pays qui a cru reconnaître en Julia sa propre fille disparue. Une fiction d'après un grand drame argentin, disciple de Borges.

21 h 30 **Apostrophes.**
Magazine littéraire de B. Pivot.
Special Marguerite Duras, l'auteur de Hiroshima mon amour, à l'occasion de la sortie de son livre l'Amant. L'écriture, cinéaste, metteur en scène de théâtre, répondra en direct aux questions de Bernard Pivot.

22 h 45 **Journal.**

22 h 55 **Ciné-club : Zéro de conduite.**
Cyclisme enfance.
Film français de J. Vigo (1932), avec J. Dasté, R. Le Flon, Delphin, C. Goldstein, G. Fruchot, L. Lefebvre (N.).
Trois pensionnaires d'un collège de province, brimés par le système d'éducation, organisent une révolte. Vigo, jeune cinéaste à l'esprit anarchiste et surréaliste, donne

raison aux enfants contre les adultes et la morale officielle. Ce film de rébellion et de poésie, tourné dans des conditions artisanales, fut interdit par la censure jusqu'en 1946. Depuis il a fait son chemin.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 **Vendredi : Médecines parallèles ou charlatanisme ?**
Magazine d'information d'André Campana. Enquête sur les médecines parallèles : charlatans ou précurseurs. Des témoignages venant de ceux qui pratiquent ces médecines dites différentes. Des questions aussi sur la manière dont ils exercent la profession, sur l'accueil qui leur est réservé côté patients, pouvoirs publics et ordre des médecins.

21 h 30 **Mécanisme : E...** comme Eve.
Emission de variétés de P. Dangel et C. Ratellin. Chansons, cinéma, music-hall, numéros de cirque, mariage et amours dans un petit village.

22 h 25 **Journal.**

22 h 45 **Une bonne nouvelle par jour.**
De Brice Lalonde.

22 h 50 **Prélude à la nuit.**
Concerto pour hautbois, violon et orchestre, de Bach.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 **L'histoire de France en BD.**

17 h 10 **Série : Comptes dix doigts de la main.**

17 h 40 **Magazine : Théâtres.**

18 h **Le monde des médecines différentes.**

18 h 30 **Présence du théâtre.**

18 h 55 **Dessin animé : Bulle.**

19 h **Série : Une colonne à la cinq.**

19 h 15 **Informations.**

19 h 50 **Atout PIC.**

FRANCE CULTURE

20 h 30 **Quelle technologie pour l'Afrique ?**

21 h 50 **Musique : carte blanche à Alain Louvier.**

22 h 30 **Nuits magiques : Le Havre, nouveau monde.**

FRANCE-MUSIQUE

20 h **Concert (en direct de Stuttgart) : Requiem polonais pour quatre solistes, chœur et orchestre, de Penderecki, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les chœurs du Südwest et du théâtre de l'Etat de Wurtemberg, dir. M. Rostropovitch, sol. G. Vichnevskaya, D. Soffel, S. Jerusalem, S. Dean.**

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

— M^{me} Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargée de la consommation, est l'invitée du journal de RTL, à 13 heures.

TRANSPORTS

Parlementaires et administration proposent la création d'un Conseil national de la sécurité routière

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a annoncé le vendredi 28 septembre, devant la Conférence permanente sur la sécurité routière, réunie à l'Assemblée nationale, qu'il mettrait à l'étude un permis de conduire « probatoire ». Dans ce système, l'apprenti-conducteur serait « surveillé » de 16 à 18 ans, ou « accompagné » après cet âge. Le permis définitif n'étant délivré qu'après vérification du savoir-faire de l'intéressé pendant cette période probatoire de deux ans.

Deux mille personnes mourront, cette année, sur les routes et les autoroutes de France. Cette hécatombe s'accroît jusqu'à dans l'opinion et chez les pouvoirs publics un fatalisme à peine teinté d'indignation. Le temps semble aujourd'hui venu d'une prise de conscience plus aiguë : 41,8 % des Français interrogés ont vu un de leurs proches impliqué dans un drame de la route (le *Monde* du 28 septembre), 15,1 % déclarent avoir été blessés dans un accident de la circulation. Aussi commencent-ils à réclamer des mesures de contrôle accrues de l'alcoolisme au volant (89 %).

Est-ce le commencement de la sagesse ? Cela y ressemble en tout cas. Car les parlementaires s'y mettent aussi, députés et sénateurs, de droite comme de gauche.

Où en est la France dans le domaine de cette insécurité-là ? Elle a évolué - avec un temps de retard - comme les autres nations motorisées de la planète. A partir du début des années 70, une première prise de conscience de l'hécatombe routière a, la crise de l'énergie aidant, amené les gouvernements à prendre des mesures. En France, la limitation de vitesse, en 1973, la lutte renforcée contre l'alcoolisme au volant, en 1978, et l'amélioration du réseau routier ont ramené les statistiques de 16 617 tués en 1972, année « record », à 12 728 en 1983, alors que le parc automobile a crû entre-temps de plus de 45 %.

En 1981, pour 100 000 habitants, on décomptait en Grande-Bretagne et au Japon, 10 morts dans des accidents de la circulation ; aux Pays-Bas, 13 ; en Italie, 15 ; en RFA, 19 ; aux Etats-Unis, 21 et en France, 25.

Pourquoi ? Les spécialistes de la sécurité routière et les élus sont parvenus à la même conclusion : les Français ne sont pas disciplinés. Les ingénieurs des ponts et chaussées se désolent de voir que l'amélioration du réseau routier ne permet pas de réduire le nombre des accidents : les automobilistes profitent d'une chaussée toute neuve pour rouler plus vite... En 1978, la loi sur l'alcoolémie maximale a contribué pendant seulement six mois à

réduire le nombre des sinistres : l'absence de contrôles a fait renouer avec les mauvaises habitudes.

L'accident de Beaune, qui a tué, en 1982, cinquante-trois passagers de deux autocars, provoque un déclic dans l'opinion publique. Dans les semaines qui ont suivi, les spécialistes ont constaté une baisse de 15 % à 20 % du nombre des accidents. On a « levé le pied » - un temps - parce que ces cinquante-trois disparus interpellaient beaucoup plus l'inconscient collectif que les quarante-cinq tués quotidiens.

Il faut donc changer les mentalités des conducteurs, jouer les victimes contre les exhibitionnistes du volant, former les jeunes, créer des permis provisoires, sanctionner les contrevenants, supprimer les « points noirs » - tout comme les véhicules hors d'usage... le redressement se poursuivra seulement si le gouvernement, les élus, l'administration et les associations parviennent à joindre leurs efforts.

Selon toute vraisemblance, on retrouvera ces partenaires dans le conseil national de la sécurité routière qui devrait bientôt se mettre en place pour élaborer des suggestions pédagogiques, techniques ou policières. On les retrouvera aussi dans la fondation qui pourrait financer un jour les recherches en matière de sécurité routière ou l'aide aux victimes.

ALAIN FAUJAS.

LE CARNET DU Monde

Naissances

— Bénédicte FARTHOUDAT et Jean-François DANON, sont heureux d'annoncer la naissance de Flore, le 12 août 1984.
19, rue Auguste-Lançon, 75013 Paris.

Décès

— M^{me} Olga Aronson, M. et M^{me} Gabriel Wiernik-Aronson et leurs enfants, M^{me} Zénobie Aronson, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père et frère.

M. Léon ARONSON, dit Dominique, officier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et des Lettres, survenu le 24 septembre 1984, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue Bréa, 75006 Paris.

— La direction Et le personnel du restaurant Dominique, 19, rue Bréa, Paris-6, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Léon ARONSON, dit Dominique, survenu le 24 septembre 1984.

[Obé à l'âge de dix-huit ans, Dominique avait écrit sur le théâtre dans la Gazette de Saint-Félicien ou des revues spécialisées et était devenu l'ami de Stanislas, du Maybelle... En 1948, il fonda à Paris un prix pour les jeunes comédiens, dont le premier lauréat fut Michel Bouquet. Ce prix est depuis 1953 attribué à des metteurs en scène : Jean-Louis Barrault, Jorge Linco, Georges Sphar, Peter Brook, Arthur Honegger, Claude Régy etc. Dominique n'avait en effet jamais cessé d'être au théâtre, et continuait d'encourager la critique dramatique dans les publications destinées aux jeunes artistes à Paris.]

— Le baron et la baronne de Lauriston, M^{me} Evelyne Bourlon de Rouvre, M. et M^{me} Cyril Bourlon de Rouvre et leurs enfants, M. et M^{me} Antoine Tchekhoff et leurs enfants, M^{me} Isabelle Bourlon de Rouvre, Le comte et la comtesse Yves de Dreuille et leurs enfants, M. et M^{me} Armand d'Allières et leurs enfants, Le baron et la baronne Thierry de Lauriston et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Dieu de

M^{me} BOURLON de ROUVRE, née Edith de Truchet de Lays, décédée le 27 septembre 1984, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Ses obsèques seront célébrées dans l'intimité le 29 septembre, à 11 h 45, en l'église de Verbielles (Haute-Marne).

Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M^{me} Gitta COVO, née Jellias, De la part de Ses enfants, Ses petits-enfants, Ses beaux-frères et belles-sœurs, Ses neveux et nièces, Les obsèques auront lieu le lundi 1^{er} octobre 1984.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Thiais, à 14 h 15. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Paris. Lansargues, Montpellier.

M^{me} de la Selve, M^{me} Grasset-Morel, ses enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Alain de la Selve et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Christian de la SELVE, ancien HEC, leur époux, frère, beau-frère, oncle et grand-oncle.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 29 septembre 1984, à 10 heures, à Lansargues (Hérault).

— Le contrôleur général des armées (CR) Georges GEDON, Catherine et Daniel Montaut, Jean-Baptiste, Charles-Henri et Marianne, Elisabeth et Marc Bied-Charretton, Hugues, Matthieu, Alexandre, Coline et Chloé, Marie-Lucie et Bernard Leroy, Jean-Bruno, Adrienne et Pierre, Lovely et Eric Janin, Anaïs et Simon, Le docteur et M^{me} Jean-Paul Schlegel, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Schlegel, Gache, Jaquet, Gernand-Thomas, Dessort, Montaut, Bied-Charretton, Leroy et Janin, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M^{me} Georges GEDON, née Marguerite-Marie Schlegel, leur épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine et alliée, pieusement décédée le 26 septembre 1984, à l'âge de soixante-neuf ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 1^{er} octobre, à 15 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Versailles.

— Ne nous révoltons pas de l'avoir perdu. Mais réjouissons-nous de l'avoir eue.

14, avenue du Général-Pershing, 78000 Versailles, 17, rue de Sévres, 92100 Boulogne, 4, square du Noyonnais, 78130 Maurepas, 53, avenue des Etats-Unis, 78000 Versailles, 211, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, Château de Boisquillois-Marcilly-en-Gault, 41210 Neung-sur-Beuvron.

ROBLLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

— M^{me} Ida Bloch, M. François Jacob, Pierre Jacob et Marie-Noëlle de Robozinski, Odile et Bernard Jacob-Gottlieb, Laurent et François Jacob, Henri Jacob, ont la douleur de faire part du décès de

Lise JACOB, leur fille, épouse et mère.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

72, avenue Henri-Martin, Paris-16, 20, rue Guyennet, Paris-6.

— Nous apprenons le décès de

M. Albert RIGAL, ancien député.

[Né le 18 janvier 1900 à Bordeaux, ajusteur-mécanicien, Albert Rigal avait adhéré au Parti communiste en 1924. Il fut député dans le quatrième arrondissement de Paris le 5 mai 1958, et avait fait partie des députés communistes élus de leur mandat le 20 janvier 1940. Conseiller général de la Seine, conseiller municipal de Paris, il avait été élu dans le Loiret aux deux Assemblées constituantes, puis à l'Assemblée nationale de 1948 à 1951.]

— M^{me} Benezech remercie du fond du cœur ceux qui l'accompagnent dans le deuil de son époux, le

professeur Christian BENEZECH.

— M^{me} Maxime Hans remercie chaleureusement tous ceux, amis, parents, ou simples relations, qui lui ont apporté soutien et réconfort depuis la disparition cruelle de son époux

M. Maxime HANSS, professeur de biophysique, décédé à Paris le 3 août 1984, à l'âge de cinquante-quatre ans.

M^{me} Evelyne Hans-Delacour, 2, allée du Jardin-de-la-Cure, 95470 Saint-Witz.

Messes anniversaires

— Une messe sera célébrée le jeudi 4 octobre 1984, à 17 h 30, en la nouvelle église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16,

à la mémoire de

Bernard

marquis d'HARCOURT,

rappelé à Dieu le 18 juillet 1984.

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES

DIMANCHE 7 OCTOBRE à 14 h

208 APPAREILS

PHOTOGRAPHIQUES

provenant d'une grande collection patrimoniale

catalogue français/anglais sur demande

M^{me} LELIÈVE & L. BAILLY-POMERY

commissaires primaires associés

1 bis, pl. Général-de-Gaulle

27000 CHARTRES (37) 36-04-33

Listes

de Mariage

AUX TROIS

QUARTIERS

Les programmes du samedi 29 et du dimanche 30 septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

سكيا من الراحل

	La ligne*	La ligne TTC
OFFRES D'EMPLOI	90,00	106,74
DEMANDES D'EMPLOI	27,00	32,02
IMMOBILIER	60,00	71,16
AUTOMOBILES	60,00	71,16
AGENDA	60,00	71,16
PROP. COMM. CAPITAUX	177,00	209,92

ANNONCES CLASSEES

	La ligne*	La ligne TTC
ANNONCES ENCADRÉES	51,00	60,48
OFFRES D'EMPLOI	15,00	17,79
DEMANDES D'EMPLOI	39,00	46,25
IMMOBILIER	39,00	46,25
AUTOMOBILES	39,00	46,25
AGENDA	39,00	46,25

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.

Région Champagne
INGENIEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
 250.000 F Rét. VM 17/1176 A

Châlons-sur-Marne
JEUNE CADRE DE GESTION
 Rét. VM 4212/AN

Esso
JEUNES INGENIEURS
 Rét. VM 11507 H

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR
 8 rue de Berni 75008 Paris

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
 MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

Ingénieur Acheteur International

Au sein de notre unité de Recherche et de Production située en proche banlieue, votre rôle consistera à définir la politique d'achat en fonction des planning de production et à rechercher les fournisseurs réunissant les critères prix - qualité - délais.

Vous négocieriez et prépareriez les contrats d'achat (+ de 50% sur le plan international).

Vous avez acquis nécessairement une bonne maîtrise de la fonction achat dans le domaine des composants électroniques.

Nous vous demanderons de posséder les qualités nécessaires pour gérer un budget important et maîtriser les différentes évolutions technologiques très rapides de ce domaine.

La langue anglaise est nécessaire. Quelques déplacements à l'étranger sont à prévoir (U.S.A., Japon...).

Vous trouverez au sein de notre groupe international dont la croissance en France et à l'étranger est importante, un environnement professionnel stimulant ainsi qu'une rémunération attractive.

Merci d'adresser votre candidature sous Réf. 782M à l'agence CURRICULUM 26, rue du 4 Septembre 75002 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

LA-VENTE VOUS INTERESSE

- Vous avez 23 ans minimum.
- Une bonne présentation.
- Vous recherchez
- Une ambiance jeune.
- Un travail dynamique et varié.
- Nous vous offrons en plus:
- Un salaire motivant.
- Une carrière évolutive après formation, au sein d'une société de premier plan dans le domaine de l'édition.
- Pas de porte à parts.
- Tél. à M. MAURY

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS

538-65-78 de 10 h à 18 h.

CABINET FISCAL

COLLABORATEUR FISCAL

Expérience exigée

Adresse: C.V. monnaie

sous n° 7 068.480 M

RÉGIE PRESSE

7, r. de Montmarty, Paris-7.

Recherches

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ANIMATEURS

PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano

Envoyer C.V. et photo

écrite sous le n° 7 068.447 M

réf. 68-55-78

7, rue de Montmarty, Paris-7.

ÉDUVISION

recherche

ANIMATEURS

MATHS-PHYSIQUE

Niveau terminal.

Partant anglais

pour déplacements 2 mois

min. à ABU-DHABI (Arabie

Saoudite)

Tél. 227-77-10.

Int. Sup. privé, 10-12-14-16-18-20-22-24-26-28-30-32-34-36-38-40-42-44-46-48-50-52-54-56-58-60-62-64-66-68-70-72-74-76-78-80-82-84-86-88-90-92-94-96-98-100-102-104-106-108-110-112-114-116-118-120-122-124-126-128-130-132-134-136-138-140-142-144-146-148-150-152-154-156-158-160-162-164-166-168-170-172-174-176-178-180-182-184-186-188-190-192-194-196-198-200-202-204-206-208-210-212-214-216-218-220-222-224-226-228-230-232-234-236-238-240-242-244-246-248-250-252-254-256-258-260-262-264-266-268-270-272-274-276-278-280-282-284-286-288-290-292-294-296-298-300-302-304-306-308-310-312-314-316-318-320-322-324-326-328-330-332-334-336-338-340-342-344-346-348-350-352-354-356-358-360-362-364-366-368-370-372-374-376-378-380-382-384-386-388-390-392-394-396-398-400-402-404-406-408-410-412-414-416-418-420-422-424-426-428-430-432-434-436-438-440-442-444-446-448-450-452-454-456-458-460-462-464-466-468-470-472-474-476-478-480-482-484-486-488-490-492-494-496-498-500-502-504-506-508-510-512-514-516-518-520-522-524-526-528-530-532-534-536-538-540-542-544-546-548-550-552-554-556-558-560-562-564-566-568-570-572-574-576-578-580-582-584-586-588-590-592-594-596-598-600-602-604-606-608-610-612-614-616-618-620-622-624-626-628-630-632-634-636-638-640-642-644-646-648-650-652-654-656-658-660-662-664-666-668-670-672-674-676-678-680-682-684-686-688-690-692-694-696-698-700-702-704-706-708-710-712-714-716-718-720-722-724-726-728-730-732-734-736-738-740-742-744-746-748-750-752-754-756-758-760-762-764-766-768-770-772-774-776-778-780-782-784-786-788-790-792-794-796-798-800-802-804-806-808-810-812-814-816-818-820-822-824-826-828-830-832-834-836-838-840-842-844-846-848-850-852-854-856-858-860-862-864-866-868-870-872-874-876-878-880-882-884-886-888-890-892-894-896-898-900-902-904-906-908-910-912-914-916-918-920-922-924-926-928-930-932-934-936-938-940-942-944-946-948-950-952-954-956-958-960-962-964-966-968-970-972-974-976-978-980-982-984-986-988-990-992-994-996-998-1000-1002-1004-1006-1008-1010-1012-1014-1016-1018-1020-1022-1024-1026-1028-1030-1032-1034-1036-1038-1040-1042-1044-1046-1048-1050-1052-1054-1056-1058-1060-1062-1064-1066-1068-1070-1072-1074-1076-1078-1080-1082-1084-1086-1088-1090-1092-1094-1096-1098-1100-1102-1104-1106-1108-1110-1112-1114-1116-1118-1120-1122-1124-1126-1128-1130-1132-1134-1136-1138-1140-1142-1144-1146-1148-1150-1152-1154-1156-1158-1160-1162-1164-1166-1168-1170-1172-1174-1176-1178-1180-1182-1184-1186-1188-1190-1192-1194-1196-1198-1200-1202-1204-1206-1208-1210-1212-1214-1216-1218-1220-1222-1224-1226-1228-1230-1232-1234-1236-1238-1240-1242-1244-1246-1248-1250-1252-1254-1256-1258-1260-1262-1264-1266-1268-1270-1272-1274-1276-1278-1280-1282-1284-1286-1288-1290-1292-1294-1296-1298-1300-1302-1304-1306-1308-1310-1312-1314-1316-1318-1320-1322-1324-1326-1328-1330-1332-1334-1336-1338-1340-1342-1344-1346-1348-1350-1352-1354-1356-1358-1360-1362-1364-1366-1368-1370-1372-1374-1376-1378-1380-1382-1384-1386-1388-1390-1392-1394-1396-1398-1400-1402-1404-1406-1408-1410-1412-1414-1416-1418-1420-1422-1424-1426-1428-1430-1432-1434-1436-1438-1440-1442-1444-1446-1448-1450-1452-1454-1456-1458-1460-1462-1464-1466-1468-1470-1472-1474-1476-1478-1480-1482-1484-1486-1488-1490-1492-1494-1496-1498-1500-1502-1504-1506-1508-1510-1512-1514-1516-1518-1520-1522-1524-1526-1528-1530-1532-1534-1536-1538-1540-1542-1544-1546-1548-1550-1552-1554-1556-1558-1560-1562-1564-1566-1568-1570-1572-1574-1576-1578-1580-1582-1584-1586-1588-1590-1592-1594-1596-1598-1600-1602-1604-1606-1608-1610-1612-1614-1616-1618-1620-1622-1624-1626-1628-1630-1632-1634-1636-1638-1640-1642-1644-1646-1648-1650-1652-1654-1656-1658-1660-1662-1664-1666-1668-1670-1672-1674-1676-1678-1680-1682-1684-1686-1688-1690-1692-1694-1696-1698-1700-1702-1704-1706-1708-1710-1712-1714-1716-1718-1720-1722-1724-1726-1728-1730-1732-1734-1736-1738-1740-1742-1744-1746-1748-1750-1752-1754-1756-1758-1760-1762-1764-1766-1768-1770-1772-1774-1776-1778-1780-1782-1784-1786-1788-1790-1792-1794-1796-1798-1800-1802-1804-1806-1808-1810-1812-1814-1816-1818-1820-1822-1824-1826-1828-1830-1832-1834-1836-1838-1840-1842-1844-1846-1848-1850-1852-1854-1856-1858-1860-1862-1864-1866-1868-1870-1872-1874-1876-1878-1880-1882-1884-1886-1888-1890-1892-1894-1896-1898-1900-1902-1904-1906-1908-1910-1912-1914-1916-1918-1920-1922-1924-1926-1928-1930-1932-1934-1936-1938-1940-1942-1944-1946-1948-1950-1952-1954-1956-1958-1960-1962-1964-1966-1968-1970-1972-1974-1976-1978-1980-1982-1984-1986-1988-1990-1992-1994-1996-1998-2000-2002-2004-2006-2008-2010-2012-2014-2016-2018-2020-2022-2024-2026-2028-2030-2032-2034-2036-2038-2040-2042-2044-2046-2048-2050-2052-2054-2056-2058-2060-2062-2064-2066-2068-2070-2072-2074-2076-2078-2080-2082-2084-2086-2088-2090-2092-2094-2096-2098-2100-2102-2104-2106-2108-2110-2112-2114-2116-2118-2120-2122-2124-2126-2128-2130-2132-2134-2136-2138-2140-2142-2144-2146-2148-2150-2152-2154-2156-2158-2160-2162-2164-2166-2168-2170-2172-2174-2176-2178-2180-2182-2184-2186-2188-2190-2192-2194-2196-2198-2200-2202-2204-2206-2208-2210-2212-2214-2216-2218-2220-2222-2224-2226-2228-2230-2232-2234-2236-2238-2240-2242-2244-2246-2248-2250-2252-2254-2256-2258-2260-2262-2264-

ÉNERGIE

Des fonds canadiens pour sauver Technip

C'est la compagnie pétrolière d'Etat canadienne Petro-Canada, qui apportera à l'Institut français du pétrole (IFP), l'un des plus importants instituts de recherche spécialisés en pétrole, les fonds nécessaires au développement de son programme. Le premier groupe français d'ingénieurs, Petro-Canada prendra, à l'occasion d'une augmentation de capital, une participation de 27 % dans la holding Iels (Internationale de services énergétiques et techniques) qui détient les participations françaises. Il s'agit d'une douzaine de sociétés d'ingénierie (Technip), de fabrication de matériel (Cofepic, Procatylase, Géomécanique), de conseil (Franlab) et de services. A l'issue de cette augmentation de capital, l'Institut détiendra environ 60 % des actions (contre 82 % actuellement). Petro-Canada 27 et un groupe de trois

banques françaises nationalisées 13 %. En outre, Petro-Canada et l'IFP signeront un accord de coopération scientifique et technique, associant l'institut à une série de recherches appliquées intéressant particulièrement les Canadiens.

Cette opération, encore soumise à l'approbation des pouvoirs publics, devrait permettre à l'IFP de participer à hauteur de 50 millions de francs au renforcement de Technip. Ce groupe d'ingénierie, faute d'avoir su s'adapter à temps à la chute d'activité mondiale du secteur pétrolier, a perdu l'an passé 224 millions de francs (pour un chiffre d'affaires de 4 milliards), soit plus de la totalité de ses fonds propres. Les sommes nécessaires à son redressement ne permettaient pas à l'Institut, établissement profession-

nel à caractère semi-public, financé pour partie par une taxe parafiscale et pour partie par ses contrats d'étude et de services, de « suivre sans faire appel à des capitaux extérieurs. L'augmentation de capital de Technip, qui aura lieu du 4 novembre au 4 décembre prochains, atteindra en effet 250 millions de francs ; l'IFP, pour maintenir sa part du capital (40,9 % actuellement) aurait dû déboursier quelque 100 millions de francs.

La logique eût voulu que ce soit l'Etat français qui apportât les fonds nécessaires. Mais, tout en reconnaissant la nécessité d'apporter à l'IEFP une part prépondérante dans le capital de Technip, qu'il a fondé en 1958 et auquel il a garanti une image d'indépendance et un appel scientifique et technique cruciaux vis-à-vis des clients, les pouvoirs publics ont préféré renoncer à participer au renouveau de la société. L'Institut a donc été contraint de rechercher ailleurs les fonds nécessaires. Les candidats n'ont pas manqué. L'IEFP a en effet acquis, depuis sa création, en 1944, une réputation internationale dans le secteur pétrolier, laquelle a d'ailleurs largement contribué au succès passé de l'ingénierie française. Outre Petro-Canada, étaient intéressés les Vénézuéliens (Pétroleux de Venezuela), le Koweït, un groupe de pays arabes, etc. La société canadienne, seconde compagnie pétrolière du pays (3,5 milliards de dollars des canadiens de capital, 600 millions de canadiens), qui possède d'importantes réserves de pétrole et de gaz, a semble-t-il, été choisie du fait des bonnes relations existant entre Paris et Ottawa.

Grâce à cet apport de fonds, l'IFPP, par l'intermédiaire d'Idis, apportera environ 50 millions de francs au Tchécoslovaquie, qui se fera par le biais de la participation, la plus grande de toutes. Elle sera de 49,9 % à un peu plus de 25 %, mais lui laissera néanmoins une part prépondérante, aux côtés des groupes ELF-Aquitaine (24,5 %), Total-CEF (10 %), Charbonnages de France (4 %) et du Commissariat à l'énergie atomique (4 %), dont les participations devraient rester *grasso modo* équilibrées. En revanche, le Tchécoslovaquie, qui avait acquis 15 % de Tchébin il y a un an, ne suivra pas l'augmentation de capital à hauteur de sa participation, mais apportera néanmoins des fonds. Un nouvel accordeur, Gaz de France, devrait également entrer dans le capital de Tchébin, à hauteur de 5 % de l'énergie.

Le développement de la société tchèque ne dément pas « bonifié » sur le plan financier.

VÉRONIQUE MAURUS.

AFFAIRES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

IBM tisse sa toile en Europe

IBM, le numéro un mondial de l'informatique accélère son offensive dans le domaine des communications. Après avoir signé cet été un accord avec British Telecom, la société publique (qui doit être privatisée) gestionnaire du téléphone en Grande-Bretagne, en vue de participer à la construction des réseaux télématiques outre-Manche, la multinationale américaine vient coup sur coup de franchir deux étapes importantes, aux Etats-Unis et en Italie.

Aux Etats-Unis, IBM a décidé de prendre 100 % de la société Rolm, fabricant de centraux téléphoniques, dont il détenait 23 % depuis l'été 1983 et qui possède environ 19 % du marché américain des centraux téléphoniques. Cette acquisition, à la moyenne et grande taille. Cette décision a surpris aux Etats-Unis dans la mesure où IBM avait déclaré précédemment ne pas souhaiter prendre le contrôle de Rolm et limiter sa participation à un niveau inférieur à 30 %. En acquérant la totalité des actions de Rolm, IBM a donc acquis ce qui représente la somme la plus importante jamais déboursée par la Compagnie pour une opération de développement externe - IBM centre de plain-pied dans le secteur des centraux téléphoniques aux Etats-Unis. Jusqu'à présent, seule la filiale IBM France a investi, sur une autre échelle, en matière. Le virage stratégique est net.

Le triple accord signé avec la société publique italienne STET (le *Monde* du 28 septembre) qui regroupe les automates et les composants, se borne pour l'instant dans les communications à une collaboration en matière de recherche. L'IBM-Italie et le Centre d'études et de laboratoires de télécommunications (CSELT) vont développer des projets communs d'études sur l'intelligence artificielle. Mais l'on sait (le *Monde* du 25 février) qu'IBM a proposé à la SIP, filiale de la STET, qui dirige la majeure partie du réseau téléphonique italien, de réaliser une expérimentation de « réseaux thématiques à valeur ajoutée » de la Pénière.

Olivetti, allié de son côté à ATT, l'autre géant américain, qui détient 25 % de son capital, est monté au créneau contre l'alliance de la SIP avec IBM, que M. de Benedetti, PDG d'Olivetti, considère comme « l'ennemi n° 1 ». Le débat, devenu politique, n'est pas tranché. Mais le souhait de la multinationale américaine est clair pour tous : il s'agit de

renouveler exactement l'opération
conclue cet été en Grande-Bretagne.

Ainsi, IBM, pierre par pierre, par opérations ponctuelles ou spectaculaires, par coopération de recherche ou par montage de société commune — une démarche inédite dans les automatismes en Italie, où IBM, pour la première fois, accepte de s'associer à hauteur de seulement 49 %, avec, qui plus est, une société nationalisée ! — le grand américain construit un édifice global. La toile d'araignée s'étend, sans qu'aucune place soit laissée à l'improvisation.

La France n'échappe pas à cette offensive de charme axée, en ce moment, sur l'éducation nationale, marquée d'avenir pour l'informatique, et sur les composants. IBM devrait ainsi signer incessamment avec Thomson une convention d'achat de circuits intégrés au groupe français. On évoque aussi, avec le même Thomson, un accord de fabrication en sous-traitance de micro-ordinateurs.

IBM sort donc à cadence aujourd'hui accélérée de son secteur traditionnel — les ordinateurs — en direction de l'espace plus vaste de la communication. La fusion des technologies d'informatique et de télécommunication, la naissance des réseaux d'ordinateurs, l'y conduisent. Le déploiement est donc sectoriel vers les réseaux à valeur ajoutée et vers les centraux privés, mais aussi géographique.

Aux Etats-Unis, IBM voit s'ouvrir le marché des télécommunications « déréglément » après le démantèlement d'ATT : le terrain est juridiquement libre. En Europe où les télécommunications sont un monopole national, l'Etat ne peut pas intervenir. L'est pas encore (sauf partiellement en Grande-Bretagne). Il s'agit donc de s'introduire dans les fissures existantes et de proposer des accords qu'un observateur des PTT françaises qualifie d'« encerclement ».

La contre-offensive que mènent les PTT et les industriels européens pour empêcher l'expansion des communications sur le Vieux Continent, avec un accord sur les normes de réseaux différents de celles d'IBM, explique la précipitation du groupe américain à se battre pour obtenir, selon cet observateur, « IBM à découvert », depuis un an que cette contre-offensive, qui est soutenue par les Etats-Unis, est lancée.

Après la Grande-Bretagne, l'Espagne, que l'Italie ne va pas quitter.

ter le navire. » L'indépendance technologique, et, au-delà, culturelle des pays européens est en train de se jouer. Le drame est que, déjà déchirée, l'Europe n'en a guère conscience. Les plus avertis manifestent aujourd'hui des signes de découragement. « Ce qui se passe est affligeant. On peut se demander si, déjà, l'IBM n'est pas plus puissant que des pays comme la France », note un conseiller du plus haut sommet de l'État.

ÉRIC LE BOUCHER.

NOMINATIONS

● **M. PATRICK FAURE** sera, à partir du 15 octobre, directeur général des affaires publiques de la régie Renault, sous l'autorité de M. François Doubin, secrétaire général. A ce titre, il s'occupera des relations avec les pouvoirs publics, l'administration et le Parlement. Né en 1946 à Périgueux, M. Patrick Faure est titulaire d'un diplôme de l'institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Après un passage à la Caisse des dépôts et consignations, il entre en 1979 à la régie Renault. Il sera successivement directeur de la succursale de Toulouse, directeur adjoint de la direction commerciale (1980), directeur de Renault-Autriche (1982), et de Renault-Grande-Bretagne (1983).

● **M. JACQUES MOREAU**, cinquante-sept ans, président de l'Union nationale du Crédit coopératif, ancien élève de l'ENA, directeur général puis président de la Caisse centrale du Crédit coopératif, a été élu président du Groupement national de la coopération. Le GNC est une association qui regroupe les différentes fédérations coopératives présentes dans la plupart des secteurs de l'économie. M. Moreau remplace à cette fonction M. Antoine Anroni, qui fut secrétaire général de la Confédération générale des sociétés coopératives ouvrières de production. Il est président en exercice du Comité européen des SCOP.

● **M. GUY VERDEIL**, ancien président du Groupe des assurances nationales (GAN), a été nommé à la présidence des compagnies d'assurances Pré-servatrice Foncière, avec effet au 1^{er} octobre prochain. Agé de cinquante-cinq ans, président du GAN de 1975 à 1984 (il a été remplacé par M. Bernard Attali à ce poste), M. Verdeil succédera à M. Jacques Legrand, appelé à devenir le président de la société Centrale PFA, filiale à 100 % de la holding financière Pechelbronn.

ÉTRANGER

La baisse du taux de base des banques américaines se généralise

Amorcée à la fin de la semaine dernière par la Banque Morgan, la baisse du taux de base des banques américaines s'est généralisée jeudi 27 septembre. La Bank of America, la Citibank, la Chase Manhattan, la Manufacturers Hanover et la Chemical Bank ont ramené leur taux de 13% à 12,75%. La Wells Fargo de San-Francisco ayant même poussé jusqu'à 12,50%. Cette réduction d'ensemble est la première depuis février 1983, date à laquelle le taux de base avait été abaissé de 11% à 16,50%.

il ne faut pas oublier que la hausse du taux de base enregistrée depuis mai dernier (2%) représentait 7 milliards de dollars de charges supplémentaires.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MON		DEUX MON		SIX MON	
	+ ban	+ sept	+ ban	+ oct. dep.	+ sep.	+ oct. dep.	+ sep.	+ oct. dep.
\$ E.-L.	9,370	9,369	- 10	+ 5	- 45	- 28	- 338	- 230
\$ can.	7,862	7,069	- 72	- 54	- 126	- 85	- 464	- 372
Yen (100)	3,7863	3,7895	+ 151	+ 163	+ 292	+ 319	+ 698	+ 720
DM	3,6481	3,6497	+ 138	+ 145	+ 279	+ 285	+ 570	+ 577
2 Marks	7,2962	7,2994	+ 276	+ 290	+ 558	+ 570	+ 1140	+ 1154
R.R. (100)	15,1432	15,1514	+ 8	+ 62	+ 25	+ 116	+ 55	+ 342
F.S.	3,7286	3,7236	+ 189	+ 282	+ 385	+ 463	+ 866	+ 1045
L. (1000)	15,1722	15,1792	+ 78	+ 86	+ 176	+ 191	+ 352	+ 373
	15,172	15,172	+ 25	+ 56	+ 56	+ 125	+ 72	+ 245

TAUX DES EUROMONNAIES

[illegible]

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

UN CONSORTIUM FRANCO-ITALIEN CONSTRUIRA LA PREMIERE TRANCHE DE L'OLÉODUC IRAKO-SACIDIEN

Le gouvernement italien, a signé le 27 septembre, avec un consortium franco-italien, un contrat portant sur 508 millions de dollars pour la construction de la première tranche d'un oléoduc qui schématisera du brut italien au terminal de Manbouh, au sud-est du Soudan, de la mer Rouge. Cet accord est soumis aux autorités françaises.

Le consortium est constitué des sociétés italiennes Saipem, Snamprogetti et Italsider, et de la société française Spie-CAPAG, la société américaine Brown and Root sera associée aux travaux. Ce consortium fera office de conseiller pour l'ensemble du projet.

La première tranche des travaux doit être achevée en onze mois. Elle permettra à l'Irak d'exporter 500 000 barils/jour par un oléoduc de 690 kilomètres reliant les champs pétrolifères du sud de l'Irak au pipeline saoudien.

RFA
LES PRIX ONT AUGMENTÉ
DE 0.1 % EN SEPTEMBRE

Selon les premières estimations du bureau fédéral des statistiques de Wiesbaden, la hausse des prix au mois de septembre est de 0,1 % en RFA. Les prix avaient baissé de 1,2 % en juillet et en août. Par rapport au mois de septembre 1983 le coût de la vie a augmenté de 1,6 %. C'est le taux le plus bas enregistré en Allemagne depuis 1963 et le plus faible des pays industrialisés.

(Publicité)

PRÉFECTURE DU HAUT-RHIN
Direction de la réglementation

AVIS AU PUBLIC

**ENQUÊTE SUR L'UTILITÉ PUBLIQUE DU PROJET DE ROCADE EST
DE COLMAR LA MODIFICATION DES POS DE COLMAR, AN-
DOLSEIM ET SAINTE-CROIX-EN-PLAINE**

Par arrêté n° 77.147 du 21 septembre 1984, le préfet, commissaire de la République du département de Haut-Rhin, a prescrit l'ouverture d'une enquête publique portant sur :

- l'unité publique est le projet d'autoroute A35, section route Est de Colmar, entre la RN83 au nord du carrefour du Rosenzacker et l'échangeur de l'A35 à l'ouest au sud de Sainte-Croix-en-Plaine, ainsi que du projet de liaison RN415-CD 113, sur le territoire des communes de Benwiller, Housson, Colmar, Horbourg-Wir, Andelsheim et Sainte-Croix-en-Plaine ;
- la modification des plans d'occupation des sols des communes de Colmar, Andelsheim et Sainte-Croix-en-Plaine.
1. Cette enquête s'ouvrira le 9 octobre 1984 et durera pendant trente-deux jours consécutifs jusqu'au 31 novembre 1984 inclus.
2. Il est institué une commission d'enquête dont le siège est à la mairie de Colmar, composée des membres suivants :
- M. Jacques Kuntz, architecte-urbaniste, président de la commission d'enquête ;
- M. Pierre Gendrin, ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts honoraire ;
- M. Denis Dietrich, architecte.
3. Un exemplaire du dossier relatif à la déclaration d'utilité publique et un exemplaire des bureaux rattachés à la modification des POS seront déposés à la mairie de Colmar, au domicile d'accueil, pendant la durée de l'enquête, et pourront être consultés du lundi au jeudi de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.
- Un registre d'enquête sera déposé pendant le même temps et au même lieu pour recevoir les observations du public.
4. Un exemplaire du dossier d'enquête préalable et un registre d'enquête subsidiaire seront déposés dans les mairies de Benwiller, Housson, Horbourg-Wir, Andelsheim et Sainte-Croix-en-Plaine.
- En outre, sur tout autre établissement qui précéderait le dossier de modification des POS dans les communes d'Andelsheim et de Sainte-Croix-en-Plaine.
- Ces documents y seront tenus à la disposition du public pendant la durée de l'enquête, sur heures habituelles d'ouverture des bureaux, afin que chacun puisse en prendre connaissance, sans déplacement supplémentaire, et constater éventuellement que son observation est prise en compte.
5. Les membres de la commission d'enquête se tiendront à la disposition du public et recueilleront ses observations à la mairie de Colmar, salle 3 de rez-de-chaussée, les 7 et 8 novembre de 17 heures à 19 heures et le 9 novembre de 15 heures à 19 heures.
- Par ailleurs, ses membres de la commission d'enquête se tiendront à la disposition du public et recueilleront ses observations :
- dans les mairies de Benwiller, Housson et Horbourg-Wir le 7 novembre de 14 heures à 16 heures ;
- dans les mairies d'Andelsheim et Sainte-Croix-en-Plaine le 8 novembre de 14 heures à 16 heures ;
6. Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit, tant en ce qui concerne la déclaration d'utilité publique que la modification des POS, au président de la commission d'enquête, à la mairie de Colmar.

SOCIAL

Nouvelles réactions
aux mesures sur l'emploi

Les mesures gouvernementales sur l'emploi des jeunes ont suscité, le 27 septembre, de nouvelles réactions. M. Bertrand Schwartz, député interministériel à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, s'est déclaré satisfait, sur France-Inter, à propos des travaux d'utilité collective (TUC) puisqu'ils concernent des jeunes qui, étant sans emploi, « dépendent de leurs parents : de ce fait, ils sont traités de fainéants. Or les jeunes ne sont pas plus fainéants que les adultes ». Le fait d'avoir une occupation « les change ». Mais M. Schwartz s'est montré prudent quant à l'application des TUC, qui

n'intéressent les jeunes que s'ils ont l'espoir de participer à « un développement économique ».

Le mouvement Aide à toute détresse ATD-Quart-Monde a demandé que les TUC « soient proposés en priorité aux jeunes des familles de chômeurs de longue durée dans lesquelles n'entre aucun salaire ». La CGPME regrette le « caractère partiel » des mesures, mais « note avec intérêt le lancement d'une quatrième tranche de grands travaux (bâtiment et travaux publics) qu'elle appelle de ses vœux depuis longtemps ».

« Sans mettre en cause les bonnes intentions gouvernementales, déclare la CSI, c'est aux actes que cette organisation jugera en définitive ». Les cadres de l'UCI-FO estiment qu'il faut chercher ailleurs, vers des mesures concrètes et conjoncturelles qui ne se bornent pas à laisser indéfiniment les jeunes dans l'antichambre de la vie active ».

Pour M. Jean-Pierre Abelin (CDS), les TUC sont « un nouveau truc pour diminuer, avant les élections législatives, les statistiques du chômage ». Quant à M. Jean-Marie Le Pen (Front national), il considère que « le pouvoir marxiste, face à la marée du chômage qu'il a contribué à gonfler, en est réduit aux formules les plus éculeuses du dix-neuvième siècle. Les ateliers nationaux, aujourd'hui TUC, sont une farce et une escroquerie ». Au nom du PCF, M. Marcel Zaldunier a répliqué que ces mesures sont « minimes et inadéquates ».

● Opposition de la CGT et de la CFDT au plan scier. — Le plan scier présenté en comité d'entreprise d'UNIMETAL filiale de Sacilor le 26 septembre provoque des déceptions en Lorraine où l'on croyait encore qu'il était possible de revenir sur la décision du conseil des ministres du 29 mars 1984. La CGT estime que « ce plan va plus loin que les mesures ordonnées en mars et traduit la volonté des pouvoirs publics d'admettre le déclin comme inéluctable ». La CFDT de son côté considère « qu'il ne fait pas de doute que la direction de Sacilor vient de condamner définitivement la sidérurgie lorraine ». (AFP.)

DES JEUNES DURITATFS

Les jeunes de PANPE du 9^e arrondissement résistent jusqu'au matin à un accueil mitigé aux mesures du gouvernement en leur faveur. « Ce serait intéressant si on pouvait bénéficier durant ces activités d'une formation qui nous permette d'entrer dans la vie professionnelle », affirme Francis (vingt ans). Si cela sert seulement à nous occuper pendant quelques mois et que je ne retrouve à la rue comme aujourd'hui, cela n'aura rien changé.

« C'est une mesure intéressante, mais pour un jeune (vingt et un ans) il faut aussi faire pour que nous ayons une occupation. Mais ceux qui ont déjà charge de famille comme moi et qui viennent de quitter un emploi, même réduit au SMIC, ne peuvent pas être intéressés par un salaire de 1 700 francs par mois. »

« Cela ne m'intéresse pas, affirme Genevieve (vingt ans), je suis au chômage, mais je travaille dans un secteur (l'informatique) où je suis sûre de retrouver rapidement du travail. De toute façon je n'ai pas fait des études et une spécialisation pour trouver une activité sans qualification. »

« J'ai un CAP et, depuis que j'ai terminé mes études, je suis en attente d'un emploi, affirme Ali (dix-sept ans). A quel point me qualifie-t-on si je ne trouve pas de travail dans ce secteur ? Mais, en attendant, je prendrais ce qu'on me propose. 1 700 F par mois, c'est mieux que rien. »

M.-C. R.

SIGNATURE DE L'ACCORD
SUR LES RETRAITES
COMPLÉMENTAIRES DES
CHÔMEURS

Le patronat et les cinq centrales syndicales ont signé, comme prévu (Le Monde du 20 septembre), un accord sur le versement des retraites complémentaires des chômeurs. Les demandeurs d'emploi relevant du régime d'assurance-chômage (recevant les allocations de base ou de fin de droits, et bénéficiaires de la garantie de ressources) bénéficieront des mêmes avantages de retraite complémentaire qu'antérieurement. Les points seront attribués sur la base du taux de cotisation obligatoire (4 % pour les régimes de retraite relevant de l'ARRCO Association des régimes de retraites complémentaires et 8 % ou 12 % selon les entreprises pour ceux de l'AGIRC Association générale des institutions de retraite des cadres), et pris en charge par l'UNEDIC (et la « structure financière » pour la garantie de ressources). Cet accord (valable aussi pour les DOM) est conclu pour deux ans à compter du 1^{er} avril 1984, la reconduction devant être examinée dès le 1^{er} octobre 1985. Pour les demandeurs d'emploi relevant du régime dit « de solidarité » (recevant des allocations de solidarité, ou d'insertion, bénéficiaires de contrats de solidarité ou de conversion, ou d'actions de formation), un système analogue doit être mis sur pied par accord avec l'Etat.

● Revalorisation des allocations chômage au 1^{er} octobre. — Le conseil d'administration de l'UNEDIC a décidé le 27 septembre de revaloriser les allocations chômage au 1^{er} octobre. Les salaires de référence servant à déterminer le montant des allocations sont relevés de 2,8 %, tandis que les parties fixes et les allocations de fin de droits (40 F par jour actuellement) vont progresser de 3,5 %. L'allocation minimale garantie, qui concerne deux cent vingt mille chômeurs et bénéficiaires de la garantie de ressources, va passer de 100,1 F par jour à 102 F (+1,9 %). Le groupe CGT a protesté contre cette décision « entérinée par les délégations patronales et FO ».

LA SITUATION CHEZ RENAULT

Les grèves se poursuivent à Douai
Cléon et Sandouville

Des mouvements de grève se poursuivaient, le 28 septembre au matin, dans les usines Renault de Douai, Sandouville et Cléon. A Douai (8 300 salariés), la direction faisait état d'un millier de grévistes. La production tourne au ralenti. La veille, des négociations avaient été engagées entre la direction et les syndicats CGT, CFDT et FO, permettant quelques « avances » sur l'octroi de la prime exceptionnelle de productivité, mais non sur le problème de la cinquième semaine de congés payés. Vendredi matin, l'assemblée du personnel a jugé « insuffisantes » les propositions de la direction. Des piquets de grève sont en place à l'usine de Douai, mais les grévistes n'ont pas la liberté du travail. Une nouvelle réunion de négociation devait avoir lieu en fin de matinée.

A Cléon (9 200 salariés) — où des discussions ont également été engagées, — la grève se poursuivait ce vendredi, avec une participation de 80 % des effectifs selon la CGT. La direction a indiqué que, la veille, par rapport à une journée normale, 47 % des moteurs et 60 % des boîtes de vitesses ont été produits. La CGT avait affirmé que l'usine était « paralysée par la grève ».

A Sandouville (10 000 salariés), 800 ouvriers seraient en grève selon la direction (sur 4 700 salariés de l'équipe du matin), les syndicats affirmant que la grève est suivie à 60 % des présents. Une rencontre syndicat-direction devait avoir lieu en fin de matinée. La veille, la grève, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CGC, s'est poursuivie, entraînant selon la direction la quasi-paralysie de l'usine. Les grévistes ont bloqué, sur une dizaine de kilomètres, la route qui dessert les principales entreprises de la zone industrielle. Tandis que la situation

est restée calme à Billancourt et à Flins, un débrayage d'une heure a eu lieu le 27 septembre à Dreux. Un mouvement de grève a également été observé à Orléans, mais le travail avait repris le 28 septembre. En revanche, une partie du personnel de la succursale clermontoise de Renault (240 salariés) est en grève « illimitée » depuis le 27 septembre.

Des mouvements sporadiques ont été constatés à Saint-Ouen et dans les succursales de Toulouse et de Trappes.

Dans une interview publiée par Ouest-France du 28 septembre, M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie CGT, affirme que le conflit actuel concerne « les problèmes immédiats du pouvoir d'achat, mais aussi fond la préoccupation de l'emploi ». Il affirme qu'il y a « une crise morale chez Renault » et qu'il est nécessaire que M. Bernard Hanon, PDG de la Régie, « n'hésite pas à prendre l'initiative qui conviendrait, à innover en matière sociale ».

● Des « Citroën » occupent un centre de formation à Levallois. — La CGT indique dans un communiqué que « les travailleurs de Citroën occupent les sièges des antennes mises en place par la direction Citroën et les pouvoirs publics » à Levallois, rue Eugène-Cognac. Déjà le 19 septembre des militants de la CGT de Citroën avaient occupé cette antenne en soulignant que, lors des entretiens qui se déroulaient dans ce centre, « on posait des questions bides pour des formations bidon ».

● Un bateau en otage. — Le personnel des Ateliers français de l'Ouest (AFO) bloque, depuis le 16 septembre, le porte-conteneurs Etienne-Denis, dont la construction à Saint-Nazaire a été achevée par Alsthom-Atlantique. La société Delmas-Vieljeux, qui l'arme, proteste contre « l'attitude incompréhensible, irresponsable et suicidaire » du personnel de l'AFO, qui prend en otage un navire construit par un chantier concurrent.

Dans les Vosges

LA DIRECTION DU TRAVAIL
REFUSE LES 400 LICENCIEMENTS
PRÉVUS PAR
BOUSSAC-SAINT-FRÈRES

(De notre correspondant.) — Épinal. — La direction du travail et de la main-d'œuvre des Vosges a fait savoir aux organisations syndicales le 21 septembre qu'elle refuse les licenciements prévus dans le cadre du plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 au comité central d'entreprise de Boussac-Saint-Frères. Ce plan concerne 400 suppressions d'emploi dans les Vosges et doit entraîner la fermeture de l'usine d'Igney (106 salariés) et la vente de l'atelier de confection de Rambervilliers (88 salariés) si aucun acquiescement ne se manifeste.

Suite à cette décision la direction du travail stipule que, à l'exception des départs en préretraite FNE, la direction de BSF ne pourra opérer aucun licenciement sans avoir défini précisément de quelle manière elle envisage la possibilité de reclassement des intéressés.

Il ne reste plus à la direction de BSF qu'à reconsidérer son plan. La CGT a demandé d'urgence une réunion coordonnée par la préfecture des Vosges avec le président de BSF, René Meyer, pour qu'il s'explique sur ses intentions précises avec les différents maîtres, élus, syndicats. C. C.

LES NÉGOCIATIONS SALARIALES
DANS LA FONCTION
PUBLIQUE REPRENDRONT
LE 8 OCTOBRE

Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de facto depuis le 29 février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, a annoncé le 27 septembre le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique. Pour l'essentiel il s'agira de faire le point sur l'année 1984 — pour laquelle il n'y a eu jusqu'à présent qu'une augmentation du niveau des rémunérations de 1 % au 1^{er} avril. Les négociations pour l'année 1985. Le plus grand des fédérations de fonctionnaires revendiquent une remise à niveau des traitements sur les prix.

COMPAQ:
TOUT IBM PC
A VOTRE BOTTE.

Un géant fait de l'ombre. Il peut également constituer un excellent point d'appui. C'est ce qu'a compris COMPAQ, une jeune société américaine, qui, en proposant une gamme de micro-ordinateurs portables entièrement compatibles avec l'IBM PC, est devenue le n°2 mondial sur le marché global des 16 bits. Avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en un an et demi, COMPAQ s'est même offert le taux de croissance le plus élevé de l'histoire économique américaine. Même si les géants naissent petits, il y a des signes qui ne trompent pas.

Pour la première fois, des micro-ordinateurs portables n'ont pas vu leurs performances altérées pour la raison du déplacement. Leur capacité de stockage (jusqu'à 10 mégaoctets avec unité de disque dur intégrée et protégée par une armature anti-choque), leur écran qui peut traiter à la fois textes et graphiques compatibles IBM de haute résolution — 2 spécificités COMPAQ —, leur microprocesseur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans équivalent chez les meilleurs ordinateurs de bureau. Par sa parfaite compatibilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi, les utilisateurs COMPAQ ont-ils accès directs sans modification aux meilleurs programmes d'applications professionnelles, aux grands standards industriels (LOTUS 1-2-3, MULTIPLAN, WORD...) et aux tout derniers logiciels intégrés (Symphony, Framework...).

Enfin, en même temps que les portables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQ DESKPRO, conçue dans le même esprit d'innovation et de qualité et dotée de nouveautés technologiques exclusives.

COMPAQ: une volonté de sortir très vite de l'ombre des géants. Si vous partagez cette volonté, contactez: COMPAQ France — 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 Paris. Tél. (1) 266.90.75.

SICOB
NIV. 2. ZONE B. N° 2207

COMPAQ
L'ORDINATEUR QUI
A EMBALLÉ L'AMÉRIQUE.

صكرا من الامم

CONJONCTURE

Le CNPF apparaît isolé dans son nouveau combat pour la suppression de la taxe professionnelle

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) n'est pas d'accord avec la proposition du CNPF de supprimer la taxe professionnelle et de compenser la perte de recettes fiscales qui en résulterait par une augmentation de la TVA. Si la CGPME reconnaît que « de tels aménagements auraient des répercussions positives dans certaines entreprises, principalement en matière d'exportation », elle souligne que beaucoup d'autres « ne manqueraient pas de faire les frais d'une telle opération ». Les petites et moyennes entreprises estiment que « tous les agents économiques s'exposeraient à être les dupes de ce système, surtout les commerçants détaillants ».

La proposition faite le 18 septembre au cours d'une conférence de presse par M. Guy Brana, président de la commission économique du patronat, de transférer la taxe professionnelle sur la TVA est une vieille revendication du CNPF (Conseil national du patronat français). Le moment choisi par le patronat pour relancer cette idée est, en revanche, surprenant. Dans la mesure où la demande du CNPF de supprimer la taxe professionnelle

LA HAUSSE DU DOLLAR A ACCRU DE 45,8 MILLIARDS DE FRANCS LA DETTE EXTERIEURE DE LA FRANCE EN 1983

La hausse du dollar a accru, à elle seule, de 45,8 milliards de francs soit de 11,3 %, le montant de la dette extérieure à long terme de la France (450,8 milliards de francs à la fin de 1983, selon le rapport sur la balance des paiements qui vient d'être publié). Ce rapport précise que, au 31 décembre 1983, 58,1 % des emprunts français à l'étranger étaient libellés en dollars, 9,6 % en marks, 8,7 % en francs suisses, 5 % en yens et 4 % en florins, plus 11 % en autres monnaies et unités de comptes (ECU).

Analysant la composition de cette dette extérieure, le rapport indique que l'Etat lui-même n'a contracté que 18,4 % des emprunts (83 milliards de francs), le secteur public et privé non bancaire (EDF, SNCF, PTT, etc) restant prédominant (61 %). Enfin, le chiffre définitif du déficit de la balance des paiements en 1983 (transactions courantes) s'élève à 33,79 milliards de francs, au lieu des 29 milliards de francs d'une estimation faite auparavant.

MONNAIES ET CHANGES

DOLLAR STABLE : 9,2840 F

En fin de semaine, sur des marchés très calmes, où on attendait la publication des chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis, les cours du dollar n'ont guère varié par rapport à ceux du jeudi 27 septembre. A Paris, le dollar s'est coté à 9,2840 F en clôture officielle contre 9,280 F et à Francfort, à 3,025 DM contre 3,03 DM. La généralisation de la réduction du taux de base des banques américaines avait été anticipée et n'a pas exercé d'influence.

AGRICULTURE

BAISSE DE 1 % A 2 % DES PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF

Les bouchers vont baisser de 1 % uniformément les prix réglementés de la viande de bœuf et mener parallèlement une série d'actions de promotion qui auront pour objet de réduire, au total, de 1 % à 2 % les prix pratiqués. Cette décision a été prise par M. Jacques Chesnaud, président de la Confédération nationale de la boucherie et de la charcuterie française, venu informer le ministre de l'économie et des finances de la mesure de baisse des prix arrêtée par son organisation.

Le 17 août dernier, M. Pierre Bérégovoy avait observé que la baisse des cours de la viande de bœuf intervenait sur les marchés à la production ne s'était pas répercutée sur le commerce de détail. De son côté, la Fédération nationale bovine (FNB) fait observer que les prix à la production ont stagné, en francs courants, d'août 1982 à août 1983 alors que, dans le même temps, les prix de détail augmentaient de 13 % environ.

● Les quotas laitiers respectés. — Selon l'Onila (Office du lait), la France a respecté le quota fixé par la Commission européenne pour les six premiers mois de la campagne. Elle n'aura donc pas de pénalités à payer le 1^{er} octobre.

n'a pas été retenue en juin-juillet dernier et ne figure donc pas dans le projet de loi de finances pour 1985 qui va être examiné et voté par le Parlement, il est exclu que le gouvernement puisse satisfaire le patronat. De plus, le CNPF apparaît bien isolé dans cette affaire. Les chambres de commerce et d'industrie, notamment, sont plus que réservées à ce sujet. Leur hostilité s'explique par toutes sortes de raisons : besoin de trouver une recette de remplacement pour les collectivités locales ; impossibilité dans l'immédiat de supprimer les cotisations de prix ; risque de charger financièrement les commerçants actuellement avantagés par la taxe professionnelle ; risque de désavantager les industriels n'exportant pas, etc.

Pourquoi le CNPF a-t-il relancé sa vieille idée à un moment aussi peu opportun, et de façon aussi solitaire ? Improvisation ou besoin de faire parler de lui ? Si calcul il y a, celui-ci risque cette fois de n'être pas payant.

AMELIORATION CONFIRMEE DES PERSPECTIVES DES CHEFS D'ENTREPRISE

Le climat général continue de s'améliorer dans l'industrie, estime l'INSEE, au vu de sa dernière enquête mensuelle (septembre), menée auprès des chefs d'entreprises. Les stocks de produits finis sont jugés moins lourds, les perspectives de prix sont très modérées ; les carnets de commandes se remplissent, malgré une légère diminution des commandes étrangères. Ainsi la production, après une stabilisation au cours des derniers mois, devrait-elle croître, et en particulier dans les biens d'équipement et les biens intermédiaires.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● Approbation du plan de sauvetage de la Continental Illinois. — Les actionnaires de la banque américaine Continental Illinois ont approuvé à une très forte majorité le plan de sauvetage de cet établissement mis au point par les autorités fédérales.

MATIÈRES

PREMIÈRES

GEL DU PRIX DU SUCRE EXPORTÉ PAR LES PAYS SIGNATAIRES DE LA CONVENTION DE LOMÉ

Les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) liés à la CEE par la convention de Lomé, en vigueur depuis le début de 1981, se sont vus contraints d'accepter le « gel des prix » du sucre qu'ils fournissent aux Dix, conjointement avec l'Inde (non membre de la convention), à hauteur de 1,4 million de tonnes chaque année. Le prix pratiqué est indexé sur celui garanti dans le Marché commun. Les pays ACP, prenant en compte les hausses du coût du fret et des assurances, réclamaient à l'origine une progression de 10 % par an, de ces tarifs. Cette augmentation a été de 4 % l'an dernier et le sucre exporté par les pays ACP vaudra cette année encore 44,34 ECU par 100 kg, fret et assurances inclus. Le cours du sucre est au plancher depuis cet été, d'une part en raison de la stagnation de la demande et d'autre part à cause de l'échec de la négociation internationale concernant cette denrée (voir le Monde daté 9-9 juillet 1984).

Cette négociation tendait à stabiliser le marché et à reconstruire l'accord de 1977, qui vient à expiration en décembre prochain et dont la CEE n'était pas signataire. La Communauté a cependant signé l'accord administratif conclu au terme des négociations de juin, valable pour deux ans et qui ne comprend aucune donnée chiffrée.

● Brésil : baisse attendue de la production de cacao. — Les pluies intenses et le froid qui ont affecté le sud de Bahia (principale région productrice du Brésil), ainsi que la « pourriture brune » (maladie du cacao) devraient, selon les pouvoirs publics brésiliens, faire chuter de façon importante la récolte principale de cacao (octobre à avril 1985) : elle approchera sans doute les 150 000 tonnes, soit une perte de 20 % par rapport à la prévision faite il y a deux mois. Par ailleurs, la récolte qui s'achève actuellement, avec une production de 102 000 tonnes, semble confirmer les estimations qui prévoyaient, en raison de la sécheresse, une baisse de 47 %.

● Semaine d'action des travailleurs de l'Etat CGT. — M. Henri Berry, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs de l'Etat CGT, a accusé le gouvernement, le 27 septembre, devant la presse, de « plonger en plein atlan-

BATIMENT

Le nombre de logements commencés a diminué de près de 20 % au premier semestre 1984

Frémissement, début de reprise, confiance ou manque de confiance ? L'industrie du bâtiment et des travaux publics tanguent dans l'incertitude. Les mesures de relance prises par les pouvoirs publics sont à la fois trop récentes et même insuffisantes, selon les professionnels, pour que l'effet soit patent.

L'incitation à construire et se loger peut, en effet, être contredite par l'ambiance morose : pas de reprise économique, baisse du pouvoir d'achat, augmentation du chômage.

Force est donc de se rabattre sur les statistiques, et, pour l'heure, les seules disponibles pour le premier semestre 1984 émanent de l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles, le ministère n'ayant pas encore publié les siennes (retard imputable à la décentralisation du permis de construire). Selon M. Claude Pux, président de cette Union, le nombre des logements commencés au premier semestre de cette année a baissé de 19,1 % sur la période correspondante de 1983 (133 672 contre 165 182). La baisse est plus importante dans le secteur collectif (-26,8 %) que dans le secteur individuel (-15,1 %).

La diminution du nombre de logements neufs mis en chantier est constante depuis l'année record de 1973 (556 000). En 1983, le chiffre était tombé à 332 000. Cette crise ancienne, conjuguée avec le ralentissement des grands travaux publics pour des raisons d'économie budgétaire, a de considérables répercussions sur l'emploi. Selon la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics (CNRO), 70 000 emplois ont été ou seront

supprimés en 1984. Ces suppressions concernent 55 000 ouvriers, de 10 000 à 15 000 employés techniques et agents de maîtrise et 1 000 cadres.

En 1983, ont rappelé les dirigeants de la Caisse, 80 000 emplois avaient disparu. Ils laissent entendre que le secteur du bâtiment connaît « une stabilisation de ses activités en 1983 mais pas de reprise véritable », alors que de son côté la Fédération nationale des travaux publics avait annoncé récemment 70 000 suppressions d'emplois dans les quatre prochaines années. La CNRO touche 1 280 000 salariés de 350 000 entreprises et elle verse une retraite à 940 000 personnes, dont 400 000 veuves. Son président, M. Paul Mazé, a indiqué que, pour une carrière complète dans le bâtiment, la retraite complémentaire atteignait 24 % du dernier salaire. « Ce taux est assuré jusqu'en 2005, mais il dépendra par la suite non pas de problèmes démographiques, mais de l'évolution de la situation économique, c'est-à-dire du nombre des chômeurs », a précisé le directeur général du CNRO, M. Jean Teillard.

De son côté, la Fédération nationale des travaux publics s'est félicitée du déblocage par le gouvernement de la quatrième tranche du fonds spécial de grands travaux, avec un crédit de 6 milliards de francs. Mais la FNTP estime que cette mesure qui va dans le bon sens doit être complétée par d'autres, et notamment la possibilité de réaliser des équipements nouveaux avec perception d'un droit d'usage, c'est-à-dire un péage.

La Fédération souligne notamment que « la privatisation de la plus belle », et elle s'oppose à l'« intégration dans un complexe militaire-industriel euro-atlantique » qui « aliène notre indépendance et notre souveraineté ». M. Berry a annoncé une semaine nationale d'action dans les arsenaux, établissements d'Etat et poudreries, du 4 au 11 octobre, en souhaitant des mouvements unitaires.

D'autres actions sont prévues avant et pendant le vote du budget qui conduira, selon la CGT, à une « austerité renforcée ».

● Retour à Vireux-Molhain des sidérurgistes incarcérés. — M. Franz Hubert, responsable de l'inter-syndicale de La Chiers et un autre sidérurgiste, M. Robert Sokolowski, qui avaient été inculpés de détention d'explosifs et incarcérés, le 21 septembre, ont été finalement libérés, jeudi 27 septembre, ainsi qu'un troisième manifestant de Vireux-Molhain (Ardennes), M. Mario De Angelis. Ils devront toutefois comparaître en correctionnelle. A Vireux-Molhain, les dix-sept grévistes de la faim ont aussitôt cessé leur mouvement, mais l'inter-syndicale entend « continuer la lutte pour la réindustrialisation de la pointe des Ardennes ».

● La CGC s'en prend à M. Bergeron. — A la suite de l'interview de M. André Bergeron en *Jeune Afrique* (daté 26 septembre), qui avait réitéré le sommet syndical sur l'emploi proposé par M. Marchelli, M. Maurice Cros, secrétaire national de la CGC, écrit dans la *Lettre confédérale* : « Ce sont toujours bien les « cinq » qui se retrouvent chaque semaine, avec le CNPF, pour négocier sur l'emploi et les conditions de travail. Il ne semble pas que l'on entende une « fantastique cacophonie » venue de la « Pierre-à-Serbie. Après avoir eu l'image d'un « père tranquille » du syndicalisme, il ne faudrait pas qu'André Bergeron prenne celle d'un « petit père nini », ce serait dommage ».

● La CGT estime sa représentativité « insuffisante » au Conseil économique et social. — Le bureau confédéral de la CGT a affirmé le 27 septembre que la représentativité « insuffisante » des syndicats au Conseil économique et social est « aggravée » pour la CGT qui disposera de 17 sièges (comme la CFDT et FO). Ce nombre, affirme-t-elle, ne reflète pas sa « représentativité réelle dans le monde du travail », laquelle devrait être « fondée sur le critère objectif des élections professionnelles ».

Transports

● Perturbations sur le réseau SNCF de Paris-Montparnasse. — Un arrêt de travail des agents d'accompagnement des trains de la région de Paris-Montparnasse a perturbé, le 28 septembre, le trafic banlieusard sur les lignes de Rambouillet-Paris-Grignon et sur la ligne C du RER. Le service a été assuré à raison de trois trains sur quatre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FIAT

Fiat SpA

Résultats du premier semestre 1984

Le conseil d'administration de Fiat SpA, réuni à Turin sous la présidence de Giovanni Agnelli, a approuvé le rapport de la société à la commission nationale pour les sociétés et la Bourse (équivalent italien de la Commission des opérations de Bourse) relatif à l'activité du groupe pendant le premier semestre de l'année 1984.

L'évolution de l'activité de Fiat SpA fait apparaître une augmentation de 35 % du montant des dividendes versés par les participations (156 milliards de lire au 30 juin 1984 contre 115 milliards au 30 juin 1983) ainsi qu'un accroissement des produits financiers, découlant de l'augmentation du disponible net de la société mère, qui est passé de 966 milliards de lire au 31 décembre 1983 à 1 101 milliards de lire au 30 juin 1984. Les données déjà enregistrées au 30 juin, ainsi que les projections concernant la suite de l'exercice en cours, laissent prévoir de meilleurs résultats qu'en 1983, aussi bien en termes économiques que sous l'aspect patrimonial et financier.

ACTIVITÉ DU GROUPE

- Chiffres d'affaires : 11 631 milliards de lire, en hausse de 12,5 % par rapport à la même période de l'année dernière.
- Marge opérationnelle (*) : 860 milliards de lire, soit 7,4 % du chiffre d'affaires (contre 624 milliards et 6 % au 30 juin 1983).
- Amortissement : 990 milliards de lire, soit 8,4 % du chiffre d'affaires (contre 580 milliards et 5,6 % au 30 juin 1983).
- Investissements : 602 milliards de lire (contre 564 milliards pour le premier semestre 1983).
- Enlèvement financier net : 4 600 milliards de lire (contre 5 400 milliards au 31 décembre 1983).
- Effectifs : 237 058 salariés (contre 254 818 salariés au 30 juin 1983).

ACTIVITÉ DES SECTEURS

- Automobiles : avec près de 14 % du marché européen (contre 12,7 % pour le premier semestre 1983), Fiat Auto améliore sensiblement sa position grâce, notamment, à l'évolution favorable des ventes en Italie, en France, en Allemagne et en Belgique.
- Véhicules industriels : Iveco a vendu 44 859 véhicules au cours du semestre, les progrès réalisés sur les marchés italiens et extra-européens ayant compensé le fléchissement enregistré sur les autres marchés.
- Tracteurs agricoles : Fiat Trattori a vendu 41 000 tracteurs au cours du semestre, confirmant sa place de leader européen qu'elle occupe depuis cinq ans.
- Engins de travaux publics : la reprise enregistrée en Allemagne, au Japon, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud a permis à Fiatallis d'accroître ses ventes de 5,3 % à 3 250 unités.
- Produits mécaniques et équipements : ces deux secteurs ont connu une évolution favorable tant au niveau des livraisons que des résultats. Les investissements dans les technologies nouvelles ont été poursuivis.
- Moyens et systèmes de production : le portefeuille des commandes s'est accru de 25 % par rapport à fin 1983, entraînant une hausse du chiffre d'affaires de 10 % pour le semestre.
- Les autres secteurs : génie civil, produits et systèmes ferroviaires, aviation, thermodynamique, télécommunications, bio-ingénierie, éditions, tourisme et transports, ont connu une évolution globalement favorable au cours du semestre.

(*) Résultat avant frais financiers, variations de change et éléments exceptionnels.

NATO-ASSOCIATIONS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, tenue le 27 septembre 1984 sous la présidence de M. Guy Chateaufort, président du Conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1983-1984, qui dégagent un résultat net de 101 503 974,36 F.

Elle a décidé la distribution d'un dividende net total de 2 195,92 F.

Le paiement de ce dividende sera effectué à partir du 10 octobre 1984 sur présentation du coupon n° 1 se décomposant ainsi :

— Revenus d'obligations françaises non indexées bénéficiant des avantages fiscaux attachés à ces obligations (pour les personnes physiques option pour le prélèvement forfaitaire de 25 % majoré de 1 % au titre de la contribution sociale et abatement de 5 000 F), pour un

montant net de 1 230,31 F sans crédit d'impôt.

Autres produits pour un montant net de 965,61 F.

Il est rappelé que les organismes à but non lucratif sont exemptés de toute imposition sur les dividendes d'actions françaises. En conséquence, il en est de même pour les actions de NATO-ASSOCIATIONS.

Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en exonération totale de droit d'entrée.

L'assemblée générale a confirmé la nomination comme administrateurs de M^{me} Malrieu et M. Lucien cousté par le conseil d'administration en remplacement de M. Caplain et de M. P. Denis.

CHARGEURS SA

Les comptes du 1^{er} semestre font ressortir les chiffres ci-après (en millions de francs).

Comptes consolidés (non audités)	30 juin 1983	30 juin 1984	Variation
Chiffres d'affaires hors taxes	5.370	5.692	+ 5,9 %
Bénéfice net (part du groupe)	73	94	+ 28,7 %
Situation nette	2.333	2.648	+ 13,5 %

L'augmentation du bénéfice consolidé provient en grande partie du secteur aérien. Les sociétés d'armement maritime souffrent toujours de l'insuffisance des taux de fret ; cependant les lignes régulières connaissent depuis le 2^e trimestre un remplissage et une utilisation des unités très satisfaisants, ce qui a influencé très défavorablement divers incidents. Le secteur industriel a confirmé la meilleure rentabilité globale atteinte en 1983.

Comptes sociaux (non audités)

Au 30 juin 1984, Chargeurs SA a dégagé un bénéfice de 33,3 millions de francs contre une perte de 85,5 millions de francs au 30 juin 1983. Cette amélioration résulte pour l'ensemble de la diminution des dotations aux provisions sur les participations. Les éléments concourant à la formation du résultat sont répartis irrégulièrement dans l'année.

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC
OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE
DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT
DU BOU-REGREG

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE COMPRISE ENTRE KENitra ET CASABLANCA ÉQUIPEMENTS DE REMISE EN ÉTAT DES INSTALLATIONS DU FOURNIT AVE D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de l'alimentation en eau potable de la côte Atlantique comprise entre Kenitra et Casablanca, l'Office national de l'eau potable lance un appel d'offres international pour les travaux suivants :

Fourniture et montage des équipements électriques, hydrauliques et de chloration pour la remise en état des installations de production du Fourat (14 groupes de 60 à 160 l/s avec des HMT variant de 10 à 80 m).

Ces travaux seront réalisés avec la participation financière de la Banque internationale pour le développement et le développement (BID).

Les entreprises désireuses de participer à l'appel d'offres objet du présent avis pourront se procurer le dossier de consultation à la direction de l'ONEP au bureau d'ordre : 6 bis, rue Mohammed VI, Rabat, à partir du 17 septembre 1984.

Le prix de chaque soumission sera de 1 000 DH, payé par chèque bancaire à l'ordre de Monsieur le directeur de l'ONEP, Rabat.

Les offres doivent parvenir à Monsieur le directeur de l'ONEP à l'adresse indiquée ci-dessus. Seules seront admises les soumissions des pays membres de la BID, de l'Union et de l'Union et dont les références sont jugées suffisantes.

Le délai limite de remise des plis est fixé au jeudi 18 octobre 1984, avant 12 heures.

مكتبة الأمل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant 28 SEPTEMBRE



Fiat SpA

Résultats du premier semestre 1984

Le conseil d'administration de Fiat SpA, réuni à Turin...

ACTIVITÉ DU GROUPE

Le chiffre d'affaires du groupe Fiat...

ACTIVITÉ DES SECTEURS

Le secteur automobile...

Le secteur financier...

Le secteur industriel...

Le secteur agricole...

Le secteur énergétique...

Le secteur des services...

Le secteur des transports...

Le secteur des télécommunications...

Le secteur des médias...

Le secteur des loisirs...

Le secteur des biens de consommation...

Le secteur des biens d'équipement...

Le secteur des biens de capital...

Le secteur des biens de consommation...

Le secteur des biens d'équipement...

Le secteur des biens de capital...

Le secteur des biens de consommation...

Le secteur des biens d'équipement...

Le secteur des biens de capital...

Le secteur des biens de consommation...

Le secteur des biens d'équipement...

Le secteur des biens de capital...

Le secteur des biens de consommation...

Le secteur des biens d'équipement...

Le secteur des biens de capital...

Le secteur des biens de consommation...

Le secteur des biens d'équipement...

Le secteur des biens de capital...

Le secteur des biens de consommation...

Le secteur des biens d'équipement...

PARIS

28 septembre

Résistant

Nouvelle - mais très modeste - résistance des valeurs françaises...

La demande reste liée en partie aux informations concernant telle ou telle société...

Le titre ne réagit que faiblement - et ce depuis deux ou trois jours - aux informations en provenance des milieux aéronautiques...

L'or est pratiquement inchangé à Londres, à 344,15 dollars l'once (344 jeudi)...

Le dollar remonte du dollar-titre, à 10,45/49 F contre 10,28/34 F la veille...

NEW-YORK

Faible hausse

A petits pas, le marché new-yorkais esquive une hausse modérée et celle-ci n'est poursuivie, toujours de façon aussi modeste...

En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles affichait un gain de 4,64 points, à 1 216,76 points...

Les investissements ont réagi avec prudence à l'abaissement du taux de base privilégié (de 13 1/2 à 12 3/4 %)...

Le dollar remonte du dollar-titre, à 10,45/49 F contre 10,28/34 F la veille...

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ARJOMARI PRIOUX. - En attendant l'arrivée définitive de ses comptes consolidés...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Volvo. - La société indique qu'elle va introduire ses actions « B »...

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, and % de variation. It lists various stocks and their prices.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AMÉRIQUE : « Le Nicaragua n'est pas un second Cuba », par Frédéric Dève et Alain Ruelian.
- LU : la Tyrannie du statu quo, de Milton et Rose Friedman.

ÉTRANGER

3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES
4. DIPLOMATIE EUROPE
5. AFRIQUE
- Tchad : la Libye assure mener son retrait « avec détermination ».
5. Océanie
6-7. ASIE
- « La Chine adulte » (III), par Manuel Luchert.
- Dialogue entre les deux Corées.

POLITIQUE

- 8-9. LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ ET DE L'OPPOSITION : au PS, les trois modernisations selon M. Fabius ; A l'UDF, vifs échanges sur l'immigration ; Au RPR, « personne n'imagine qu'il puisse exister des chances de cohabitation » déclare M. Lottin.
10. APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES : Trois gardes civils sont tués dans un attentat à El Burgo.

SOCIÉTÉ

11. M. Chevènement expose les « grands principes » de sa politique universitaire.
12. Les Entrepreneurs de Bichat.
12. ÉCHecs.

CULTURE

13. MUSIQUE : la rentrée de l'Orchestre de Paris
- DANSE : les journées des jeunes créateurs
- THÉÂTRE : les Temps difficiles aux Variétés
15-16. COMMUNICATION : le lancement de deux journaux féminins.

ÉCONOMIE

19. ÉNERGIE : Pétro-Canada prend une participation dans l'IFP.
- AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
20. SOCIAL
22. BATIMENT
CONJONCTURE
- AGRICULTURE.

- RADIO-TÉLÉVISION (16)
INFORMATIONS
- SERVICES (17):
- Journal officiel ; Météorologie ; Loto ; - Week-end d'un chineur.
- Annonces classées (18) ;
Carnet (16) ; Programmes des spectacles (14-15) ; Mots croisés (XIV) ; Marché financiers (23).

Le numéro du « Monde » daté 28 septembre 1984 a été tiré à 464.335 exemplaires

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS A DROITE, EN REMONTANT LES CHAMPS-ÉLYSÉES.

TISSUS COUTURE L'ORIGINALITÉ ET L'ESPRIT DE LA MODE

RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

IBM PC

ORDI

30 F chez votre marchand de journaux

A B C D F G H

Pétrole contre « Mirage »

Le contrat, en cours de négociation entre l'émirat d'Abou-Dhabi et la France, pour l'achat de dix-huit avions de combat Mirage-2000 (le Monde du 26 septembre 1984) devrait faire l'objet d'un accord de troc. Un responsable de haut niveau de la Compagnie française des pétroles, société qui, du fait de ses participations dans les champs pétroliers de l'émirat, enlève environ 5 millions de tonnes par an de brut d'Abou-Dhabi, nous a en effet précisé que, « si Dassault réussit à enlever le contrat, la Compagnie participera à l'enlèvement du pétrole correspondant au règlement », soit, selon le même interlocuteur, environ 2 millions de tonnes de brut (14,6 millions de barils), correspondant grosso modo à 450 millions de dollars.

Cet accord de troc, s'il aboutit, la signature du contrat

serait imminente, — risque d'avoir un impact certain sur le marché pétrolier, qui avait été déjà mis en émoi au cours de l'été par l'annonce d'un accord de troc comparable conclu entre l'Arabie saoudite et les sociétés Boeing et Rolls-Royce pour l'achat d'avions de lignes contre environ 36 millions de barils de pétrole brut.

A la Bourse de Paris, il semble que la signature de cet accord ait été largement anticipée ces dernières semaines par des opérateurs apparemment bien informés. Le cours de l'action Dassault a augmenté de 44 % en août et de 22 % du 17 au 21 septembre pour se stabiliser soudainement ces derniers jours, alors que commencent à circuler les premières informations sur cette opération.

V. M.

LES BARRAGES ROUTIERS SERONT LEVÉS LUNDI A LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE

(De notre correspondant.)

Hendaye. — Après les négociations de la veille avec les autorités espagnoles, les routiers français qui bloquaient, depuis le 25 septembre, les postes-frontières de Hendaye, Béobie et Bariatou, ont voté, vendredi 28 en début de matinée, la levée des barrages. Mais les chauffeurs étrangers du nord de l'Europe, qui n'ont jamais été la cible des attentats basques, ont refusé de reprendre la route et se sont mis en travers des ponts sur la Bidassoa. « Les Français nous ont fait perdre la semaine. Pas question de rouler le week-end », nous ont-ils déclaré. Il faudra donc attendre lundi 1^{er} octobre pour voir la circulation rétablie de part et d'autre de la frontière, où l'on compte près de cinq mille camions immobilisés.

L'accord passé avec les autorités espagnoles prévoit une protection par la police des grands axes routiers, et ce bien au-delà des quatre provinces basques péninsulaires, ainsi que l'indemnisation de tous les véhicules incendiés depuis le début de l'année, bien que le décret-loi espagnol prenant en compte les dégâts du terrorisme ne date que du 18 juillet 1984.

C'est lundi que seront définies à Madrid les modalités de remboursement.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

(Lire nos informations page 10.)

M. CHRISTIAN PIERRET invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 30 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Pierret, qui appartient à l'ancien « courant Maastricht » au sein du parti socialiste, répondra aux questions d'Alain Robert et d'Alain Verhulst, du Monde, et de Bruno Cortès et Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vauvray.

PLUS QUE 2 JOURS

OUVERTURE JUSQU'À 22 H
SOLDE TAPIS à 60%
Maison de l'Iran
65, Champs-Élysées - 225-62 90
OUVERT DIMANCHE 30/9

Comment without cant.

The Economist

WEEKLY FROM LONDON - OBJECTIVE ANALYSIS - NOGIVE NEWS - WORLD POLITICS - CURRENT AFFAIRS - INTERNATIONAL BUSINESS - FINANCE - SCIENCE - TECHNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFAIRS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS

Traduction du titre ci-dessus : « Critiquer sans politiquer »

PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock du lundi 24 septembre au samedi 29 septembre.

hamm

135-139 rue de Rennes Paris 6^e. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

Au Pakistan

QUATRE-VINGTS PERSONNES AURAIENT ÉTÉ TUÉES DANS UNE LOCALITÉ FRONTIÈRE PAR DES BOMBARDEMENTS AFGHANS

Islamabad, (AFP). — Quatre-vingts cadavres ont été retirés des débris du bazar pakistais de Tori-Mangal, proche de la frontière afghane, partiellement détruit dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 septembre par des explosions, indiquant-on de source officielle vendredi à Islamabad.

Le porte-parole du gouvernement, M. Yunus Sethi, a précisé que ce bilan était provisoire. Une quarantaine d'autres personnes ont été blessées, a-t-il ajouté, se refusant à préciser la nature des explosions, survenues selon lui jeudi soir au cœur du bazar, situé à une dizaine de kilomètres de la frontière afghane.

Toutefois, selon les autorités locales de Tori-Mangal et de Parachinar, la petite ville voisine, des avions afghans ont bombardé le bazar au moins à deux reprises dans la nuit de jeudi à vendredi.

Le bazar de Tori-Mangal a été considérablement endommagé, et plusieurs échoppes de marchands d'armes et de munitions ont brûlé, a-t-on appris à Parachinar. Un dispensaire a également été détruit.

La présence de très nombreux Afghans dans ce bazar témoigne de l'importance de Tori-Mangal comme point de passage entre l'Afghanistan et le Pakistan pour les réfugiés et les maquisards. Cet incident est de très loin le plus grave qui soit survenu dans la zone frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan depuis l'invasion de ce dernier pays par les forces soviétiques au mois de décembre 1979.

LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE PARIS AUTORISE LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ DE CREUSOT-LOIRE

Malgré la persistance de pertes d'exploitation importantes, Creusot-Loire pourra poursuivre son activité. Ainsi en a décidé le 27 septembre le tribunal de commerce de Paris en refusant de transformer le règlement judiciaire de la société en liquidation de biens et en maintenant l'administrateur provisoire, M. Hubert Lafont, en fonctions.

Il n'a toutefois pas fixé de délai estimant la situation de trésorerie précaire et la fixation d'une date butoir comme pouvant être préjudiciable au déroulement de la procédure. C'est le 28 septembre, en effet, qu'Usinor et Framatome sont censés remettre leurs offres de rachat d'une partie de Creusot-Loire selon un schéma dont les grandes lignes sont connues (le Monde du 22 septembre). Mais les syndicats n'en seront informés que le 2 octobre. Et une liquidation de biens aurait eu des conséquences sociales et industrielles considérables.

Iran : décès de l'ayatollah Seyed Abdollah Chirazi. — L'ayatollah Al-Orzma (le « grand » ayatollah), titre suprême dans la hiérarchie chiite, Seyed Abdollah Chirazi, l'une des plus hautes personnalités religieuses iraniennes, est décédé dans la nuit du mercredi 26 à jeudi 27 septembre d'une crise cardiaque, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, ont indiqué jeudi les journaux de Téhéran. L'ayatollah, qui vivait à Machad, situé à l'est de l'Iran, se tenait à l'écart de la vie politique. Les « grands » ayatollahs, ne sont désormais plus que cinq, y compris l'imam Khomeiny. — (AFP)

Tour de France automobile. — Jean Ragnotti, sur Renault 5 turbo, a remporté, ce vendredi 28 septembre, à Nice, le 43^e Tour de France automobile devant Jean-Claude Andruet, sur Lancia, à 21 sec. ; Guy Frequelina, sur Opel, à 7 min. 40 sec. et Bernard Darniche, sur Audi Quattro, à 8 min. 45 sec.

(Publicité)

Artirec ? Pas démodé

SI VOUS COMMANDEZ VOTRE MOQUETTE chez Artirec (Les Artisans Créateurs) vous êtes sûr d'être à la mode.

Coordonnez sols et murs, votre appartement fera l'admiration de tous et de toutes.

Artirec ne solde que des articles de qualité, sans pièges.

Chez Artirec vous trouverez tous les prix mais à performances égales c'est toujours moins cher (garanti).

Artirec, 4, Bd de la Bastille M^o Rapée. 340.72.72.

Sur le vif

Nos vieilles batailles

Vous êtes au courant de ce qui se passe ? C'est imaginable. Des parlementaires européens ont eu le culot de demander qu'on débaptise à Londres et à Paris les gares de Waterloo et d'Austerlitz. Il paraît que c'est contraire à la morale et que c'est mauvais pour l'amitié entre les membres de la Communauté, ces souvenirs de discordes anciennes, ces hymnes en pierre à la sanglante déconfiture de l'ennemi.

Les Anglais sont furax, permettez-moi de vous le dire. Dans la presse, ils s'interrogent, goguenards : et pourquoi pas rebaptiser Trafalgar Square square Tricolore, pendant qu'on y est ? Non, mais c'est vrai. Je suis d'accord avec eux, pour une fois. Je veux pouvoir continuer à me hausser du col chaque fois que je prends le train pour Bordeaux.

Et il n'y a pas que nos victoires sur ces bûchers, sur ces ramparts d'Anglais. Il y a tout plein de peuples qu'on a bien l'intention de mépriser, de détester, jusqu'à la fin des temps. A commencer par les Allemands, tous des brutes, des fétions, qui ne peuvent même pas prononcer les « p ».

Moi je veux bien que Kohl et Mitterrand se tiennent par la main et jouent les premiers communistes à la télé. Mais il faut que ça s'arrête là. Si on ne peut même plus rêver que notre bérêt est un képi et notre baguette un fusil chaque fois qu'on revient de la boulangerie boulevard de Verdun, à quoi ça sert d'être français ?

C'est comme pour les Russes. Le boulevard de Sébastopol, on va l'appeler comment ? L'avenue de la Bérézina ? On aurait l'air de quoi ? De ce qu'on est déjà, avec notre métré Stalingrad. Ils l'ont déstalinisée, eux, leur ville. Qu'est-ce qu'on attend pour en faire autant ? Moi, à la place des élus du dix-neuvième arrondissement, je rebaptiserais la station. Je l'appellerais Borodino. Ça leur ferait les pieds. D'autant qu'ils sont persuadés, avec leur manie de réciter l'histoire, qu'à Borodino c'est eux qui nous ont mis la patte. Ils ont même un arc de triomphe à ce nom. Ils ne sont pas gênés ! D'ici à ce qu'ils nous demandent de rebaptiser le pont Alexandre-III pont Andropov...

CLAUDE SARRAUTE.

Le prince Sultan reçu par M. Mitterrand. — Le prince Sultan Abdal Aziz, ministre saoudien de la Défense et de l'aviation, est arrivé le jeudi 27 septembre à Paris, venant de Djeddah, pour un séjour privé d'une semaine. Il a été accueilli par M. Charles Hernu, ministre de la Défense, et a été reçu vendredi en fin de matinée par le président François Mitterrand.

Perturbation du trafic SNCF banlieue à Paris-Montparnasse. — Quelques perturbations sont constatées ce vendredi 28 septembre sur les lignes desservant Rambouillet et Plaisir-Grignon (huit trains sur dix circulent), ainsi que sur la ligne C du RER (trafic réduit d'un tiers), en raison d'un mouvement de grève des agents d'accompagnement des trains.

Les meilleures marques

TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI

Les meilleurs prix

CAPÉLOU DISTRIBUTEUR

37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 357.46.35
Métro : PARMENTIER

la nouvelle

LE ROY

un produit de

BAUME & MERCIER

GENÈVE 1850

Montre pour dame, extra-plate, à quartz, étanche, Acier traité noir mat et plaqué or.

FF 3200.-

Aldebert

16, place Vendôme
1, bd de la Madeleine
70, fg Saint-Honoré
Palais des Congrès, Porte Maillot

PIANO: LE BON CHOIX



- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

*Fourneaux du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra

hamm

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

سكزا من الاصل

Sur le vif

Nos vieilles batailles

[illegible]

Et il n'y a pas que nos victoires
des bûcheurs, sous ces ramées
d'Angleterre. Si y a tout plein
peuples qu'on a bien l'inten-
tion de malgôner, de destreter,
de tuer à la fin des temps. A
comparer par les Allemands, tous
brutes, des Teutons, que ne
sont même pas prononcer les

CLAUDE SARRAUT

● **Présentation du roi**
Le roi a été reçu par le prince Sultan, ministre de l'Intérieur, à l'aéroport de Paris, vers 14 heures. Le roi a été reçu par le prince Sultan, ministre de l'Intérieur, à l'aéroport de Paris, vers 14 heures. Le roi a été reçu par le prince Sultan, ministre de l'Intérieur, à l'aéroport de Paris, vers 14 heures.

Remplacement GRATUIT
 DES PNEUS JAMES
 TOUTE LA FRANCE

LES MEILLEURES MARQUES

TRECA
EPEDA
SIMMONS
PIRELLI
 Les meilleurs prix

CAPÉLOU

Avenue de la République 75011 PARIS Tel 357.46.00
 Métro: PARNES

la nouvelle

LE ROY

un produit de

BAUME & MERCIER
GENÈVE
1930

Mouvement pour dames,
extra-plat, à quartz,
déchets Anvar
travaux pour l'Etat et
plaque d'or.

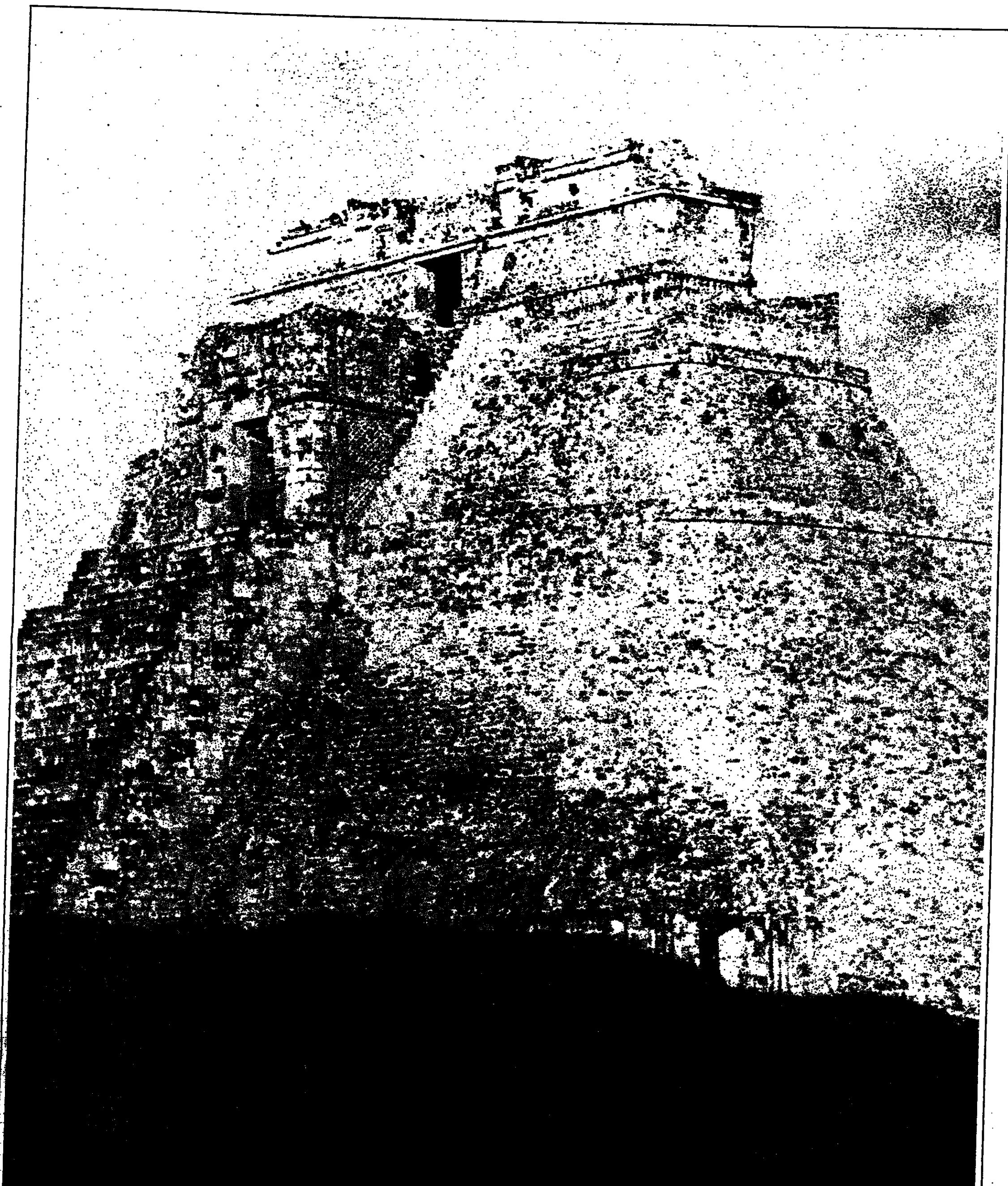


Aldebert
14, place Vendôme
bd de la Madeleine
20, 19 Saint-Honoré
Paris des Congrès, Porte Maillot

INO: LE BON CHOC

- Location à partir de 329,72 F/mois
- Vente à partir de 329,72 F/mois
- Crédit à 0% sur 36 mois
- Le plus vaste choix : 25 marques
- Plus de 200 modèles exposés
- Service après-vente par anti

hamm
La passion de la musique
Sud 33 30 Parking



JACQUES DUBOIS/ATLAS PHOTO

Sortilèges sur la transmexicaine, JACQUES DURBOIS / A1 page II

A Deauville, Top Résa et ses soleils d'hiver, page IV

Du sable pour une planche à voile, page XI

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à X

Supplément au n° 12341. Ne peut être vendu séparément. Samedi 29 septembre 1984

Voies d'eau dans les canaux de Bourgogne

Attention, ils coulent !

B IEN que continentale et montueuse, la Bourgogne est la seule région de France dont on puisse faire le tour en bateau. Ses quatre départements — Côte-d'Or, Yonne, Nièvre, Saône-et-Loire — sont en effet quadrillés par un vaste réseau de voies navigables long de mille kilomètres. Ces canaux sont l'œuvre des ingénieurs du dix-neuvième siècle qui ont ainsi permis aux pesantes marchandises de transiter, au gré des chevaux de balage, entre les trois grands bassins hydrographiques français : celui du Rhône, de la Seine et de la Loire. Ces immenses travaux avaient désenclavé la Bourgogne, comme on dirait aujourd'hui (1). Imaginés un siècle et demi auparavant, ils ont été exécutés trop tard. A peine la plupart étaient-ils achevés que le chemin de fer venait leur faire concurrence.

Limités dès l'origine aux matériaux les plus pondéreux, les transports commerciaux n'ont cessé de décliner depuis. Exception faite de la Saône sur laquelle le trafic est encore considérable, les voies navigables bourguignonnes ne voient plus passer que de rares péniches. Le trafic cumulé ne dépasse guère 1 700 000 tonnes par an. La batellerie locale, qui compte à peine une centaine d'unités, se meurt. Mais la plaisance, née il y a vingt ans, a pris sa place. Le commerce est mort, vive le tourisme !

Des milliers de passagers goûtent ainsi chaque année les plaisirs à petite vitesse de la croisière fluviale. Le charme des canaux bourguignons ne tient pas seulement aux chemins de halage ombragés, aux admirables paysages qu'ils traversent et aux innombrables églises, castels et villages qui les bordent à peu de distance. Les ouvrages eux-mêmes attestent qu'au siècle dernier on al-

liait encore le fonctionnel et l'esthétique. Deux tunnels, une demi-douzaine de ponts-canaux, vingt-cinq barrages-réservoirs d'alimentation en eau, près de quatre cents écluses avec leurs maisons, de nombreux ports, sont autant de découvertes architecturales, mauvais état. Les berges, minées par les rats musqués et par les remous de la navigation, s'effondrent, les fonds s'ensablent, les voûtes des tunnels s'effritent, les écluses vieillissent et fuient, les maisons écluesières n'ont jamais été modernisées.

Celui-ci risque de souffrir également du médiocre aménagement des ports. Conçus pour le commerce, ils sont encombrés de hangars rouillés, d'en-

présent des crédits substantiels et un organisme unique de gestion. Bien sûr, le contrat de plan signé entre la région et l'Etat prévoit que l'on va dépenser, en cinq ans, 100 millions de francs pour conforter les ouvrages et une douzaine de millions pour installer des aménagements destinés aux plaisanciers. Ce ne sera pas suffisant. Un seul détail : pour qu'en saison les écluses du canal de Bourgogne fonctionnent toute la semaine (elles ferment le mercredi, jour de congé des écluesiers), il faudrait dépenser 1,2 million de francs supplémentaire.

Or, jusqu'ici, le financement des canaux s'est heurté à un double écueil. Considérant que le commerce s'amenuise, le ministère des transports s'en désintéresse. La loi de décentralisation donne aux régions la possibilité de prendre les voies navigables à leur compte. Bien entendu, elles rechignent à le faire sans transfert équivalent de ressources. C'est le cas en Bourgogne. De 1984 à 1988, le conseil régional ne consacra que 1,3 % de son budget aux canaux. Devant cette situation les responsables du tourisme local n'ont pas mâché leurs mots. Dans un rapport présenté en janvier 1983, l'un d'eux écrivait : « L'intérêt porté aux canaux par les décideurs n'a jamais abouti à une véritable prise en charge du développement du loisir fluvial ».

Dans la concurrence que se font les régions pour attirer de nouveaux touristes, la Bourgogne a une belle carte à jouer : ses voies navigables. Il faudrait qu'elle y mette le prix. Elle ne s'y est pas encore vraiment décidée.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Au fil de l'eau, au fil du temps, le canal de Bourgogne, par Christine Baron, Editions de Saint-Seine-l'Abbaye.



Navigation sur les canaux, c'est aussi une manière de vivre. Un saut hors du temps compté puisque l'avancement, déjà limité par le règlement à 6 kilomètres à l'heure, est constamment interrompu par les passages d'écluses.

Mais le patrimoine des canaux bourguignons est un chef-d'œuvre en péril. Sur les six barrages-réservoirs qui alimentent le canal de Bourgogne, par exemple, deux au moins, celui de Grobois et celui de Chazilly, nécessitent d'importants travaux de consolidation. Les canaux eux-mêmes sont en

l'entretien des 240 kilomètres du seul canal de Bourgogne qui joint l'Yonne à la Saône coûte à l'Etat 27 millions de francs par an. Or tout le monde s'accorde à reconnaître qu'un tel effort n'est pas suffisant pour maintenir la voie d'eau en état. Les incidents techniques, qui, en pleine saison, interrompent parfois la navigation pendant des semaines, sont de plus en plus fréquents.

Pour éviter les fuites, on ne remplit plus certaines sections du canal à ras bord. Résultat : les péniches-hôtels et les yachts de passage sont obligés de navi-

gins et de carcasses désormais inutilisées. En revanche, ils manquent de capitaineries, de sanitaires, de points d'eau et de téléphone. Sur le canal de Bourgogne, par exemple, Montbard et Pouilly ont fait le nécessaire. Plusieurs autres communes forment le projet d'améliorer l'accueil des marins du dimanche. Mais tout cela, exécuté au coup par coup, sans unité architecturale, sent le bricolage.

Il devient évident — plusieurs rapports l'ont souligné — que si la Bourgogne veut miser sur le tourisme fluvial, il faut à

Marine douce

M AIS d'où vient donc le formidable engouement dont bénéficie, depuis quelques mois, la plaisance fluviale ? Qu'on en juge : au Salon nautique dernier, le secteur « marine d'eau douce » occupait un espace non négligeable. Actuellement, le parc de bateaux disponibles à la location dans l'Hexagone est estimé à 1 500 unités (une centaine de sociétés de location, aussi bien françaises qu'étrangères), naviguant en moyenne 23 semaines par an, alors que, pour un voilier de mer, ce nombre se situait à 13 semaines au maximum (chiffres cités par le magazine *Nautisme*, mars 1984).

En fait, la navigation fluviale correspond d'abord parfaitement à toutes les aspirations d'une famille en vacances. Ensuite, les eaux du canal ou du fleuve présentent l'avantage d'être moins convoitées que celles du littoral. Il y a enfin le confort dans la mesure où une vedette fluviale (ou un *houseboat*, une pénichette), c'est aussi confortable qu'une petite maison, avec sa cuisine aménagée, ses chambres séparées, sa salle d'eau... et ses ponts-terrasses. Et comme sa vitesse est celle d'un bon marcheur ou d'un cycliste tranquille, c'est toute la campagne environnante qui s'offre en terrain d'escapade à la famille du marinier amateur. Avec une ou deux bicyclettes plantées à bord, une partie de l'équipage peut en effet abandonner le bateau le temps de vivre un peu sa vie... elle le retrouvera un peu plus loin. La plaisance fluviale, c'est aussi l'indépendance. Papa est heureux de jouer les capitaines, sans le peur des tempêtes ; maman régit sur son royaume sans avoir à poster contre les coups de gîte et l'exiguïté des rangements ; les enfants profitent du bateau, qu'ils peuvent même piloter, sans en être les prisonniers.

Quant à ceux qui n'oseraient pas prendre eux-mêmes la barre d'une mini-péniche, ils trouveront le bonheur sur le fleuve grâce à des formules collectives comme cette vingtaine de péniches-hôtels, très confortables, dont la navigation et le service hôtelier sont assurés par un équipage.

Question budget, il vous en coûte approximativement de 500 à 1 200 francs par personne et par semaine, en fonction de la date choisie. Il faut y ajouter le prix du carburant, qui devrait se situer entre 300 et 400 francs, si vous naviguez normalement. La navigation fluviale ne demande pas de connaissances nautiques développées, et la plupart des bateaux proposés ne requièrent pas un permis de conduire. En fait, en quelques dizaines de minutes, le loueur vous familiarisera avec la conduite du bateau, et les principales manœuvres à connaître. Une fois passée la première écluse, vous saurez presque tout. Un seul conseil : sur ces bateaux offrant une forte prise à l'air pour un tirant d'eau très faible, se méfier du vent qui fait dériver le bateau en travers sur l'eau. La vitesse autorisée est de 6 kilomètres à l'heure, ce qui vous autorise raisonnablement de 25 à 30 kilomètres par jour. Pour le passage d'une écluse, il faut compter de 20 à 30 minutes. Le vélo, très fréquemment proposé en option sur le bateau, est tout à fait indispensable : c'est lui qui permet d'aller faire les courses, ou de repérer un point d'accostage en avance.

Côté documentation pratique, le ministère des transports édite régulièrement une brochure, le *Tourisme fluvial en France*, qui indique aux plaisanciers les formalités administratives qu'il leur est nécessaire d'accomplir et leur apporte renseignements pratiques et conseils de navigation pour les aider au long de leur voyage. Par ailleurs, il publie chaque année le calendrier des chômages des canaux et rivières interruptions temporaires, généralement pour quinze jours ou trois semaines, de la navigation pour entretien des écluses ; ainsi que certaines fêtes chômées.

D. L. B.

• S'adresser au ministère des transports, sous-direction des voies navigables, 244, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 544-39-93.

La Charente dans l'étrave du « Cognac »

Huit jours en péniche-hôtel

A CCUEIL au champagne. L'équipage — jeunes gens tout de blanc vêtus — et Jeremy Oakes, le capitaine, font les honneurs du bord. Les passagers découvrent le pont ocre et noir, les bacs à fleurs et la petite cloche de cuivre bien astiquée à l'avant : une vraie péniche, pas un bateau-mouche aux ailes de verre ni quelque disgracieuse coque de plastique moulé. Le *Cognac*, à bord duquel nous allons voguer pendant huit jours sur la Charente, fait partie de la vingtaine de péniches-hôtels naviguant en France et qui associent le

confort de l'hôtel et le charme de la navigation fluviale. Jusqu'à présent, les marchands de l'eau tranquille ont surtout visé le public américain, mais quelques agences proposent maintenant des croisières aux touristes français.

Susie, l'hôtesse du bord, fait découvrir aux passagers les boîtes de la salle à manger, puis le charme exigu des six cabines. Draps à fleur de bleu, épaisse couverture, hublots voilés d'une moustiquaire, sanitaires irréprochables... Le confort anglais, bien sûr ! Sur ce bateau, pourtant

français, l'ambiance est résolument anglo-saxonne : Susie ne sait dire que « *bonjour* » dans notre langue, tout comme Paul, moussaillon de vingt ans venu de Nouvelle-Zélande, et Louise, brune anglaise de dix-huit ans, qui annonce fièrement : « *I am the cook*. » (C'est moi la cuisinière.)

Le *Cognac* s'ébranle dans un bruit de moteur presque imperceptible. A l'avant d'Angoulême, où l'on remonte difficilement en été, la Charente est étroite et peu profonde. La péniche avance sous un berceau de saules qui laissent entrevoir des champs de tournesols et de maïs, et des hameaux aux jardins fleuris de dahlias. Les pêcheurs se succèdent sur la rive, installés sur des pontons ou dans des barques plates. Des familles, assises dans l'herbe, regardent passer, un peu interloquées, la longue péniche de 30 mètres qui trace son sillon dans la lumière dorée. Sur l'eau, les rencontres sont rares. Il est vrai que ne circulent sur la Charente que deux autres péniches — une de promenade et une colonie de vacances flottante — et la flottille de deux sociétés de location, une douzaine de bateaux tout au plus.

Mais la Charente est une belle au bois dormant qui ne demandait qu'à être réveillée. Ainsi a-t-il suffi de quelques réparations aux écluses, d'un dragage régulier, de la mise en service de machines à broyer les herbes envahissantes, pour la rendre à la navigation.

Première écluse à Vibrac : Tom et Susie tournent les manivelles qui ouvrent les lourdes portes de fer. D'Angoulême à

Saint-Savinien, sur 93 kilomètres, nous franchirons vingt et une écluses. Etablies sur des canaux de dérivation, elles laissent, sur le côté, de petites chutes très appréciées des baigneurs. Finis les écluesiers ! C'est la navigation en « self-service », ou presque, car les habitants des maisons écluesières, devenues « privées », aident à la manœuvre et font la conversation. A Vibrac, c'est André, quatre-vingts ans, qui fait la causette : « *Heureusement*, observe-t-elle, il y avait déjà de l'anglais au brevet élémentaire. Alors, quand ils manœuvrent, je peux leur dire left ou right, et même parfois, good afternoon. »

La péniche avance pianissimo. Les passagers se sont installés dans des transats, sur le pont avant. Ces Américains sont bourrés de références : « *Un Seurat !* », s'exclament-ils, en pointant un brave pêcheur en maillot de corps rouge. « *Un Monet !* », lancent-ils dès qu'apparaissent des corolles de nénuphars. Après l'écluse de Saintonge, les rives se recouvrent de vignes : nous voici au cœur de la région de Grande Champagne, celle qui donne les meilleurs cognacs.

En avant pour la tournée des chais ! Le minibus qui escorte la péniche — Paul va, chaque matin à Soles, le chercher où nous l'avons laissé la veille — nous conduit, par de petites routes sinueuses, au village de Graves visiter une distillerie artisanale, où chaque membre de la famille est affecté à une tâche bien précise. Egalement au programme, la visite d'une grande maison de cognac.

La croisière a pris son rythme. Les écluses défilent : Juac, Gondeville, écluse de Saintonge, Jarnac, Cognac. Aux escaliers, on plonge une tête dans la rivière. Chaque matin, Annie part en balade sur l'un des minivélos mis à notre disposition. Chacun fait le vide. Antoinette oublie son usiné stéphanais et les cinquante-six paires de fils qu'elle insère chaque jour dans un convecteur électronique. Une vraie vie de palace ! Croissants et confitures le matin, « lunch » substantiel à midi. Au dîner, *the cook* déploie son savoir-faire : escalopes à l'orange, côtes d'agneau aux abricots, poulet aux poires... Le capitaine nous fait l'honneur de présider la table du soir. Le dernier jour, on dînera même « habillés », comme sur un transatlantique !

En aval de Cognac, la Charente s'élargit en un vrai fleuve désormais majestueux. Sur les rives, les hêtres puissants et les peupliers ont remplacé le fouillis verdoyant de l'amont. Quelques avirons glissent élégamment. Voici Saint-Savinien, limite de la navigation intérieure. Au-delà, l'estuaire : un autre monde.

MADELINE DUPLY.

• Renseignements : Quiztour, 19, rue d'Alsace, 75009 Paris. Tél. : (1) 874-75-30.

Le *Cognac* circule du 22 avril au 21 octobre. Prix par personne, en cabine double : du 22 avril au 24 juin et du 2 septembre au 21 octobre, 4 800 francs ; de 1^{er} juillet au 26 août, 4 300 francs. Ces prix comprennent la croisière de six jours (hébergement et repas), les excursions et l'usage de minivélos.

NOUVELLES FRONTIÈRES

Pour tous les goûts

Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer.

Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer.

Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer.

Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer.

Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer. Une affaire qui marche bien, c'est la vente de produits de la mer.

l'ASIE

de A à Z
à partir de 3990 f*

LE GUIDE du VOYAGE en ASIE

(et il est gratuit)

- De l'INDE au JAPON, tout sur :
- Les tarifs aériens à prix réduit
- Les séjours de loisir ou d'affaires
- Les circuits individuels à la carte
- Les expéditions ou trekkings
- Les locations de voitures
- et des renseignements pratiques.

* Tarif Paris - Bangkok A/R au 1.09.84

ASIE

Si vous ne pouvez passer chercher ce guide à nos bureaux, nous vous l'envoyons contre 5,50 F en timbres.

PACIFIC HOLIDAYS

34, av. du Gén.-Leclerc, 75014 PARIS
Téléphone 541.52.58

Paco Ojeda avec allégresse

Sous les braves de Nîmes.

Le passage à Paris au mois de juin dernier, Paco Ojeda, remis d'un terrible coup de corne reçu en plaza de Madrid, nous avait déclaré : « Je serai à Nîmes pour la feria des vendanges et je tuerai, comme promis, six taureaux de Jandilla dans l'après-midi. » L'Andalou a tenu parole.

Sanglé dans un costume blanc et or, Ojeda est présent, ce samedi 22 septembre, seul, au paseo. Une queue d'orage traîne au-dessus des arènes. Deux heures plus tard, le maestro quittera l'amphithéâtre romain « a hombros » par « la porte des consuls ».

Meurtri par une saison en dents de scie, jalonnée par des triomphes, des échecs et une grave blessure, le torero de Sanlúcar voulait sa revanche. Il est venu la chercher dans l'antique cité gardoise. Pour sa dernière corrida de l'année. Saturé de capes et de mulettes, il ne prendra pas, en effet, cet hiver le chemin des ruedos d'Amérique du Sud.

Face à des taureaux nobles qui lui ont permis de s'exprimer avec allégresse, le maestro a ciselé sur le sable blond de l'arène, les pieds cloués au sol, des naturelles profondes, des derechazos immenses, des verónicas suaves et des trincheras ardentes. La muleta tire majestueusement le taureau sans le toucher. L'odeur de la Marisma. La saveur du manzanilla. L'ombre de la Giralda. Et ce superbe coup d'épée pour prouver, une fois de plus, que c'est la main gauche, celle qui tient le leurre, « qui tue le taureau » en déviant la corne de la bête. Le ciel torride, la lumière écrasante et les murs immaculés de l'Andalousie. Bref, tout au long de cette journée, Paco Ojeda a toré « a gusto ». Une aisance, une facilité et une élégance distillées à Séville ou à Puerto Santa Maria...

Le Sanluqueño a également prouvé qu'il était un grand professionnel. L'homme n'a pas retrouvé, en effet, cette formidable maîtrise pour conduire la charge du taureau et qui l'avait projeté, la saison dernière, au sommet de l'art taurin. Mais il



a un métier si sûr, un torero si varié, une présence dans l'arène si assurée qu'il a su faire vibrer — ô combien ! — tout au long de « la tarde » les milliers d'aficionados serrés les uns contre les autres sur les gradins de l'amphithéâtre patiné par le soleil et le vent. Le triomphe — mérité — était au rendez-vous quand le dernier taureau a roulé sur le sable.

Ce genre de corrida, un homme seul contre six taureaux, est rare en France. Elle est plus fréquente « Tras los muros ». Il s'agit, ici, pour le torero qui s'enferme seul dans les arènes de Madrid ou de Séville de frapper un grand coup, de renflouer les caisses

d'une association charitable ou de redorer un blason terni. Une initiative toujours considérée comme un exploit. Psychologiquement et physiquement seule, une « figure » peut supporter une telle confrontation.

Hormis le coup de corne donné à un homme épuisé nerveusement et à l'attention relâchée, le risque majeur d'un tel duel est l'ennui. Pour éviter une telle déconvenue le torero doit donc sans cesse renouveler sa faena. A chaque taureau son combat. Le prix fort à payer pour être un vrai matador. Pour sortir de l'anonymat.

L'histoire de la tauromachie est marquée par ces journées qui font chavirer une plaza. Hier Joselito et Marcial La-

landa. Aujourd'hui, le grand Antonio Bienvenida, qui à la suite de sa prestation fut porté à dos d'hommes des arènes à son domicile. Curro Romero, chez lui, à Séville. Luis Dominguin et, enfin, El Cordobes qui atteignit, ce jour-là, à Jaen, les sommets de l'indécence. Nul aficionado n'oubliera non plus cette soirée de juin 1970 où le cher Paco Camino quitta la Monumental de Madrid sous les cris de « Torero, torero » répétés inlassablement par plus de vingt mille aficionados, encore sous le charme et la grâce du « nino sabio ».

En France Jaime Ostos à Toulouse, Paco Camino à Bayonne et Paquirri, récemment à Dax, ont effectué seul le paseo.

Alors que la temporada 1984 s'achève, un dernier salut à Emilio Munoz. La cape soulevée par le vent, le torero fut pris et violemment projeté en l'air, le dernier jour de la feria nîmoise. La corne du taureau de Bernadino Piriz pénétra sur quatorze centimètres dans la cuisse du maestro qui a été hospitalisé pour subir une intervention chirurgicale.

« Le vent est le pire ennemi des toreros », répètent ces vieux « peones », bout de cigare au bec, qui hantent le vieux quartier taurin de Madrid, près de la place Santa Ana, à deux pas de la Puerta del Sol.

JEAN PERRIN.

C'était Paquirri

Le matador Paquirri a toré en France, pour la dernière fois le 16 septembre dernier. Dix jours plus tard il est blessé mortellement à Pozoblanco, un pueblo d'Andalousie (Le Monde du 28 septembre). Selon les premiers témoignages, la fin tragique du torero serait due à l'impossibilité de traiter correctement la blessure du torero dans les arènes mêmes ou la corne du taureau l'a attrapé. Il a donc fallu, en toute hâte, transporter le malheureux à l'hôpital de Cordoue. Il était trop tard pour stopper l'hémorragie. Si ces témoignages se confirment, ils posent une nouvelle fois la question de la qualité — et parfois même de l'existence — des antennes chirurgicales dans les arènes.

« S'enfermer » un après-midi avec six taureaux inspire le respect. La prouesse exige d'abord d'exceptionnelles qualités physiques et nerveuses. De plus, pour coller à son image et par respect pour le public, Paquirri a tenu à poser les quatorze paires de banderilles de l'après-midi... La plupart à corne passée, comme il a pris l'habitude de le faire, sans trop forcer son talent, mais tout de même. Mais deux ou trois fois avec décision.

Malheureusement, dans les jolies arènes de Dax au soleil de septembre, devant un public prêt à la fête, les six « partenaires » du torero volontaire se sont ingéniés à ternir son exploit. Sur la fin, il a bien cherché à braver le destin, à décrocher le succès à l'arrachée. Mais on ne va pas contre les taureaux.

Ceux de Diego Puerta, ancien matador devenu éleveur, entraînent avec fougue. Et puis ils se révèlent faibles, s'étiolent, comme des bougies d'un gâteau d'anniversaire. Passons sur les deux fuyards, incertains et finalement assez louches, que Paquirri n'a pas eu le cœur de « retener. Aucun n'offrit, sauf le deuxième, et encore, la chance d'un éclat.

Pour se risquer une après-midi entière devant un lot complet, il convient d'ajouter à la forme athlétique un répertoire étendu et varié. A côté du travail de base, efficace et construit, Paquirri n'a pas lésiné sur les ornements. A quelques erreurs près (« cassant » un de ses opposants en le faisant passer à genoux — ce dont le public ne se lasse pas — ou laissant filer les distractifs), il a tiré le maximum d'une situation contraire. Avec énergie, savoir et puissance. Avec également cette touche fugitive de mauvais goût aussi qui appartient à son jeu. Le geste ultime, en tout cas, toujours idéalement décomposé. Que faire d'autre devant des taureaux faibichons, à la caste flottante (d'anciens Domecq pourtant), et, qui plus est, à la corne baïsaudeuse... quand on songe que le Sud-Ouest est capable de présenter les meilleurs lots, comme ces Victorinos de Dax ou les Fraile de Bayonne en août.

Peu à peu, l'émotion s'est effilochée. Le pacte d'amour qui lie Paquirri au public de Dax s'est transformé en regrets partagés. Dommage : il était venu avec l'intention de confirmer qu'il « est encore le numéro un ». Et ce n'est pas tous les jours qu'on « s'enferme » avec six taureaux, fussent-ils en perte de caste.

FRANCIS MARMADE.

Qui fait des forfaits* intéressants sur Israël?

PARIS-NATANYA 2.690 F.
PARIS-TEL-AVIV 2.840 F.
PARIS-JERUSALEM 2.990 F.
PARIS-EILAT 3.320 F.

Ces forfaits comprennent l'avion aller-retour, 7 nuits dans un hôtel 3 étoiles en chambre double, petit déjeuner compris. Votre Agent de voyages est au courant... si vous l'appeliez?

EL AL
LIGNES AÉRIENNES D'ISRAËL

la compagnie qui mérite son étoile.

24 boulevard des Capucines 75000 Paris Tél. 742.45.19

GEOTOURS
MOYEN-ORIENT
84-85
EGYPTE
JORDANIE - SYRIE
YÉMEN DU NORD
YÉMEN DU SUD

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE A VOTRE AGENCE DE VOYAGES ou à :

GEOTOURS : 233, rue de la Convention, 75015 Paris.
Tél. : 593-71-78

Une large gamme de croisières sur le Nil : Des circuits fabuleux soigneusement étudiés ; Des prestations de haut de gamme.

A ALPBACH, renommé pour être un des plus beaux villages de Tyrol, nous vous offrons repos et détente dans une maison de campagne neuve avec des appartements confortables, meublés rustiques, équipés de poêles en fonte ou de cheminées. Servez en allemand ou en anglais à :

FAM. DAXENBICHLER
« LANDHAUS ALPBACH »
A - 6236 ALPBACH 542

NOS TOURS DU MONDE 1984
Du 12 octobre au 17 novembre

Singapour - Grande Barrière de Corail - Alice Springs - Sydney - Nouvelle-Zélande - Tahiti - Rangiroa - Ile de Pâques

5 semaines de Paris à Paris :
38 700 F

LA CROIX DU SUD
5, rue d'Amboise
75002 Paris
Tél. : 261-82-70 - Lic. A681

NOUVEAU CHEZ ICELANDAIR

Ouverture le 26 octobre d'une nouvelle ligne : ORLANDO, porte d'entrée du monde magique de Disney World

ICELANDAIR est la première compagnie à relier en vol direct le vieux continent à ORLANDO

Tous les vendredis au départ de Luxembourg

+ SUISSE LA BONNE ADRESSE

AL LAUSANNE
HOTEL VICTORIA

100 lits et confort, tranquillité, sit. privilégiée à 200 m de la gare et du centre des affaires. Chânes avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service 24 h sur 24. Bar, et salles de conf. de 10 à 60 places. 46, av. de la Gare-Tél. 1941/21-20-57-71-Télex 26644

R. HAEERLI, PROPRIÉTAIRE

Images
Une adaptation de...

La films de la sem...

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

L'Honneur d'un capitaine ■

Le Nouveau ■

La Marque du vampire ■

LUNDI 1^{er} OCTOBRE

Les Séducteurs ■

Les Félins ■

Un pay-boy d'ours...

صكدا س الارامل

Images autour de Kafka

Une adaptation du *Château*, par Serge Ganzl et Jean Kerchbron.

L'INTERIEUR est aussi chaud que la panse d'une vache, aussi sauvagement bruyant qu'une volière. Chahut grotesque dans une auberge sombre! Des hommes-tonneaux engouffrent des hectolitres de bière tout en entonnant haut et fort des chansons de forçats. Quelques femmes trop séduisantes tournent, dansent, se déshabillent et finissent dans les bras musclés de villageois breughéliens. Un homme venu d'ailleurs vient de franchir les portes de la taverne. Dehors, c'est la nuit, profonde, immémoriale, à peine éclairée par les lueurs pâles d'une neige éternelle. Silence sépulcral! On peut à peine chuchoter quelques paroles sans qu'un passant vous dise immédiatement de vous taire. Que se passe-t-il? Rien ou presque. Un homme, arpenteur de son état, nommé le plus simplement du monde K., est arrivé ce soir au village pour y rencontrer un comte. Le village, dit-on, appartient au château, qui, lui-même, est aux mains du comte Westvest. Pour passer une seule nuit au village, il faut l'autorisation du comte. K. l'a-t-il?

Un château, un arpenteur pour soi-disant le mesurer, un nom : K., un roman de Kafka adapté par Serge Ganzl et Jean Kerchbron, une adaptation du *Château* qui vient après plusieurs autres : la *Métamorphose*, l'année dernière sur FR 3, un fragment de *l'Amérique* signé Benoît Jacquot sur TF 1, et enfin la célèbre mise en scène du *Procès* par Orson Welles.

Fixer en tableaux l'un des textes les plus attachés à la lettre, partie intégrante de la chair de son auteur, le faire passer de son expression écrite à une tout autre expression, visuelle,

théâtrale ou orale, après quelques mois de réflexion et quelques jours de tournage... Attention, ce n'est pas la dernière adaptation d'un Balzac, il s'agit ici d'une œuvre qui ne se déploie qu'à l'intérieur du livre sans fin, dont la prose sèche, dépourvue de toute d'élégance, multiplie les significations possibles. Mettre en scène le *Château*, qu'elle audace! Par quel bout le prendre?

Serge Ganzl et Jean Kerchbron ont hésité entre trois interprétations. La plus naïve, d'abord, politique, au sens large du terme. K., l'arpenteur, représenterait l'individu, tout petit, noyé dans les méandres d'une administration trop grande. Les mésaventures de K. seraient réduites, *grosso modo*, à celles d'un chômeur cherchant désespérément du travail dans un monde qui déclare, sans aucune ambiguïté, ne pas en avoir. Interprétation classique, à éviter à tout prix, sous peine d'être accusé de n'avoir pas lu le livre ou de n'avoir rien compris. Deuxième thèse : philosophique. K. en quête d'un territoire, d'un monde, d'une reconnaissance, d'un idéal, d'un amour... Quête de l'autre, qui, à mesure qu'on s'en approche, multiplie ses dérobades. Ce parti pris, vaguement existentialiste sartrien, reste flou, faute de pouvoir définir la notion d'idéal ou d'autre. Dernière interprétation : mystique (la plus aisée à formuler), mais le texte ne fait aucune référence à Dieu.

Diabla, le *Château*, ne serait ni un traité sur le totalitarisme, ni une thèse phénoménologique, pas plus qu'un texte sacré. Alors quoi? Seulement un texte littéraire à sens multiple,

suffisamment riche pour ne supporter aucun carcan, qui prend sa source comme les autres, quelque part, ici, au sein de l'ionisme allemand. Un simple roman, qu'on devrait lire en quelque sorte comme les enfants lisent les livres d'aventures. Risible, mieux, cocasse, léger, comme une musique faite que de surface. Les reproches que l'on peut faire à cette adaptation résident justement dans son absence de courage, dans une incapacité de vraiment opter pour une interprétation possible. On a continuellement le sentiment inquiétant que les mésaventures de l'arpenteur dans les ruelles sordides d'un village labyrinthe ont quelque peu fait perdre la tête à ceux qui voulaient le mettre en scène. Outre cette absence de parti pris, on ne peut que constater le manque d'humour des situations. Pourtant on ne peut que saluer les acteurs. Sur tout Daniel Mesguich (K.), au regard rond d'enfant en mauvaise posture, Daniel Emilfork, anguleux à souhait, dans le rôle de l'instituteur. Les images sont belles, trop belles peut-être, bleu nuit, ou clair obscur à la Rembrandt, la musique de Francis Lemaire trop familière pour coller à un récit aussi sévère, les femmes peut-être trop pulpeuses pour être vraiment sorties du bestiaire de Kafka. Malgré ces quelques fautes de goût, il reste, c'est l'essentiel, quelques instants de tendresse vibrante, intense, quelque chose de fort, réconfortant, qui rappelle lointainement la beauté glacée du livre.

MARC GIANNESINI

Le *Château*, vendredi 5 octobre, TF 1, 21 h 30 (90 minutes).

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

L'Honneur d'un capitaine ■ Film français de Pierre Schoendoerffer (1982), avec J. Perrin, N. Garcia. TF 1, 20 h 35 (120 mn).

Le capitaine Caron, mort pendant la guerre d'Algérie, a-t-il été un tortionnaire comme on l'en accuse, des années plus tard, au cours d'un débat télévisé. Sa veuve défend sa mémoire, son honneur. Enquête, témoignages, procès, retour en arrière : Schoendoerffer ramène des souvenirs traumatisants, mais dépasse la passion idéologique pour faire comprendre l'esprit des militaires de carrière et le rôle de l'armée au cours du violent conflit franco-algérien.

L'Inconnu ■ Film américain de Tod Browning (1927), avec L. Chaney, J. Crawford (N. Muett). FR 3, 22 h 35 (50 mn).

Jusqu'ou peut aller la dévorante passion d'un phénomène de cirque pour une jeune fille qui redoute les mains des hommes. Hallucinant surprise, jusque dans la façon de jouer de Lon Chaney, comédien de l'insolite.

La Marque du vampire ■ Film américain de Tod Browning (1945), avec B. Lugosi, C. Borland (v.o. sous-titrée, N.). FR 3, 23 h 25 (80 mn).

Deuxième moyen métrage du nouveau cycle du « Cinéma de minuit » pour un hommage à Tod Browning qui ne fut pas seulement le réalisateur de *Frankie*. Après Lon Chaney, Bela Lugosi, l'étrange acteur qui fut Dracula. Il porte, ici, le costume, mais cette histoire de vampirisme dans des décors de film d'épouvante n'est pas ce qu'elle paraît être. Essayez de deviner...

LUNDI 1^{er} OCTOBRE

Les Séducteurs ■ Film franco-italien de Bryan Forbes, Edouard Molinaro, Gene Wilder et Dino Risì (1980), avec R. Moore, L. Ventura, G. Wilder, U. Tognazzi. TF 1, 20 h 35 (125 mn).

Quatre sketches sur le thème de la séduction (ou la drague) masculine. A voir surtout pour la petite comédie de mœurs de Francis Veber et Molinaro, tout à fait réussie. Il y a aussi Gene Wilder en Américain complexe.

Les Félics ■ Films français de René Clément (1963), avec A. Delon, J. Fonda. (N.). FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Un play-boy poursuivi par des gangs

ters devient - c'est son refuge - le chauffeur d'une riche femme américaine et de sa cousine. Mais est-il vraiment en sûreté dans leur villa, isolée, de la Côte d'Azur? Suspense à partir d'un roman de « série noire », labyrinthe de mystère, de mensonge et de peur. La virtuosité de René Clément, la fascination d'Alain Delon et Jane Fonda.

MARDI 2 OCTOBRE

La Dérobade ■ Film français de Daniel Duval (1979), avec Miou-Miou, D. Duval. A2, 20 h 40 (100 mn).

Une jeune fille tombe amoureuse d'un souteneur qui l'oblige à se prostituer. Elle met cinq ans à sortir de son enfer. Inspiré du récit autobiographique de Jeanne Cordelier, le film, malgré l'horribilité et le réalisme de sa mise en scène, semble parfois reprendre un sujet bien rebattu dans le cinéma français. Mais Miou-Miou s'y montre extraordinaire.

Moi y en a vouloir des sous ■ Film français de Jean Yanne (1972), avec J. Yanne, B. Blier. FR 3, 20 h 35 (102 mn).

Comment devenir chef d'entreprise super-capitaliste en se servant de l'argent des syndicats, du mécontentement social... et des méthodes du patronat. La satire serait forte dans l'humour noir si Jean Yanne ne présentait pas tous les personnages - sauf le sien, vrai Français moyen débrouillard, esprit supérieur - comme des imbéciles et des minables.

JEUDI 4 OCTOBRE

Muriel ■ Film français d'Alain Resnais (1962), avec D. Seyrig, J.-P. Kérien. TF 1, 23 h 05, (100 mn).

Dans *Boulogne-sur-Mer*, ville reconstruite après la guerre et qui, de ce fait, n'a plus de passé, une femme retrouve ses souvenirs et leur vie actuelle s'embroute entre la mensonge et la vérité. Jean Cayrol (auteur du scénario) et Alain Resnais ne mettent pas en jeu, ici, l'imaginaire mais la mémoire bloquée d'êtres humains tétanisés par la conscience de leur destin. La guerre d'Algérie et une certaine Muriel, invisible comme « l'Arlésienne », ont marqué, à jamais, un jeune homme. Une comédienne de métier, seule lucide, fait tom-

ber les masques : mise en scène en mosaïque de séquences et de brèves images impressionnistes. Ce film, cher aux cinéphiles, est resté plus ou moins « maudit » auprès du public. Il est, tout bonnement, admirable.

Le Grand Silence ■ Film italien de Sergio Corbucci (1968), avec J.-L. Trintignant, K. Kinski. A2, 14 h 50 (110 mn).

Des chasseurs de primes opposés à un justicier solitaire et muet dans un western italien l'action violente, humour noir meilleur que ceux, trop vantés, de Sergio Leone.

Les Dieux et les Morts ■ Film brésilien de Ruy Guerra (1970), avec N. Bengali, O. Eustos (v.o. sous-titrée). FR 3, 20 h 40 (95 mn).

Les années 20 et la rivalité sauvage de deux familles de planteurs de cacao dans la région au sud de Bahia. Brève reconnaissance du « cinéma novo » brésilien des années 60. Le sens politique et social du film passe par une accumulation de meurtres et d'horreurs, des légendes et des mythes, des cérémonies occultes, une mise en scène chauffée à blanc. Le style de Ruy Guerra avait quelque chose en commun avec celui de Glauber Rocha.

VENDREDI 5 OCTOBRE

Mélo die meurtrière ■ Film italien de Sergio Corbucci (1978), avec M. Mastroianni, O. Muri. TF 1, 14 h 50 (90 mn).

Un joueur de mandoline napolitain mêlé à une affaire criminelle avec cadavres dans tous les coins. L'énigme policière s'accorde mal à une tentative laborieuse de « comédie italienne ».

La Renarde ■ Film anglais de Michael Powell et Emeric Pressburger (1950), avec J. Jones, D. Farrar (v.o. sous-titrée). A2, 23 h 10 (100 mn).

Adaptation, en couleurs superbes, d'un roman de Mary Webb. La campagne anglaise à la fin du XIX^e siècle, une fille farouche, pétrie de superstition, de panthéisme, de sensualité, protège une petite renarde, oscille entre un châtelain, grand chasseur d'animaux, et un pasteur qui cherche à lui donner le bonheur dans l'amour spirituel. Orne du désir charnel et du mysticisme. La réalisation est un peu appliquée mais l'interprétation de Jennifer Jones magnifique.

Samedi 29 septembre

TÉLÉVISION FRANÇAISE

1

- 8.10 TF 1 vision plus.
- 8.45 Journal.
- 9.05 Téléforme (et à 10 h 15).
- 9.25 Musique : Chopin. *Préludes de Chopin*, par le pianiste F.-R. Duchable.
- 10.35 Sept jours en Bourse.
- 10.50 Aventures inattendues.
- 11.15 Un métier pour demain : le chaudronnier.
- 11.30 Pie et Poire et Colégram. Magazine de l'informatique de G. Leclère. Depuis le Festival du logiciel et le SICOB.
- 12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine culinaire de M. Oliver.
- 12.25 Amuse-gueule.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Télé-foot 1.
- 14.20 Série : Buck Rogers au XXV^e siècle.
- 15.15 Dessin animé : Spiderman.
- 15.25 Dessin animé : Le merveilleux Voyage de Nils Holgersson.
- 15.50 Temps X.
- 16.35 Casques et bottes de cuir, magazine du cheval.
- 17.05 Série : Rebecca.
- 18.05 Trente millions d'amis.
- 18.35 Magazine auto-moto.
- 19.05 D'accord pas d'accord (INC).
- 19.15 Emissions régionales.
- 19.40 Cocoricochoy.
- 20.00 Journal.
- 20.30 Tirage du Loto.
- 20.35 Série noire : Un chien égaré. De D. Duval, d'après A. Filjean. Règlement de comptes dans le milieu, avec un voyou qui sort de centrale (animé de quelques bons sentiments), les frères Ristori, anciens complices qui l'ont donné après avoir tué son meilleur ami. Ajoutons le père de ce dernier (le Tonkin) et sa fille, veuve de l'ami. Arrosons le tout d'un filicé traditionnel ni moderne, tout juste un peu marginal, qui couvre le trio pour plonger les Ristori. Pendant quatre-vingt-dix minutes - c'est presque le seul suspense - on attend de retrouver la trace du roman d'André Filjean. Daniel Duval, scénariste, réalisateur et acteur principal de ce téléfilm archi-classique, n'en a conservé que le titre. A. R.

22.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Polac. « Blanc bonnet et bonnet blanc ? ». Le discours politique répond-il aux préoccupations des Français? Avec MM. J.-M. Belorgey, député PS de l'Allier, P. Clément, député UDF de la Loire, R. Martelli, membre du bureau du comité central du PCF, D. Cohn-Bendit, P. Raynaud, conseiller en communication, F. Gomez, PDG de Waterman, N. Noir, député RPR de Lyon, J.-M. Bouqueron de Libération et notre collaborateur J.-M. Colombani.

- 0.00 Journal.
- 0.15 Ouvert la nuit. Alfred Hitchcock présente : la Provocation. Extérieur nuit, magazine de M. Carozze ; avec la comédienne et chanteuse Anna Prucnal, des images des spectacles à Paris, en province, à l'étranger.
- 10.00 Journal des sourds et des malentendants.
- 10.20 Vidéomaton.
- 10.35 Platine 45.
- Avec Christophe, Prince, Johnny Hallyday.
- 11.05 Les carnets de l'aventure. « Manaslu », de B. Muller ; « Sur la route des cristalliers ».
- 12.00 A nous deux.
- 12.45 Journal.
- 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic.
- 14.20 Série : MASH.
- Le procès d'Alberti Blake, réal. L. Gelbart et L. Marks.
- 14.45 Terre des héros, avec Brigitte Bardoil, le temps du bilan.
- 15.15 Les jeux du stade.
- 17.30 Récit A2.
- Les Schtroumpfs.
- 17.55 Le magazine.
- Magazine d'information de la rédaction.
- Au sommaire trois reportages, dont un avec Woody Allen à New-York.
- 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19.10 D'accord, pas d'accord (INC).
- 19.15 Emissions régionales.
- 19.40 Le théâtre de Bouvard.
- 20.00 Journal.
- 20.25 Variétés : Champs-Élysées.
- De Michel Drucker.
- Around d'Eddy Mitchell : Johnny Hallyday, J. Durrant, M. Sardon, B. Lavilliers...

- 22.05 Magazine : Les enfants du rock. Sex Machine, avec Jermaine Jackson, Ray Parker Jr. Frankie Goes to Hollywood, James Brown et Africa Bambaata, Prince : Smart : portrait de Ken, l'ancien chanteur des Starshooters.
- 23.20 Journal.
- 23.40 Bonsoir les clips.
- 13.15 Répères. Emission de l'ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail) : le bruit.
- 13.30 Action. Emission de la Mutualité française.
- 16.15 Liberté 3. Le magazine des associations.
- 17.30 Les Mormons, le Mouvement missionnaire intérieur laïc... Télévision régionale.
- Programmes autonomes des douze régions.
- 19.55 Dessin animé : Les petits diables.
- 20.05 Les jeux.
- 20.35 Au nom de l'amour. Nouvelle émission de Pierre Bellemare. Décor mauve, chaud, couleur d'amour. Chaque numéro est composé d'une partie reportage et d'un plateau en direct. Les télespectateurs seront eux-mêmes les acteurs de l'émission.
- D'amour et de Krisia. De Kris et Inoxydable.
- Une nouvelle série très « in ». Tribulations amoureuses dans les méandres du cœur. Mélange de réel et d'imaginaire.
- 21.45 Journal.
- 22.05 Faillite : Dynastie. Claudia est ramené chez les Carrington. Jeff tente de convaincre sa femme Fallon de redonner une chance à leur mariage... pour l'amour de leur enfant.
- 22.50 La vie de château.
- 23.20 Musiclub.

ANTENNE 2

FRANCE RÉGIONS 3

PÉRIPHÉRIE

- RTL 20 h, A vous de choisir : Moi, y'en a vouloir des sous, de Jean Yanne, on le bus en folle, de James Brawley ; 21 h 55, Soap ; 22 h 25, Souvenirs, Souvenirs ; 22 h 55, L'ange bleu, de Joseph von Sternberg.
- TMVC 19 h 45, Variétés italiennes ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Adieu ma Jolie, film de Dick Richards ; 22 h 45, Clip d'or.
- RTB 20 h 05, Le jardin extraordinaire ; 20 h 40, Téléfilm : L'espace d'un cri, de F. Charles ; 22 h 10, Cinéscope.
- RTB-TÉLÉ 2 20 h, Marathon de Bruxelles.
- TSR 20 h 10, Série : Magnum ; 21 h 05, Sylvie Vartan in America ; 21 h 55, Journal ; 22 h 10, Sports ; 23 h 10, Le clan des irréductibles, film de Paul Newman.

C'était Paquirri

Le metteur en scène Paquirri a passé son enfance dans le sud de l'Espagne. Il a été un grand joueur de football. Il a été un grand joueur de football. Il a été un grand joueur de football.

EOTOURS EN-ORIENT 84-85

DANIE - SYRIE MEN DU NORD MEN DU SUD

ICELANDAIR

SUISSE LA BONNE ADRESSE

OTEL OTORIA

	Dimanche 30 septembre	Lundi 1 ^{er} octobre	Mardi 2 octobre
TÉLÉVISION FRANÇAISE 1	8.45 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 La source de vie. Kippour. 10.00 Présence protestante. Hommage à Martin Luther King. 10.30 Le jour du Seigneur. Swamiji, un voyage intérieur. 11.00 Messe avec les Carmes d'Avon (Seine-et-Marne). Prédicateur : Père A. David. 12.00 Midi pressé. Emission de Jean-Luc Seguin. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Staraki et Hutch. 14.20 Sports-dimanche (et à 15 h 45). Courses de bateaux pneumatiques. 16.30 La belle vie. De Sacha Distel. Avec Téléphone, C. Malavay, J.-P. Cassel, Sheila. 17.30 Les animaux du monde. Le vol du bourdon ; la hula. 18.00 Série : Les Bess et les gris. En Virgile au milieu du siècle dernier, les aventures d'un fils de fermier. Premier épisode d'une série américaine. 19.00 Magazine : 7 sur 7. L'actualité hebdomadaire présentée cette semaine par J. Lanza. Invité : Michel Jobert, ancien ministre. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : l'Honneur d'un capitaine. Film de Pierre Schoendoerffer. 22.35 Sports dimanche soir. Magazine de J.-M. Leulliot. 23.20 Journal. 23.35 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. Jean Chatel et Gilbert Bécaud. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Tant qu'il y aura des hommes (les années de guerre). - 14.45 Reprise : Sept sur sept (diffusé le 30 septembre). - 15.45 Accroche-cœur. - 16.00 La maison de TF1. - 17.20 Aventure inattendue. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : les Séducteurs. Film de Bryan Forbes, Edouard Molinaro et Gene Wilder. Étoiles et toiles. 22.45 Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand et Martine Jonando. Extraits du film « Le monde fou de Laurel et Hardy » ; Cinestory : Burt Reynolds ; Broadway Danny Rose : le dernier film de Woody Allen ; Le corps du masculin. 23.40 Journal. 23.50 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Tant qu'il y aura des hommes (dernier épisode) ; 14.45 Reprise : Le bébé est une personne (diff. le 26 sept.) ; 15.45 Ces chiens disparus : Michel Simon ; 16.00 Les choses du mardi : vrais faux et faux vrais ; 17.30 Histoires naturelles : ils sont tous ces bécotiers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série : L'équipe Cousteau en Amazonie. N° 4. Ombres fuyantes. Quatrième volet de l'expédition consacrée aux Indiens. Strupéur ! Aucun dialogue entre le commandant et les Indiens. Un regard colonisateur. 21.30 Magazine : Domino. De Teri Wehn-Damisch. Ce swingue dans l'Hexagone, un reportage de Lise Darnmond et Claude Grinberg sur la jeune génération des artistes français contemporains. Soixante-dix peintres, vidéastes, designers, photographes, dessinateurs, graphistes. 22.25 Concert. L'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch, interprète la « Symphonie n° 4 » de Schumann, et « Variation sur un thème de Paganini », de B. Blacher. 23.15 Journal. 23.30 Clignotant.
ANTENNE 2	9.30 Journal et météo. 9.40 Récré A2. 10.10 Les chevaux du tiroc. 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.15 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire : 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fans ; 16.05, Dessin animé ; 16.25, Thé dansant. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 25). 19.00 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius. De M. Frydland (d'après G. Le Rouge). Troisième épisode. Cornélius mifote une intervention chirurgicale peu ordinaire et le feuilleton trouve son rythme endiablé. 20.00 Journal. 20.40 Jeu : La chasse aux trésors. A la Réunion, avec des candidats luxembourgeois. 21.50 Document : Jack de Narvès. Réalisation M. Gosset. Avec N. Pignon, R. Bahuaud... Un voyageur hors temps part à la recherche de Jean Vaché, écrivain dadaïste, ami d'André Breton. Jouant lui-même de multiples rôles, il interroge les textes, photos, collages et dessins qui concernent Jean Vaché. Un documentaire fiction riche, mais dont le fil conducteur nous échappe parfois. - L. C. 22.55 Désirs des arts : Le monde de Chagall. De P. Dais, réal. Collin et P. A. Bouang. Chagall (quatre-vingt-dix-sept ans) raconte sa vie - la Russie, Montparnasse, la Provence - avec humour et tendresse. Un montage habile d'interviews et d'images de ses tableaux présentés actuellement par la Fondation Maeght et par le Centre Beaubourg. - J. C. 23.25 Journal. 23.45 Bonsoir les clips.	12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. Régimes : Apoptophos. Marguerite Duras (diffusée le 28 septembre). 16.55 Thé dansant. Emission de Jacques Martin. 17.40 Récré A2. Pimpa ; Yok Yok ; Latulu et Lirel ; les Schtroumpfs... 18.30 C'est la vie. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.35 D'accord pas d'accord (INC). 19.40 Le théâtre de Boulevard. 20.00 Journal. 20.35 Magazine : l'Heure de vérité. De F.-H. de Virieu. M. H. Krawczyk, secrétaire général de la CGT, répond aux questions de A. du Roy et A. Duhamel, d'A2, et de Guy Claisse, directeur du Matin. 21.50 Le petit théâtre : « Y'a rien eu ». De J.-J. Varoujean, réal. G. Thomas, avec P. Michael, K. Tchanko, M. Ruhl. Mathias se rend chaque jour à la bibliothèque municipale pour recopier des livres entiers. Le conservateur décide d'intervenir... 22.20 Document : Matura 31. Proposé par l'INA, réal. C. Zius. Soixante-dix personnes passaient leur « matura » en 1931 à Bielez, ville autrichienne. Dispersées par l'histoire, elles se retrouvent en 1981 pour le cinquantième anniversaire de la Matura. A travers cette réunion, apparaissent les lignes de force qui ont façonné l'Europe au XX ^e siècle. Le nationalisme et l'antisémitisme. A voir absolument. 23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.	10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 15.40 Reprise : La chasse aux trésors. A la Réunion (diffusé le 30 septembre). 16.45 Le journal d'un siècle. De L. Berio. L'année 1885. 17.45 Récré A2. Devinettes d'Épinal : Yok Yok ; Les Quat'z'amis : Deux pelotes ; Latulu et Lirel : Terre des bêtes ; C'est chouette. C'est la vie. 18.30 Le Salon de l'automobile. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Boulevard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Les dossiers de l'écran : la Dérobade. Film de D. Duval. 22.00 Débat : la prostitution. Avec l'écrivain Benoîte Groult, Edith Neveu (avocate), Max Chateil (auteur du livre Le Corps prostitué), Paul Weisbuch, procureur, Agnès Laury, ancienne prostituée, Martine, prostituée, et Christelle, call-girl. 23.15 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS 3	10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRI. Le magazine présidé par M ^{me} Georgina Dufotx, ministre des affaires sociales et de la solidarité, traite de la vie des immigrés dans la région de Nîmes. Reportage sur la main-d'œuvre marocaine, etc. Variétés. 12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 13.00 Magazine 84, par le GMP (Groupe mutual des fonctionnaires). 15.00 Musique pour un dimanche. « Rhapsodie in blue », de Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. L. Bernstein ; à 16.20, « Etude » de Tarrega, par A. Lagoya, guitariste ; à 17.30, Concours de bel canto. 18.25 Portrait : Jean-Louis Barrault, un homme de théâtre. A travers de nombreux témoignages et d'extraits de films et de spectacles, Helen Gary-Bishop trace un portrait du « dernier fou de théâtre ». 19.30 Magazine littéraire : Boîte aux lettres. De J. Garcia. Spécial Jacques Laurent, l'auteur des Bêtises, et de la série « Caroline chérie » sous le pseudonyme de Cécil Saint-Laurent. 18.00 Emissions pour la jeunesse. Inspecteur Gadget : deux jeux sur la 3 ; en direct du passé... 18.40 RFO Hebdo. 20.00 Merci Bernard. Sketches, humour soixante-huitard. 20.35 Portrait : Des habits et moi. De E. Cloue. Avec O. Angel, J. Arnold, E. Melon... Témoignage révélateur et bavard, le vêtement est la seconde peau, qu'on peut choisir. De l'habit de fonction et d'obligation au défilé de mode. Les images sont superbes, mais le commentaire aurait peut-être besoin d'être dés-habillé... 21.35 Jazz à Juan-les-Pins. Woody Show Quintet. 22.05 Journal. 22.35 Cinéma de minuit. Premier film : l'Inconnu. De Tod Browning. 23.25 Deuxième film : la Marque du vampire. De Tod Browning. 0.15 Prélude à la nuit. « Mélodie op. 42 », de Tchaikovsky, par Annick Roussin, violon, et Nathalie Bera-Tagrine, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : les Félines. Film de René Clément. 22.15 Journal. 22.35 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. En direct de Mulhouse, l'aquariophilie. 23.25 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Un architecte construit une maison autonome sur l'eau pour 300 000 F. 23.30 Prélude à la nuit. « Trois voix, une famille », par C. Strutzmann, soprano, M. Dupuy, basse, et N. Dupuy-Strutzmann, contralto.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Moi y'en a vouloir des sous. Film de Jean Yanne. 22.25 Journal. 22.50 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Des chevaux préhistoriques réintroduits dans un parc naturel des Cévennes. 22.55 Prélude à la nuit. « Elégie », op. 3, de Rachmaninov, par E. Ludmer, piano.
PÉRIPHÉRIE	● RTL 20 h, Retour, film de Hal Ashby ; 22 h 10, Série : Einstein, 23 h 10, Journal (avec RTL-le Monde) ; 23 h 25, Autour d'un événement : le Kurdistan. ● TMC 19 h 30, Max la menace ; 20 h 05, A vous de choisir ; 21 h 40, Série : L'île fantastique. ● RTB 20 h 20, Variétés : F comme Fête ; 21 h 20, Téléfilm : Belle alliance, de Renaud de Dancourt. ● TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 50, Tickets de première ; 21 h 45, Cadences ; 22 h 10, Journal.	● RTL 20 h, Série : Dynastie ; 21 h, Série : Reilly ; 22 h 30, Journal ; 22 h 40, La joie de lire ; 22 h 45, RTL Théâtre. ● TMC 19 h 50, Série : Quincy ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Pas si méchant que ça, film de Claude Goretta ; 22 h 35, Les carnets de la côte ; 23 h 05, Clip n° 1. ● RTB 20 h 05, Ecran-témoignage : La Maison du diable, film de Robert Wise, suivi d'un débat sur les maisons maudites. ● RTB-TELE 2 20 h, Le Temps retrouvé ; 20 h 30, Théâtre Wallon : Zabelle, de Georges Fay ; 22 h 05, Indépendants à votre service : le financement des entreprises. ● TSR 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 55, Journal ; 23 h 10, L'antenne est à vous.	● RTL 20 h, Chips ; 21 h, Série : Reilly ; 23 h, Journal ; 23 h 10, La joie de lire. ● TMC 19 h 50, Série : Le bel été ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Le Ranch de l'injustice, film de Andrew V. McLaglen ; 22 h 25, Les carnets de la côte ; 22 h 35, Clip n° 1. ● RTB 20 h 10, Feuilleton : Maria Chapdelaine ; 21 h 15, Vive la science ; 22 h 15, Ecriture : Les grandes espérances. ● RTB-TELE 2 20 h, Le point de la médecine : la coopération médicale belge en Afrique ; 21 h, Cycle Yves Montand : L'aveu, film de Costa-Gavras. ● TSR 20 h 10, La chasse aux trésors (Carrou) ; 21 h 20, Document : Papi l'Égyptien ; 22 h 05, Journal.

صباحنا من الامل

TÉLÉVISION

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1984 IX

Mardi
2 octobre

Mercredi
3 octobre

Jeudi
4 octobre

Vendredi
5 octobre

TÉLÉVISION
FRANÇAISE
1

ANTENNE
2

FRANCE
RÉGIONS
3

PÉRIPHÉRIE

11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.40 Vitamine.
16.25 C'est super.
16.45 Hip-hop.
Magazine des nouvelles danses, avec Sidney.
16.55 Microclub.
Jeux vidéo et jeux sur micro-ordinateurs.
17.25 Jack spot.
17.50 Journal.
18.00 Des jouets par milliers.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic Hall.
De Gérard Majax.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocoricocoboy.
20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto.
20.35 Série Dallas.
21.25 Document : le Taxi jaune.
De C. Jeans.
Deux policiers en civil circulent dans les rues de New-York.
la nuit. Délinquance, drogue, prostitution (rediffusion).
Branches musicales : Branches françaises.
Emission de G. Foucaud.
Avec Téléphone, Daho, Karim Kacel.
22.05 Spécial Télé-foot.
23.25 Journal.
23.40 C'est à lire.
23.45 Clignotant.

10.30 ANTIOPE.
12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : l'Académie des neufs.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : Les amours des années 50.
13.45 Dessin animé : Wattoo-Wattoo.
14.15 Récit A2.
Les dévotions d'Épinal ; la Pimpie ; les Quat'z'amis ; les
Petites Canailles ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs ; Buster
Keaton ; le Tour du monde en quatre-vingt jours.
16.50 Micro Kid.
17.25 Les carnets de l'aventure.
18.00 Platine 45.
18.30 C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Boulevard.
20.00 Journal.
20.35 Téléfilm : Manipulations.
réal. M. Pico. Avec F. Cluzet, M. Dejeux, P. Le Person.
Comment le nœud le plus dur d'une organisation terroriste
est infiltré par deux inspecteurs, eux-mêmes manipulés par
le commissaire Saint-Blancat. Où l'on découvre que les
méthodes policières finissent par ressembler à celles des ter-
roristes ; mais les réflexions psychologiques de l'inspecteur
sont un peu longues. - J. C.
22.10 Magazine : Cinéma, cinémas
de M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.
Portrait de Youssef Chahine, cinéaste égyptien, de Henri
Alekan, chef opérateur, de l'acteur Peter Falk, et de Pas-
cale Ogier, qui vient d'obtenir à Venise le Prix d'interpré-
tation féminine pour le film d'Erio Rohmer « Les Nuits de
la pleine lune » ; dernière interview de Richard Burton
pendant le tournage de « 1984 », film de Michael Rad-
ford ; interview de Woody Allen à propos de la sortie à
Paris de « Broadway Danny Rose » ; portrait de Nas-
tassja Kinski (sous réserve) ; « Les Dix d'Hollywood » :
petit film tourné par John Barry en 1958 sur les dix
premiers exclus de Hollywood par le maccarthysme.
23.10 Journal.
23.30 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Ring-parade - Cadence 3
de G. Lutz et L. Millaud.
Avec Michèle Torr, Michel Leeb, Jacques Dutronc, Chris de
Burgh, Hervé Vilard...
22.00 Journal.
22.20 Série : Scènes de la vie conjugale.
d'I. Bergman. N° 4 : la Vallée des larmes. Avec L. Ullmann,
E. Josephson, B. Andersson...
La temps passe. Le couple se retrouve. Retrouvailles
embarrassées, maladroites. Marienne semble aller
mieux, Johan moins bien. Le roman, de la vie conjugale
continue, grave, tendre.
23.10 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.
Les salariés décident de leurs augmentations de salaires.
23.15 Prélude à la nuit.
« Pièce en concert pour violoncelle et orchestre », de Coupe-
rin, par l'Orchestre de chambre de J.-F. Paillard.

● RTL 20 h, Série : La croisière s'amusait ; 21 h, Scorpions, film de Michel
Wimmer ; 22 h 30, Journal ; 23 h 05, La joie de lire ; 23 h 10, Concert :
œuvres de Gluck, Poulenc, Sade, par l'Orchestre symphonique de RTL.
● TMC 19 h 50, la Bataille des phénix ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h,
Le pyrex, film de M. Dragon ; 22 h 40, Les carnets de la Côte ; 22 h 50,
Clip n°1.
● RTB 20 h 05, La chasse aux trésors ; 21 h 15, Série : Mariowe, détective
privé ; 22 h 10, Midi-Minuit du théâtre.
● RTB-TELE 2 20 h, Les Diaboliques, film de Henri-Georges Clouzot ;
21 h 30, Caméra Sports.
● TSR 20 h 15, Téléfilm : Gaspard de la Meije, de B. Gallot et
L. Scheibitz ; 21 h 50, Téléscope ; 22 h 20, Journal ; 22 h 45, Football.

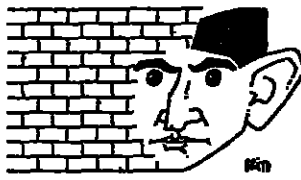
11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : Franck, chasseur de fauves (redif.) ; 14.45 Portes
ouvertes, magazine des handicapés ; 15.00 Images d'histoire ;
15.30 Quarté : en direct de Vincennes ; 16.00 Santé sans nuages,
magazine de M. Morance ; 17.05 La chance aux chansons.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic Hall.
De Gérard Majax.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocoricocoboy.
20.00 Journal.
20.35 Feuilleton : Billet doux.
Réal. M. Berry et A. Roelaa. Avec P. Mondy, D. Boccardo,
J. Franz.
Philippe est accusé de meurtre. Il a un alibi, un billet de
banque de 500 F avec un numéro de téléphone. Malheureu-
sement le billet lui échappe sans cesse. Une gigantesque
chasse au trésor s'engage, doublée d'une enquête policière à
rebondissement. Suspense, rires, tendresse. - L. C.
21.30 Magazine : Infovision.
Les jeudis de l'information proposés par A. Denvers, R. Pic,
M. Albert et J. Descomoy.
Au sommaire : le suicide en question ; la péniche aux
enfants ; le club des chefs des chefs ; Espagne ; l'agonie de
la corrida.
22.50 Journal.
23.05 Etoiles à la une :
Muriel, film d'Alain Resnais
présenté par Frédéric Mitterrand.

10.30 ANTIOPE.
12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : l'Académie des neufs.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : Les amours des années 50.
13.45 Aujourd'hui la vie.
14.50 Cinéma : le Grand Silence.
Film de Sergio Corbucci.
16.30 Magazine : Un temps pour tout.
17.45 Récit A2.
Les dévotions d'Épinal ; Yok Yok ; Mes mains ont la
parole ; Latulu et Lireli ; Légendes du monde.
18.30 C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord, pas d'accord (INC).
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Boulevard.
20.00 Journal.
20.35 Série : La vallée des poupées.
D'après J. Susann, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hart-
mann, V. Hampel. (dernier épisode).
Neely croque. On la transporte dans une maison de repos.
Connie Ashton réconcilie Anne et Léo, mais Henry, sur-
mené, est victime d'une attaque. Il est temps que le feuille-
ton se termine.
21.40 Magazine : Résistances
Magazine des droits de l'homme, de B. Langlois, réal.
G. Daude.
Autour de l'exil et l'asile politique. Ceux qui sont arrivés
seuls ou avec leur famille venant d'Amérique latine ou
d'URSS, après avoir été torturés, emprisonnés. Com-
ment s'organise l'accueil en France, sur quels critères
sont acceptés les exilés. Sur le plateau ; M. Gérard de
Wangen, secrétaire général de France-Terre d'asile,
ainsi qu'un représentant de l'Office français de protec-
tion des réfugiés et des apatrides, le poète marocain
Abdelatif Leabi.
22.50 Journal.
23.10 Spécial football.
23.30 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma sans visa
de J.-C. Guillebaud et J. Lacouture.
20.40 Cinéma brésilien : les Dieux et les
Morts.
Film de Ruy Guerra.
22.20 Témoignages.
Avec Anne-Marie Métaillé, éditrice, spécialisée dans les
ouvrages latino-américains ; Guy Braucourt, directeur du
Festival de Biarritz ; Pierre Barouh, musicien ; Nazare
Ferreira, chanteuse ; Ricardo Aronovich, brésilien, assistant
de grands metteurs en scène.
22.50 Journal.
23.10 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.
Les Français consomment moins d'énergie pour la qua-
trième année consécutive.
23.15 Prélude à la nuit.
« La Consécration de la maison » (ouverture) de Beethoven,
par le Boston Symphony Orchestra, dir. S. Ozawa.

● RTL 20 h, Série : Dallas ; 21 h, Bobby Deerfield, film de Sydney
Pollack ; 23 h 10, Journal ; 23 h 20, La joie de lire ; 23 h 30, Magazine de
l'automobile.
● TMC 19 h 50, Série : Magnum ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h,
Le pyrex, film de M. Dragon ; 22 h 40, Les carnets de la Côte ; 22 h 50,
Clip n°1.
● RTB 20 h 05, Autant savoir ; 20 h 30, Paradis pour tous, film de Alain
Jussu ; 22 h 20, Carrousel aux images ; 23 h 10, Journal.
● RTB-TELE 2 20 h, L'ordre nouveau : La République couronnée, suivi
d'un débat.
● TSR 20 h 15, Temps présent ; 21 h 30, Série : Dynastie ; 22 h 15,
Journal ; 22 h 40, Stalker, film d'Andrei Tarkovski.

11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : Franck, chasseur de fauves ; 14.45 Temps libre (et à
16 h 20).
14.50 Cinéma : Mélodie meurtrière.
Film de Sergio Corbucci.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic Hall.
De Gérard Majax.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocoricocoboy.
20.00 Journal.
20.35 Portrait : Isabelle Adjani.
Une comédienne qui chante, une chanteuse qui joue. Emission de
S. Migon, réal. : R. Réa.
Une douzaine de chansons de l'actrice star. Au bord d'une
piscine, vêtue des plus belles robes, accompagnée parfois
d'un Serge Gainsbourg égal à lui-même. Un simple et par-
fois vain exercice de style.
21.50 Téléfilm : le Château.
D'Yvonne Kalfa, réal. : J. Kerschbaum. Avec D. Mesguich,
D. Doll, C. Nordeg.
(Lire notre article.)
23.20 Journal.
23.35 Clignotant.



10.30 ANTIOPE.
12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : l'Académie des neufs.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : Les amours des années 50.
13.45 Aujourd'hui la vie.
14.50 Cinéma : le Grand Silence.
Film de Sergio Corbucci.
16.30 Magazine : Un temps pour tout.
17.45 Récit A2.
Les dévotions d'Épinal ; Yok Yok ; Mes mains ont la
parole ; Latulu et Lireli ; Légendes du monde.
18.30 C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord, pas d'accord (INC).
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Boulevard.
20.00 Journal.
20.35 Série : La vallée des poupées.
D'après J. Susann, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hart-
mann, V. Hampel. (dernier épisode).
Neely croque. On la transporte dans une maison de repos.
Connie Ashton réconcilie Anne et Léo, mais Henry, sur-
mené, est victime d'une attaque. Il est temps que le feuille-
ton se termine.
21.40 Magazine : Résistances
Magazine des droits de l'homme, de B. Langlois, réal.
G. Daude.
Autour de l'exil et l'asile politique. Ceux qui sont arrivés
seuls ou avec leur famille venant d'Amérique latine ou
d'URSS, après avoir été torturés, emprisonnés. Com-
ment s'organise l'accueil en France, sur quels critères
sont acceptés les exilés. Sur le plateau ; M. Gérard de
Wangen, secrétaire général de France-Terre d'asile,
ainsi qu'un représentant de l'Office français de protec-
tion des réfugiés et des apatrides, le poète marocain
Abdelatif Leabi.
22.50 Journal.
23.10 Spécial football.
23.30 Bonsoir les clips.

21.40 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème : Rebelles. Sont invités Lucie Aubrac (ils par-
tiraient dans l'ivresse), Jacques Isnard (Mémoires 1911-
1945), Jean Lacouture (De Gaulle, t. 1 : le Rebelle), Léon
Hauwaut (la Brigade Alsace-Lorraine).
22.50 Journal.
23.00 Ciné-club : la Renarde.
(cycle David O. Selznick) ;
Film de Michael Powell et Emeric Pressburger.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Vendredi : Les progrès de la cancérologie.
Magazine d'information d'André Campena.
Premier numéro des célébres « Médicales » programmée
initialement sur TF1, sur FR3 dorénavant.
Autour des traitements du cancer, trois parties : la greffe de
la moelle osseuse dans les cas de leucémie aiguë. La chimio-
thérapie. Il s'agit d'instiller le produit à doses infinitési-
males dans l'organisme. Enfin, la chirurgie dans le cancer
du sein. Avec la participation de nombreux professeurs.
21.35 Impressions de la Haute Mongolie.
Un document conçu par S. Dail en hommage à l'écrivain Raymond
Roussel.
Après « Un chien andalou » et « l'Age d'or » en collabora-
tion avec Luis Buñuel, Salvador Dalí rend hommage au
grand écrivain, précurseur du surréalisme, Raymond Rou-
ssel, l'auteur de « Locus solus » et des « Impressions d'Afri-
que ».
22.25 Journal.
22.45 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.
Des clients rachètent leur bar.
22.50 Prélude à la nuit.
Sept pièces pour piano, de Grieg, par Cyprien Katsaris.

● RTL 20 h, Série : Lou Grant ; 21 h, Série : Hôtel ; 22 h, Journal ; 22 h 5,
le Bal des vampires, film de Roman Polanski.
● TMC 19 h 50, Dynastie ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Les
dames de la Licorne. (2^e partie), film de Lazare Iglesis ; 22 h 40, Les
carnets de la Côte ; 22 h 50, Clip n°1.
● RTB 20 h, Au nom de la loi ; 21 h 05, Ciné-club : Cycle Andrei
Tarkovski : la Jeunesse d'Ivan ; 22 h 40, Arts magazine.
● RTB-TELE 2 20 h 05, Billet de faveur : Un amour qui ne finit pas,
d'A. Roussin ; 21 h 45, Feuilleton : La vie de Léonard de Vinci.
● TSR 20 h 15, Tell quel ; 20 h 45, Monsieur Klein, film de Joseph Losey ;
22 h 45, Norbert Moret, compositeur.

TF 1

8.45 **Journal** : 9.25 **Contest** : 10.15 **Téléforme** : 10.35 **Sept jours en Bourse** : 10.50 **Ateliers inattendus** : 11.15 **Un indien dans la ville** : 11.45 **Pic et Pique** et **Coléon** (magazine de l'informatique) : 12.00 **Bonjour, bon appétit** : 12.25 **Amuse-gueule** : 13.00 **Journal** : 13.40 **Téléfont 1** : 14.20 **Série** : Pour l'amour du risque : 15.15 **Dessins animés** : 15.50 **Temps X** (dossier sur la navette spatiale, dans les coulisses de la NASA) : 16.35 **Casques** et **bottes de cuir** : 17.05 **Série** : Rebecca : 18.05 **Trente millions d'amis** : 18.35 **Auto-moto** : 19.05 **D'accord, pas d'accord (INC)** : 19.15 **Emission** : régionales : 19.40 **Cocoricocoboy** : 20.05 **Journal** : 20.30 **Pique du Lot** : 20.35 **Au théâtre ce soir** : Nono.
Emission de P. Sabbagh.
Mise en scène : Robert Marnet, avec M. Roux, P. Alame, G. Brunet.
22.10 **Droit de réponse**, l'esprit de contradiction.
Emission de Michel Péluc.
Sans famille.
0.00 **Journal**.
0.15 **Offrez la nuit...**
0.45 **Alfred Hitchcock présente...**
Extrait d'un nuit magazine présenté par Michel Cardozo, avec Bernadette Laffont et l'animatrice de Radio Super Nana.
1.15 **La nuit des clips**.

8.45 *Journal* ; 9.00 *Emission islamique* ; 9.15 *A Bible ouverte* ; 9 h 30 *Orthodoxie* ; 10.00 *Présence protestante* ; 10.30 *Le jour du Seigneur* ; 11.00 *Messe célébrée avec les Franciscains missionnaires de Marie à Paris* ; 12.02 *Midi-Pressé* ; 12.30 *La séquence du spectacle* ; 13.00 *Journal* ; 13.25 *Série : Starksy et Hutch* ; 14.20 *Sports-dimanche : automobile, cyclisme, motocyclisme, équitation* ; 16.30 *Variétés : La belle vie* ; 17.30 *Les animaux du monde* ; 18.00 *Série : les Bleus et les Gris* ; 19.00 *Sept sur sept, le magazine de la semaine* ; 20.00 *Journal* ; 20.35 *Cinéma : Garde à vue. Film de Claude Miller* ; 22.00 *Sports dimanche soir. Emission de J.-M. Leulliot* ; 22.45 *Journal* ; 23.40 *Cinquantot*.

10.00 *Journal des sourds et des malentendants*: 10.35 *Platine 45*; 11.05 *Les carnets de l'aventure* (la face nord des Grandes Jorasses); 12.00 *A nous deux*; 12.45 *Journal*: 13.30 *Série L'homme qui tombe à pic*; 14.20 *Série MASH*; 14.45 *Les jeux du stade*; 17.00 *Terre des bêtes* (J.-L. Frund, un « cœur de bois »); 17.30 *Récré 42*; 17.50 *Magazine d'information*; 18.50 *Jeu Des chiffres et des lettres*; 19.10 *D'accord, pas d'accord* (INC); 19.15 *Emissions régionales*; 19.40 *Le théâtre de Bouvard*; 20.00 *Journal*.

20.35 Variétés: Champs-Élysées.
de Michel Drucker.
Autour de l'opérette.

22.05 Magazine: Les enfants du rock.
Préparé par Ph. Masurel et J.-P. Dionnet.
Spécial - Téléphone - autour du monde.

23.20 Journal.
23.40 *Bonsoir les clips.*

9.30 *Journal et météo* ; 9.40 *Récré A 2* ; 10.10 *Les cheveux du diable* ; 10.30 *Guy tonic* ; 11.15 *Dimanche Martin* (Entrée les artistes) ; 12.45 *Journal* ; 13.30 *Dimanche Martin* (suite) ; Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 *Série : Le juge et le pilote* ; 15.20 *L'école des fans* ; 16.00 *Dessin animé* ; 16.15 *Thé dansant* ; 17.00 *Série : Les nouvelles brigades du Tigre* ; 17.55 *Stade 2* ; 18.55 *Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius* ; 20.00 *Journal*.

20.35 **Jeu : Des chiffres et des lettres.**
Finale en direct de Nîmes.

21.15 **Ballet :** la « Symphonie en ré », de Haydn, par le Nederlands Dans Theater

22.35 **Désirs des arts :** Emission de Pierre Daix.

23.00 **Journal.**

23.30 **Bonsoir les clips.**

13.15 Repères (diffusion de l'ANACT) : 13.30 Horizon, magazine des armées ; 16.15 Liberté 3 : 17.30 Télévision régionale ; 19.55 Dessin animé : les Petits Diables ; 20.05 Les jeux.

20.35 Au nom de l'amour.
Emission de Pierre Bellemare.

21.30 D'amour et de Kriss.

21.45 Journal.

22.05 Feuillette : Dynastie.

22.50 La vie de château.

23.20 Musiclub : Mozart.

0.00 *Mosaique*; 12.00 *La vie en tête*; 13.00 *Magazine* 84 :
0.40 *Objet(s) entreprise*; 15.00 *Musique pour un dimanche*;
15.15 *Les 17 h 17*; 16.30 *Théâtre* : - *Andromaque* de
Racine; 18.00 *Emissions pour la jeunesse*; 19.40 *RFO*
Hebdo; 20.00 *Merci Bernard*.
0.35 *Regards sur la France* : Nice.
A propos de Jean Vigo.
1.15 *Les producteurs* : Hommage à Georges Beauregard.
2.05 *Journal*.
2.30 *Cinéma de minuit* : cycle aspect du cinéma fantas-
tique.
2.35 *Premier film* : *The Leopard* man
de Jacques Tourneur.
Deuxième film : *Night call*
de Jacques Tourneur.
0. *Prélude à la nuit*.
- *Sinfonia per flauti* de Donizetti, par les Philharmonistes de
Châteauroux, dir. J. Komizis.

- 7.00 Les parlers régionaux : au pays Gallo.
- 7.45 Le texte et la marge : avec Henri Coulinges.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : Le jardin des sens.
- 8.35 Comprendre aujourd'hui pour l'avenir demain : effets des nouvelles technologies de la communication.
- 9.05 Mésénine du monde contemporain.
- 10.30 Déniche avec... Marc Velly.
- 10.50 Les textes : Miquel Chouailloux, Philippe de Sévigné (et à 21 h 50).
- 11.30 Littéraires, en Japon inattendu.
- 12.05 Panorama.
- 12.45 Le cri du homard.
- 13.00 La femme sans ombre.
- 16.00 Pénélope : Textes extraits de « Pénélope », publication trimestrielle des écrivains de la centrale de Rennes.
- 17.00 Fréhel ou à la recherche d'une femme perdue. Avec Marion Garne.
- 19.00 Revue de presse internationale.
- 21.30 Les Kurdes, un peuple réfugié en poésie.
- 21.30 L'après à Ylizza Guney.
- 22.30 José-María Arguedas, écrivain des Andes.

- 7.03 Chasseur de sons.
- 7.20 Horizon : magazine religieux.
- 7.30 La fenêtre ouverte.
- 7.35 Un musée, un chef-d'œuvre : (David à Reims).
- 8.00 Orthodoxie.
- 8.50 Protestantisme.
- 9.10 Écoute larvée.
- 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédération française de droit humain.
- 10.00 Messe au cimetière de Saint-Germain-en-Laye.
- 1.00 Le radio sur le place.
- 2.05 Le cri du bombard.
- 2.45 Musique : Maurice Ohné - ses prodiges de la fidélité (et à 16 h 30 et 23 h).
- 4.30 Le navigateur et le capitaine de négocio : Migellan.
- 5.40 L'homme et son monde : Albert Decrocy.
- 5.30 Un musée, un chef-d'œuvre : Poussin à Carr.

20.00 Albatros.
20.40 Chasse et pétrinisme naturel.

- 7.00 *Maximilien : Nourriture et société.*
- 7.30 *Revue de presse.*
- 8.00 *Les chemins de la connaissance : une semaine avec Beltrú-Saints : à 8 h 33, la fête indienne.*
- 8.50 *Échec au hasard.*
- 9.05 *Les bandes de l'histoire.*
- 10.30 *Le cri du homard.*
- 10.50 *Musique : Jamil Bachir, l'immortel du kuth et l'école de Bagdad (à 14 h 50 et 21 h 50).*
- 12.05 *Agave : Christian Guillaud.*
- 12.45 *Agave : Christian Guillaud.*
- 13.30 *Agave ou sans rideaux.*
- 14.10 *Un livre, des voix : à Un dîner en ville, de Ph. Boegner.*
- 17.03 *Arts et gens : images : à 16 h 35, vidéo de l'œuvre spéciale : à 17 h 30, la race, sur la place.*
- F-M-L-T *Le grand amour de Fëdor Dostoevsky.*
- 18.30 *Jazz à l'ancienne.*
- 19.00 *L'homme et l'informatique.*
- 20.00 *Le monde des insectes.*
- 20.30 *Les autres scéms ou les vivants et les autres : filodégarde de Bingen.*
- 21.50 *Musique : Jamil Bachir.*
- 22.30 *Nuits magiques : Tango argen-*

- 7.00 Matinales: Nourriture et société.
- 7.30 Revue de presse.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jurjis Beltrussé : à 8 h 33, La fête hindoue ; à 8 h 50, La cité des songes.
- 9.05 La marée des quatre continents : Trois voix du désocéan de l'Asie.
- 10.30 Le texte et la marge.
- 10.50 Musique : black and blue.
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 Présence des arts : La fête dans l'art.
- 14.10 Un livre, des voix : « Lés ou l'opéra sauvage », de Raoul Milie.
- 14.50 Musiques : Cycle d'orgue (Avis).
- 16.05 Les yeux de la tête : Portrait de ciné de D. Milhaud : à 16 h 36, Mac-

17 h 5, L'autre rive ; à 17 h 40,
Terre des morvelles.

18.10 La cri du homard.

18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-
M. Dostoevsky.

19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Sciences : La bioénergie et
l'homme moderne.

20.00 Les enjeux internationaux.

20.30 Dialogues : Les crises se
ressemblent-elles ? avec Alain Minc
et Fernand Braudel.

21.45 Lectures : Jules Supervie.

21.50 L'écrit du maître de la musique
de chambre, Jorge Bolet, pianiste
américain.

22.30 Nuits cosmiques : Tanco à Paris.

- 7.00 Maximal : Nourriture et société.
- 7.30 Revue de presse.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jungla Batrousal N° 81-83 La fête hindoue.
- 8.05 Echoes au hasard.
- 9.00 La marliné des sciences et techniques.
- 10.30 Le Surv, ouverture sur la vie : Présentation du nouveau manuel de lecture « Je bouquine ».
- 10.50 Musique : Louis Spohr (16 h 3 et 20 h 30).
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 Instantané, magazine musical.
- 14.30 Dramatiques : « La Main brisée », de A. Conan Doyle ; adapt. E. Loris ; avec C. Rich, J. Lemaire, M. Teyssie.
- 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre : Canaletto au musée Cognac-Jay.
- 18.00 Le cri du homard.
- 18.15 L'école des parents et des éducateurs.
- 18.30 Feuilleté : Le grand amour de F.-M. Dostoevsky.
- 19.25 Jazz à l'ancienne.
- 19.30 Perspectives scientifiques : Nombre et temps.
- 20.00 Les ateliers internationaux.
- 20.30 Musique : Louis Spohr (célébration du bicentenaire).
- 22.30 Nuits magnétiques : M-temps.

7.00 Matinales : Nourriture et société.
7.30 Revue de presse.
8.00 Les chemins de la connaissance :
Une semaine avec Jacques Beltr-

- 8 h 50 La cité des songes.
- 9.06 Matinée de la bibliothèque.
- 10.30 Le cri du lion d'or.
- 10.50 Matinée de la bibliothèque.
- 11.00 Les deux hommes. Pour une portée, elle est la même. Pourquoi portait d'Angeli-que l'ontivé (à 14 h 50).
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panoram.
- 13.30 Peintres et ateliers.
- 14.10 Un livre, des voix : Comédies Ita-liennes, de P.-J. Rémy.
- 18.03 Méridiennes : Adresse aux méridiens, à 16 h 10, à 17 h 10, à 18 h 10, à 19 h 10, à 20 h 10, à 21 h 10, à 22 h 10, à 23 h 10, à 24 h 10, à 25 h 10, à 26 h 10, à 27 h 10, à 28 h 10, à 29 h 10, à 30 h 10, à 31 h 10, à 32 h 10, à 33 h 10, à 34 h 10, à 35 h 10, à 36 h 10, à 37 h 10, à 38 h 10, à 39 h 10, à 40 h 10, à 41 h 10, à 42 h 10, à 43 h 10, à 44 h 10, à 45 h 10, à 46 h 10, à 47 h 10, à 48 h 10, à 49 h 10, à 50 h 10, à 51 h 10, à 52 h 10, à 53 h 10, à 54 h 10, à 55 h 10, à 56 h 10, à 57 h 10, à 58 h 10, à 59 h 10, à 60 h 10, à 61 h 10, à 62 h 10, à 63 h 10, à 64 h 10, à 65 h 10, à 66 h 10, à 67 h 10, à 68 h 10, à 69 h 10, à 70 h 10, à 71 h 10, à 72 h 10, à 73 h 10, à 74 h 10, à 75 h 10, à 76 h 10, à 77 h 10, à 78 h 10, à 79 h 10, à 80 h 10, à 81 h 10, à 82 h 10, à 83 h 10, à 84 h 10, à 85 h 10, à 86 h 10, à 87 h 10, à 88 h 10, à 89 h 10, à 90 h 10, à 91 h 10, à 92 h 10, à 93 h 10, à 94 h 10, à 95 h 10, à 96 h 10, à 97 h 10, à 98 h 10, à 99 h 10, à 100 h 10, à 101 h 10, à 102 h 10, à 103 h 10, à 104 h 10, à 105 h 10, à 106 h 10, à 107 h 10, à 108 h 10, à 109 h 10, à 110 h 10, à 111 h 10, à 112 h 10, à 113 h 10, à 114 h 10, à 115 h 10, à 116 h 10, à 117 h 10, à 118 h 10, à 119 h 10, à 120 h 10, à 121 h 10, à 122 h 10, à 123 h 10, à 124 h 10, à 125 h 10, à 126 h 10, à 127 h 10, à 128 h 10, à 129 h 10, à 130 h 10, à 131 h 10, à 132 h 10, à 133 h 10, à 134 h 10, à 135 h 10, à 136 h 10, à 137 h 10, à 138 h 10, à 139 h 10, à 140 h 10, à 141 h 10, à 142 h 10, à 143 h 10, à 144 h 10, à 145 h 10, à 146 h 10, à 147 h 10, à 148 h 10, à 149 h 10, à 150 h 10, à 151 h 10, à 152 h 10, à 153 h 10, à 154 h 10, à 155 h 10, à 156 h 10, à 157 h 10, à 158 h 10, à 159 h 10, à 160 h 10, à 161 h 10, à 162 h 10, à 163 h 10, à 164 h 10, à 165 h 10, à 166 h 10, à 167 h 10, à 168 h 10, à 169 h 10, à 170 h 10, à 171 h 10, à 172 h 10, à 173 h 10, à 174 h 10, à 175 h 10, à 176 h 10, à 177 h 10, à 178 h 10, à 179 h 10, à 180 h 10, à 181 h 10, à 182 h 10, à 183 h 10, à 184 h 10, à 185 h 10, à 186 h 10, à 187 h 10, à 188 h 10, à 189 h 10, à 190 h 10, à 191 h 10, à 192 h 10, à 193 h 10, à 194 h 10, à 195 h 10, à 196 h 10, à 197 h 10, à 198 h 10, à 199 h 10, à 200 h 10, à 201 h 10, à 202 h 10, à 203 h 10, à 204 h 10, à 205 h 10, à 206 h 10, à 207 h 10, à 208 h 10, à 209 h 10, à 210 h 10, à 211 h 10, à 212 h 10, à 213 h 10, à 214 h 10, à 215 h 10, à 216 h 10, à 217 h 10, à 218 h 10, à 219 h 10, à 220 h 10, à 221 h 10, à 222 h 10, à 223 h 10, à 224 h 10, à 225 h 10, à 226 h 10, à 227 h 10, à 228 h 10, à 229 h 10, à 230 h 10, à 231 h 10, à 232 h 10, à 233 h 10, à 234 h 10, à 235 h 10, à 236 h 10, à 237 h 10, à 238 h 10, à 239 h 10, à 240 h 10, à 241 h 10, à 242 h 10, à 243 h 10, à 244 h 10, à 245 h 10, à 246 h 10, à 247 h 10, à 248 h 10, à 249 h 10, à 250 h 10, à 251 h 10, à 252 h 10, à 253 h 10, à 254 h 10, à 255 h 10, à 256 h 10, à 257 h 10, à 258 h 10, à 259 h 10, à 260 h 10, à 261 h 10, à 262 h 10, à 263 h 10, à 264 h 10, à 265 h 10, à 266 h 10, à 267 h 10, à 268 h 10, à 269 h 10, à 270 h 10, à 271 h 10, à 272 h 10, à 273 h 10, à 274 h 10, à 275 h 10, à 276 h 10, à 277 h 10, à 278 h 10, à 279 h 10, à 280 h 10, à 281 h 10, à 282 h 10, à 283 h 10, à 284 h 10, à 285 h 10, à 286 h 10, à 287 h 10, à 288 h 10, à 289 h 10, à 290 h 10, à 291 h 10, à 292 h 10, à 293 h 10, à 294 h 10, à 295 h 10, à 296 h 10, à 297 h 10, à 298 h 10, à 299 h 10, à 300 h 10, à 301 h 10, à 302 h 10, à 303 h 10, à 304 h 10, à 305 h 10, à 306 h 10, à 307 h 10, à 308 h 10, à 309 h 10, à 310 h 10, à 311 h 10, à 312 h 10, à 313 h 10, à 314 h 10, à 315 h 10, à 316 h 10, à 317 h 10, à 318 h 10, à 319 h 10, à 320 h 10, à 321 h 10, à 322 h 10, à 323 h 10, à 324 h 10, à 325 h 10, à 326 h 10, à 327 h 10, à 328 h 10, à 329 h 10, à 330 h 10, à 331 h 10, à 332 h 10, à 333 h 10, à 334 h 10, à 335 h 10, à 336 h 10, à 337 h 10, à 338 h 10, à 339 h 10, à 340 h 10, à 341 h 10, à 342 h 10, à 343 h 10, à 344 h 10, à 345 h 10, à 346 h 10, à 347 h 10, à 348 h 10, à 349 h 10, à 350 h 10, à 351 h 10, à 352 h 10, à 353 h 10, à 354 h 10, à 355 h 10, à 356 h 10, à 357 h 10, à 358 h 10, à 359 h 10, à 360 h 10, à 361 h 10, à 362 h 10, à 363 h 10, à 364 h 10, à 365 h 10, à 366 h 10, à 367 h 10, à 368 h 10, à 369 h 10, à 370 h 10, à 371 h 10, à 372 h 10, à 373 h 10, à 374 h 10, à 375 h 10, à 376 h 10, à 377 h 10, à 378 h 10, à 379 h 10, à 380 h 10, à 381 h 10, à 382 h 10, à 383 h 10, à 384 h 10, à 385 h 10, à 386 h 10, à 387 h 10, à 388 h 10, à 389 h 10, à 390 h 10, à 391 h 10, à 392 h 10, à 393 h 10, à 394 h 10, à 395 h 10, à 396 h 10, à 397 h 10, à 398 h 10, à 399 h 10, à 400 h 10, à 401 h 10, à 402 h 10, à 403 h 10, à 404 h 10, à 405 h 10, à 406 h 10, à 407 h 10, à 408 h 10, à 409 h 10, à 410 h 10, à 411 h 10, à 4

- 7.00 Macédoine : Nourriture et société.
- 7.30 Revue de presse.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jurgis Batrasis - à 9 h 30, La fête hindoue.
- 9.05 Les temps du présent : Sociopsychanalyse et politique.
- 10.30 Le texte et la marge.
- 10.50 Musique : D'ailleurs, la musique (à 14 h 50 et à 21 h 50).
- 12.05 Nous tous chacun.
- 12.45 Pensures.
- 13.30 On commence...
- 14.10 Un livre, des voix : « Bocconagro », de Tony Cantano.
- 16.03 Communautés des radios publiques de langue française : (Radio Grandville), Jean Pêche.
- 16.30 Les rencontres de Robinson : avec Colette Audry.
- 18.30 Feuilleté : Le grand amour, de F.-M. Dostoïevski.
- 19.30 ... avenues de la science moderne : La gazéification du charbon.
- 20.00 Les enjeux internationaux.
- 20.30 Portrait d'une ville : San Francisco.
- 22.30 Multiculturalisme : Femmes.

2.00 Les maîtres de l'organo-Musique :
« Karlheinz Ferrer - Yehudi Menuhin ».

7.03 Avis de recherche : œuvres de Liszt, Lajtha, Kodaly.

FRANCE-MUSIQUE A SUDAPEST.

9.05 Magazine : La Hongrie, terre de musique.

12.05 Musiques traditionnelles de Hongrie.

14.00 Liszt et la musique nationale.

16.00 Concert : (en direct de la salle hongroise d'été, de Budapest) : Musiques anciennes hongroises et françaises de l'époque du roi Mathias ; Chansons de fleurs, par l'ensemble Camerata Hungarica.

17.00 Musique de chambre : les grands interprètes hongrois d'aujourd'hui.

19.35 Concert : (en direct de l'Académie des Sciences de Budapest) : Concerto dans le style italien de Mozart ; « Concerto pour clarinette et orchestre » de Weber, « Métamorphoses symphoniques sur un thème de Weber » de Hindemith, « Suite n° 1 » de Dapkins et Chod » de Revai, par l'Orchestre symphonique de la radio magyare, dir. G. Lahel, sol. S. Meyer, clarinette.

22.00 Jazz (en direct de la petite salle du Village à Pest) : Ensemble du contrebassiste Papp ; Jazz hongrois par le célèbre Szabados.

0.05 Joseph Haydn à Esterházy : œuvres de Werner, Cimarosa, Vanhal, Haydn.

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Hommage à Jean-François.
- 7.05 Concert-promenade : à travers l'opéra hongroise.
- 8.00 Les orgues de Hongrie.
- 10.00 Concert : (en direct de la salle de la Coupole du château de Budapest) : Chorale hongroise de Kodaly, Bartók... « Sonate pour piano » de Bartók, par I. Szekely, piano, par les chœurs de la radio mayenne.
- 11.00 Les Jeunes compositeurs hongroises à leur tour.
- 12.05 Magazine international.
- 14.00 Un été hongrois : Beethoven, Schubert et les autres.
- 15.00 Concert d'archives : œuvres de Mendelssohn, Mahler, Stravinsky, Mozart.
- 16.00 Concert (donné le 29 septembre à l'appartement de Bartók) « Quatuor à cordes n° 1 de Horsz, et Quatuor à cordes n° 4 » de Bartók.
- 19.05 Opéra : « Bank Bán », opéra en 3 actes de Erkel par l'Orchestre philharmonique de Budapest, dir. J. Ferencsik, et les chœurs de l'Opéra de Budapest.
- 22.00 Soirée Tzigane (en direct du restaurant Koloska) avec l'Orchestre

vention.

- 2.00 Les muses de France-Musique :
Nuit Bata Barock.
- 7.10 Actualité du disque.
- 9.05 Le matin des musiciens : Piotr
Il'yich Tchaïkovski.
- 12.05 Concert : (donné le 12 avril 1984 à
la salle Favart à Paris) : « Didon et
Enée », de Purcell, par l'Orchestre
de l'Opéra de Paris. Dir. J.-C. Cas-
adesu, Sol. J. Norman, W. Stone,
M. Rohmeln, L. Scappetucci, E. Sa-
rova, S. de Séguir, C. Dutoit.
- 13.32 Équivalences : œuvres de Mozart,
Brahms, Liszt, R. Schumann, J. S. Bach.
- 14.02 Répères contemporains : œuvres
de Ton-Thar-Tiet, Zbar, Scolorno.
- 15.05 Après-midi des musiciens :
Mozart à Prague ; œuvres de
Mozart, Janacek, Stamitz, Myslive-
cek, Benda.
- 18.05 L'imprévu.
- 19.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, le
chanson de Louis ; à 19 h 25, Inter-
mède ; à 19 h 30, Actualité.
- 20.00 Les muses en dialogue.
- 20.30 Concert, (donné au Grand Auditori-
um de la ville de Montréal) : « Conci-
erto pour violon et orchestre » de
Schoenberg, « Sonate pour piano »
de Haydn, « Symphonie n° 9 » de
Bruckner, par le nouveau Orchestre
philharmonique, dir. M. Janowski,
sol. E. Verhey, violon.
- 22.24 Programme musical : œuvres de
Schubert.
- 23.00 Les soirées de France Musique :
Récital Martine Galeyry.

- 6.00 Musique légèrre : œuvres de Calvert, Teuber, Defoye, Kûhn.
- 7.10 Actualités de disques.
- 9.00 Le matin des musiciens : Tchikowski.
- 12.05 Concert (donné le 31 mai 1984 à la salle Gaveau) : œuvres de Mozart, Schubert, par le Wiener Kammerensemble.
- 13.32 Répertoire contemporain : œuvres de Decoust, Dufourt, Ohana.
- 4.30 Les enfants d'Orphée.
- 5.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; œuvres de Bartâh, Haydn, Decoust, Bîzi, Krommer.
- 8.05 L'imprévu.
- 9.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : Le chœur de Louise : à 19 h 30, à 19 h 30, Portrait d'un jazzman.
- 10.00 Premières luges : Ross Pondei, soprano ; Jacques de Vêrâ, Soprâti.
- 30.30 Concert (donné au centre Georges-Pompidou le 18 mai 1984) : Alessandro di Massari, e Spectra d'Alcibiades, e Mâchverre.

22.25 Concert (en simultané avec TF1) :
« Variations sur thème de Paganini » de Blacher, « Quatrième Symphonie en ré mineur » de Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch.

23.20 Jazz-Club (en direct du New Morning à Paris) : J. Kuhn, piano, D. Humair, batterie; J.-P. Celea, contrebasse.

2.00 Les nuits de France-Musique :
Pierre Montoux.

7.10 Actualité du disque.

9.05 Le matin des musiciens : Moussorgski, Tchaïkovski, Cui, Borodine, Balakirev, Rimski-Korsakov.

12.05 Concert (donné le 9 janvier 1984 à la salle Gaveau à Paris) : œuvres de Dukas, Delerue, Gouingneau, Tomasi, Casterede, Hasquenoph, Dubois, Jolivet, par la Grande Fanfare de cuivres de l'Orchestre national de France, dir. E. Plistino.

- 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague : œuvres de Mozart. Dusek.
- 17.00 Histoire de la musique.
- 18.00 L'improvise.
- 19.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton de la chanson de Léo ; à 19 h 25, Intermedia ; à 19 h 30, Où jouent-ils ?
- 20.00 Musique contemporaine : magazine.
- 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : « Sonate n° 9 de Mendelssohn, « Symphonie n° 9 de Widor, « Variations sur un thème » de Clément Janquin, « le Jardin sans murs », « Litanies », « Choral dorien », « Deux danses à Agni Yavishita », « Trois danses : joies, deuil, lurtres » de Alain, par M.C. Allégues. Pour l'entracte : « Préludes pour piano », de Massien, par M. Beroff.
- 22.34 Programme musical : œuvres de Milhaud, Varèse.
- 23.00 Les soirées de France-Musique : à 23 h 10, « Vervaine-Schostak » ; à 1 h, Poissons d'Or.

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Albert Roussel.
- 7.10 Actualité du disque.
- 9.05 L'oreille en cotitaxon.
- 9.20 Le matin des musiciens : Tchoukovski.
- 12.05 Concert (donné le 27 mai 1984 en l'église Notre-Dame de Caudebec-Caux) : œuvres de Schubert, Mou-

13.32 Opérette-magazine.
14.02 Repères contemporains.
15.00 Après-midi des musiciens
Mozart à Prague.
18.00 L'Imprévu.
19.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, fe-
leton : La chanson de Louis
à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30,
bloc-notes.

20.30 Concert (donne le 4 octobre 1981 à la Philharmonie de Berlin) : « Concert pour violon et orchestre » de Berg, « Dante Symphonie pour chœur et orchestre » de Liszt, l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. J. Lopez-Corbo et Chœurs de Berlin.

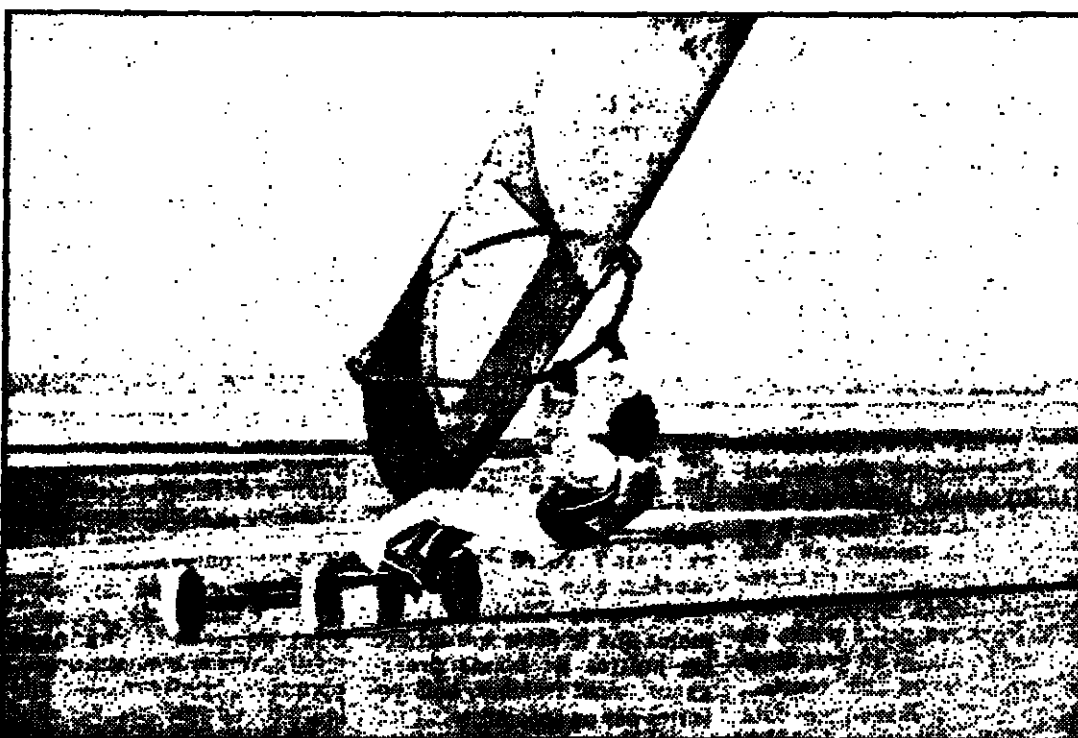
22.04 Programme musical.

23.00 Les soirées de France-Musique : œuvres de Debussy, Beethoven, Sibelius, Messiaen, Picchi, Haydn, Copland, Rachmaninov.

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Adrian Boult.
- 7.10 Actualité du disque.
- 9.05 Le matin des musiciens : Tchikowski, la polémique.
- 12.00 Concert d'œuvres de Honegger par l'Orchestre National d'Orchestre philharmonique, dir. J.-C. Pennetier, G. Raebel, S. Caillaud, sol. J. Chaminin, I. Jarsky, I. Gauthier, E. Llerena.
- 13.32 Les chants de la terre.
- 14.02 Opéras contemporains : œuvres de Martini, Auric.
- 14.30 Les enfants d'Orphée.
- 15.00 Après-midi des musiciens Mozart à Prague : œuvres Mozart, Schubert, Viorsek.
- 18.00 L'imprévu.
- 19.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, Felleton ; la chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, clavier bien tempéré.
- 20.00 Avant concert : œuvres de Chostakovitch.
- 20.30 Concert (donné le 28 janvier 1981 au Grand Auditorium de Radio France) : « Pélées et Méléandre », symphonie de Debussy, « Concerto symphonique » de Milhaud, « Préludes, intermèdes, farfantes sonneries » de Jolys, « Les Bandes log » de Koehnig, par l'Orchestre national de France, dir. A. Constant, sol. H. Derrien, violoncelle.
- 22.24 Les soirées musicales de France-Musique : œuvres de Beethoven à 23 h 10, L'art de la déclamation, Heim Neukirch ; à 1 h, Musiques.

A sable et à vent

Une voile, une planche et des roulettes. Ça décoiffe !



font les planchistes pour quitter une plage dans les vagues.

Attention quand même, la première fois que vous réussirez à démarrer! Surpris par la vitesse immédiatement atteinte, brusquement inquiet, vous pourriez bien avoir le réflexe de vous arrêter... en descendant en route. Malheureux! c'est comme si vous sautiez d'un train avant l'arrêt. Entraînez-vous donc tout de suite à ralentir et à vous arrêter en relâchant la voile de la main arrière et à garder l'équilibre en vous suspendant au *wish-bone* de la main avant pendant que le poids du corps en arrière fait remonter le speedail face au vent. Une fois saisi ce geste, tous les plaisirs de la voile libre sur sable vous sont accessibles.

Le corps presque parallèle au sol, vous glissez au-dessus de l'écume. Chaque roue projette des giclées d'eau qui cinglent plus que des embruns. Avez-vous déjà traversé une flaque d'eau sur un vélo sans garde-boue ? Bien vite, la plage prend pour vous un nouveau visage, car votre œil doit, en une fraction de seconde, apprécier le terrain à franchir l'instant suivant. Dans votre petit jeu de rase-vagues, attention de rester en synchronisation avec les rouleaux : si vous roulez un peu dans l'écume, c'est la giclée plaineuse; mais si vous entrez

position aberrante, alors que sur la planche des sables, faute d'effectuer le mouvement juste, vous n'arriverez même pas à démarrer. Il n'est dans le fond qu'un geste à saisir : tenant le grément dressé, donnez de l'élan au chariot — en poussant sur une jambe, comme à trottinette, — puis montez sur la planche à la voile, tout en bordant la voile. En fait, c'est exactement ce que

même un engin d'initiation parfait à la planche à voile, parce qu'il oblige à assimiler des gestes et des positions impeccables, tout en évitant de s'épuiser à barboter autour du flotteur puis à relever le grément, et cela à chaque fausse manœuvre.

débuts en voile libre, mais les planchistes confirmés, les fous de funboard qui utilisent le speedsail pour s'entraîner à enchaîner les power-jibs et autres empennages rapides. Ces champions atteignent en effet immédiatement, et sans crainte, des vitesses folles... et la chute n'en est que plus dure.

Pour le vrai débutant, en revanche, les risques demeurent limités. Le speedsail constitue

ou les 100 kilomètres à l'heure, avec pour musique de fond le grondement de la vague qui déferle, le chuintement du sable balayé par l'écume et le sifflement du vent dans votre voile qui vibre.

La conduite du speedail est simple dans son principe. Les pieds bien à plat sur la planche, vous vous trouvez en position de base. Pour remonter dans le vent, appuyez du bout des pieds : la planche s'incline sur le côté, et les trains de roues s'orientent d'eux-mêmes. Pour descendre dans le vent, c'est l'inverse : appuyez sur les talons. Sachez aussi qu'en serrant plus ou moins un écrou situé sous les « trucks » vous obtenez une direction plus ou moins dure : dans un cas, l'engin conserve facilement une trajectoire droite, et le jeu de talons-pointes peut demander un véritable effort. Dans l'autre cas, la moindre sollicitation de la semelle vous entraîne dans des courbes vertigineuses.

De belles frayeurs vous attendent ! Mais ne cédez jamais à la panique, qui entraîne immédiatement la chute sur le sable, aussi dur que du béton. Vous comprenez bien que, contrairement à la planche à voile, il n'est pas question ici de tomber, sous peine de se faire très mal. Et ceux qui courent le plus de danger ne sont pas les

Sur une planche à voile, jamais vous n'avez filé aussi vite, ni aussi confortablement. Couché sous la voile, harnais croché, vous glissez sans effort ou presque le long des vagues qui déferlent sur la plage immense. En ce début d'automne, le vent est déjà glacial, et la mer aussi; mais qu'importe en réalité, puisque vous naviguez sur le sable! En effet, votre grément est bien celui d'une planche à voile, mais le flotteur, lui, est monté sur quatre roues. L'engin se nomme speedslat et ses grosses roues à chambre à air rappellent les trottinettes de notre enfance. Mais le jouer est très sophistiqué, notamment son système de direction — les « trucks » — emprunté aux planches à roulettes sur lesquelles les gamins des villes dévalent les trottoirs en pente.

Le grand plaisir, c'est quand le vent souffle du large. Il pousse alors des rouleaux énormes vers la plage, et, d'un mouvement régulier, la vague s'avance et se retire sur le sable. Alors, il s'agit de suivre l'ourlet d'écume qui borde le rouleau, en improvisant une route en lacs qui doit obéir strictement au rythme de la houle. Et cela à 20, 40, 60 à l'heure tant que le vent n'est pas trop fort. Après, si vous avez la compétence et l'audace, vous flûterez avec les 80

MUSÉE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

SALON DE LA MUSIQUE

Instrumente du Monde :
 Ils sont plus de 7 000,
 traditionnels ou révolutionnaires, présentés
 par 1000 acoustiques. Venez
 les voir, les écouter.
 Plus de 200 musiciens

Au Salon de la Musique
vous découvrez tous les

instruments de l'école : ils sont plus de 7 000, traditionnellement en révolution française, présentés par 600 marques. Venez les voir, les écouter. Plus de 200 musiciens sont là pour vous les faire essayer. Entrez en contact direct avec la musique. Le Salon de la Musique c'est aussi la plus grande librairie musicale de France. Et 5 fois par jour, rassemblez la musique vivante : des concerts gratuits de musique classique, de jazz, de rock, etc... vous attendent. Joignez-vous à la Rue. Venez au Salon de la Musique.

**Du mercredi 26
au dimanche 30
septembre 1984.
De 11 h à 19 h.
Hall d'Exposition
du Parc Floral.
Paris XII^e. Métro/
RER Château de
Vincennes. Parking
gratuit.**

RFM
96.9

Pour faire du speedsail

LE meilleur terrain consiste en plages de sable (la durété est plus importante que l'étendue) ou en vasières dures, où on se trouve au bout du littoral français. Du nord vers le sud, citons ainsi les plages des environs de Dunkerque, la région du Touquet et la baie de Somme. La côte normande, et notamment les plages du débarquement et le bas de la côte ouest du Cotentin. En Bretagne nord, les plages de Saint-Malo et du Vel-André, Saint-Michel-en-Grève. En Gironde, le fond de la baie de Douarnenez et la baie d'Audierne. En Bretagne sud, les plages entre Lorient et Quiberon, ainsi que La Baule. La Vendée offre dans son ensemble un littoral de plages, tandis que sous l'estuaire de la Gironde commence l'immensité des Landes. En Méditerranée, c'est tout le littoral du Langedoc-Roussillon qui s'offre au baigneur.

La Tunisie dans le vent

Le Comité olympique international vient d'homologuer la plage du complexe Dja El Andalous, à Port-El-Kantaoui, ainsi que son plan d'eau, comme site du prochain championnat du monde de planche à voile Inco. Des concurrents venus du monde entier participeront à cette compétition, qui se déroulera du 6 au 21 octobre.

Dans la foulée, la région du Jerd, aux portes du Sahara tunisien, accueillera, du 26 octobre au 2 novembre, le championnat du monde d' speedslit, cette planche à voile montée sur quatre roues. Sur un lac salé de 180 km de long et 180 km de large, la navigation se fera à la boussolle et par des vents de force 3 à 4. Au programme : records de vitesse, courses d'endurance de douze heures (par équipes), slaloms parallèles et épreuves de free style.

● Renseignements : Office national du tourisme tunisien, 352, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél.: (1) 742-72-67. Ou à Lyon : 12, rue de Sèze 69006. Tél.: 52-35-86.

Mais quel plaisir d'apprendre à connaître l'Estran dans son intimité ! Quelles balades surprenantes vous attendent, comme parcourir le désert de la baie d'Audierne, une douzaine de kilomètres de plage presque inaccessible par la route et battue en permanence par des rouleaux énormes ! Ou encore visiter les dizaines de kilomètres des plages du Débarquement. Bien entendu, vous en profiterez pour perfectionner votre technique du fun-board. Mais le fin du fin, c'est d'entrer à marée basse dans un petit port breton et tirer des bords entre les bateaux béquilles sur la vase.

DOMINIQUE LE BRUN.

Gastronomie

Mois en « r »

OSTREA edulis (huître plate) et Gryphea angulata (huître creuse) nous reviennent avec l'« r » du mois. Aux dernières nouvelles les plates ne devraient pas augmenter beaucoup (même s'il y a un peu de marchandise en Bretagne) car les zélandes et les irlandaises vont arriver. Il n'y a plus d'épidémie, et les Charentes s'en réjouissent. Mais alors que certains restaurateurs m'assurent que les portugaises restent aux prix de l'an dernier, d'autres annoncent un sérieux coup de pouce. Plus 10 % ? On verra cela sur les cartes et les écaillers n'ont pas fini d'être accusés alors que, selon un augure, c'est l'entente des producteurs qui fait les hauts prix.

Emile Cartier, l'écailler de chez Pétrus, est savoyard. Comme beaucoup de ses pairs. Pourquoi diable pensez-vous que la Savoie fournit ses dépositaires de coquillages ? La proximité de la mer... de glace ? Ou simplement parce que, expatriés jeunes de leurs terres pauvres, ils ont l'habitude du froid et qu'un étal

d'écailler parisien, l'hiver, n'est guère réchauffant.

Les huîtres ? On en trouve sur bien des cartes, en préparations chaudes. L'imposture est de nous faire croire que c'est là cuisine nouvelle. Car ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que l'on a mangé les huîtres crues, et dans les livres de recettes d'autrefois les huîtres chaudes (attention ! chaudes mais non point cuites) sont nombreuses. Le Dictionnaire de cuisine (1770) donne celles des huîtres à la bonne femme, à la daube, à la minute, au bon homme, au parmesan, en casserole, en bachelis, en paille, farcies, frites, en petits pâtés, en potage, en ragoût au gras et au maigre, sautées, en tourte... Mais le filet Boston ne date que de l'avant-guerre de 1914, créé chez Prunier et venu d'Amérique. Il figure toujours à la carte de Prunier-Madeleine (dans les salons merveilleusement fleuris par un artiste en la matière), et c'est toujours plaisir que de retrouver ici ces huîtres que déjà Marcel Proust estimait les meilleures de Paris.

Aussi bien, si le monde entier connaît Prunier-Madeleine (9, rue Duphot, tél. : 260-36-04, 75001), le Prunier-Élysées (26, avenue des Champs-Élysées, tél. : 562-26-51, 75008), au plein-air si agréable l'été, devient en ces jours plus intime et mérite par ses prix d'être plus populaire.

Tout ce qui vient de la mer reste la devise « maison ». Et même si les huîtres restent à des prix « de fête », même si l'on peut discuter de l'accompagnement (blanc sec ? champagne « nature » ? rouge léger et frais ? voire stout qui convient bien aux plates d'Irlande ou de Colchester), du moins que le débit soit tel que les huîtres de bonne provenance soient fraîches, bien ouvertes par un spécialiste... Bref, que la fête soit complète !

Réservez les huîtres chaudes pour des dégustations épicuriennes et dilettantes mais, chez Prunier, faisons frairie...

Chez Prunier et quelques autres, bien sûr !

LA REYNIÈRE.

Les écaillers de la semaine

L'ÉCAILLER DE LA PLACE DU MARECHAL-JUIN

PETRUS. - 12, place du Maréchal-Juin (17^e), tél. : 380-15-85.

Très belle maison où, hors les huîtres, poissons et crustacés sont bien traités par le jeune Gilbert Dugast. En prologue froid la daurade à la tahitienne, en prologue chaud les huîtres aux truffes, le feuilleté de langoustines, la salade de mesclun petite friture. Dans les poissons un bel ensemble avec aussi l'escalope de had-dock aux brocolis, quelques viandes et d'innombrables et savoureux desserts. Belle cave. Le directeur est un ancien sommelier et peut-être vous conseillera-t-il sur le plateau (hénaurme !) de fruits de mer (250 francs mais on peut s'y rassasier à deux !) un bourgeois Domaine de la Chevalerie 1982 (à 75 francs).

L'ÉCAILLER DES BOULEVARDS

LE LOUIS XIV. - 8, boulevard Saint-Denis (10^e), tél. : 208-56-56.

Il y a les escargots de Bourgogne et le foie gras des Landes, il y a les grillades bien venues et le simple gigot, il y a la bœuf et les volailles à la broche... Mais aussi, dominant le poisson, les huîtres de l'écailler. Michel Simon, le gourmand, fut longtemps l'assidu de cette classique maison qui ne dément pas, au contraire.

L'ÉCAILLER DE LA PLACE CLICHY

CHARLOT, LE ROI DES COQUILLAGES. - 12, place Clichy (9^e), tél. : 874-49-64.

Hosanna ! La vieille et classique maison vient d'être reprise par MM. Blanc qui ont acquis avec leurs autres maisons pari-

siennes le sens du poisson et des coquillages, avec aussi le respect de la qualité - ici la fraîcheur avant tout !

Je me suis régalé de petits calmars farcis océane et de rougets de roche grillés au beurre d'anchois. Mes voisins attaquaient une bouillabaisse digne du Chariot marseillais qui crée l'illustre maison. Mais, avant, ils avaient, comme moi, tâté du plateau « roi des coquillages » (144 francs) très respectable. Une bonne note aussi pour cette indication de la carte : « Précisez-nous la cuisson de votre poisson - grill, vapeur, ragoût, braisé, et choisissez sauce et garniture. » Et dans ces garnitures une purée de choux-fleurs qui soulage des inévitables pommes à l'anglaise. Belle carte de desserts. Celle des vins doit s'étoffer. Mais on va retrouver le chemin de Charlot, la salle du haut pour les badeaux et les touristes, donnant sur la place, et celle, préférée des vieux habitués, au fond du rez-de-chaussée.

L. R.

Mode

Tricots d'automne

PARMI les achats de l'automne, les tricots permettent d'essayer le premier maillon des panoplies de petites pièces à compléter au cours de l'hiver, et ce d'autant plus que les marques diversifient leur production. Donc, plus de problèmes pour trouver, si l'on s'y prend assez tôt, la jupe droite ou le pantalon accompagnant le chandail en grosse laine ou la veste jacquard. Déjà Franck & Fils, 90, avenue Paul-Doumer, annonce, du 15 au 27 septembre, une grande manifestation sur le thème de la maille, sous toutes ses formes et couleurs, tant en vêtements qu'en accessoires.

Benetton offre des coordonnés d'unis et de jacquards, dont de grands chandails mauve, vert et bleu aux dessins péruviens, 410 francs. Les couleurs de l'hiver, aux variantes nombreuses, mettent en vedette les unis vifs et pastel, les motifs sourds.

De l'ingénierie à la rebelle, Etam habille tous les types de jeunes femmes, notamment en robes de jersey noir ou coquelicot dégageant la nuque, à glissière dans le dos, 349 francs.

Un vrai violet donne le ton chez Jaegers (5, faubourg Saint-Honoré : Lyon : 104/106, rue du Président-Herriot : Cannes, 5, la Croisette) en superposition : cardigan à col rond, manches longues et minces, boutons précieux, 520 francs ; sous une veste souple sport, 1 350 francs, et un pantalon de lainage fuselé, 980 francs.

Laura Ashley joue les jacquards en pulls et cardigans à fleurs charmantes, 420 francs, un cache-cœur en bleu ardoise ou rouge aéré, 590 francs, ainsi que d'autres unis en tons de landes.

Léonard représente le haut de gamme du tricot français imprimé en coloris magnifiques, vifs sur fonds noirs en traits de pinceau, robes de « décideuses » en étamine de laine et soie à motifs de cachemire en mélanges détreints et de cuirs (Aux Trois Quartiers : 234, rue de Rivoli ; 28, faubourg Saint-Honoré).

Marks & Spencer, 35, boulevard Haussmann, se débrouille dans les tricots cordonnés au tweed, comme ces pulls épais à col tortue en moellons mélanges de laine, mohair et synthétiques, 275 francs.



Chez Rodier, des ensembles dont les tons sourds se retrouvent entre la maille et les tissus : blancs à jupes plissées, robes rayées à l'horizontale gris et bleu sous des trois-quarts bleu roi. De gros chandails en sections triangulaires offrent un point en relief sur de grandes emmanchures basses, à partir de 695 francs. Le crêpe de Chine de polyester japonais est toujours aussi performant en chemisiers, 495 francs environ.

Saint-Albin, 55, rue Saint-André-des-Arts, fait tricoter à la main des pulls tableau chauve-souris sombres et métallisés ou perlés. De 660 à 1 800 francs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Hechter, président

LE créateur Daniel Hechter, nouveau président du prêt-à-porter féminin, entend redistribuer les cartes pour rendre la féminité plus dynamique, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Avec Alain Serfati, qui préside aux destinées des salons biennaux, Daniel Pisan, trésorier, et William Lauriol, délégué général, le nouveau président entend assurer la promotion de la mode française à moyen et long terme, en « organisant son évolution vers le type de produits que recherche la consommatrice ». Une commission « création-industrie » figure en bonne place dans ce système qui devrait mettre en valeur l'image de marque des uns et des autres. Rappelons que le prêt-à-porter féminin se compose de neuf cents entreprises, avec soixante-sept mille emplois.

N. M.-S.

Fourrures d'occasion

DÉPOT-VENTE SPÉCIALISÉ
MONIKA
136, avenue Emile-Zola (15^e)
578-87-67

Rive gauche

le bar à huîtres
Poissons et coquillages
L'après-midi dégustation de fruits de mer
VENTE À EMPORTER
112, bd du Montparnasse 146 - 320.71.01
Tous les jours de 12h à 20h
Possibilité de parking gratuit

l'abace à Paris!
9, place St-André-des-Arts, 6^e
326-89-36 - Ouvert T.L.J.
DEJEUNERS, DINERS
SOUPERS
Grillades - Charcuteries
Poissons - Coquillages
Terrasse plein air
Salons 15, 20, 30, 60 pers.

Rive droite

≈ TIMGAD ≈
21, rue Brunel (17^e), 574-23-70, 23-88
spécialités marocaines
dans un cadre typique luxueux
Une Carte de Prestige
● COUSCOUS
● MÉCHOU
● TAGINES, PASTILLA
● PATISSERIES MAISON
VINS
MAROCAINS - TUNISIENS
ALGÉRIENS - FRANÇAIS
F./Dim.
Dg. 12/14 h 30 - Diners 19 h 30/22 h 30
Dr. LAASRI

"TOUTE LA MER"
Poissons, Crustacés, Coquillages
PRUNIER-MADELEINE
9, rue Duphot
75001 PARIS
Réservation :
260.36.04
PRUNIER-ÉLYSÉES
26, Avenue des Champs
Élysées 75008 PARIS
Réservation :
562.26.51
Ouvert tous les jours

Les Tables de la Semaine
La Mitidja
Un nouveau maghrébin dans un très joli cadre. Et une très bonne cuisine : le couscous roulé main accompagnée les brochettes diverses, les tajines multiples. La bstella (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez par les bricks (ou breikas ou boureks) feuilletés aériens à l'agneau au thon et oignons, à l'œuf, aux crevettes, au saumon. Notez le couscous Mitidja (agneau, brochette, merguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douze ou quinze vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout!). Ma note : 16/20.
22, passage des Panoramas. Tél. : 508-16-07.
LA REYNIÈRE.
Ouvert le samedi
Fermé le dimanche et lundi

AUX ROSES DE BLIDA
Sur commande
spécialités pieds-noirs à emporter
COCAS, MOUNAS
SOUBRESSADE, COUSCOUS
PAELLA, PASTILLA, TAGINE
29, rue de Chazelles, 75017 PARIS
622-43-86
Ouvert le dimanche matin

Environs de Paris
PIZZA NICOSO
Spécialités italiennes
Quotidiennes
11, rue de la Chapelle
75010 PARIS
11, rue de la Chapelle
75010 PARIS
11, rue de la Chapelle
75010 PARIS

Restaurant LA CALÈCHE
4, rue du Coq-Gras
77300 FONTAINEBLEAU
Téléphone : 422-61-77
SPÉCIALITÉS POISSONS

Sur sa terrasse unique
au bord du Loing
la Vierge Rouge
77690 MONTIGNY-SUR-LOING
Tél. 16 (6) 424-82-10
« Site classé de l'Île-de-France »
à 45 km de Paris, en forêt de Fontainebleau

(Publicité)
Fin de collections à des prix exceptionnels
NOBILIS - FONTAN
propose papiers peints, tissus unis, jacquards et imprimés
qui ne seront plus réédités
du lundi 24 septembre au samedi 6 octobre inclus, 10 h 30 à 18 h 30
38, rue Bonaparte, 75008 Paris

CERAM-GLION
1985
avec le concours d' **AIR FRANCE**
Formation permanente des cadres du tourisme
3^e programme international Janvier 1985
Je désire recevoir la brochure du Programme 85. A retourner à
INSTITUT CERAM-GLION Sophie-Antipolis BP 20 06561 Valbonne.
NOM Société
Tél. Adresse
..... Ville Code postal
LM

501 م الاميل

Maison

Plein Air

Philatélie n° 1863

l'automne



Créations à Milan

Le Salon international du meuble et Euroloce (Salon du luminaire), qui se tiennent à la mi-septembre à Milan, sont un événement mondial dans la création contemporaine. Les designers italiens, architectes pour la plupart, arrivent à une quasi-perfection des formes.

Une chaise-sculpture très angulaire (mais faite pour s'asseoir) a

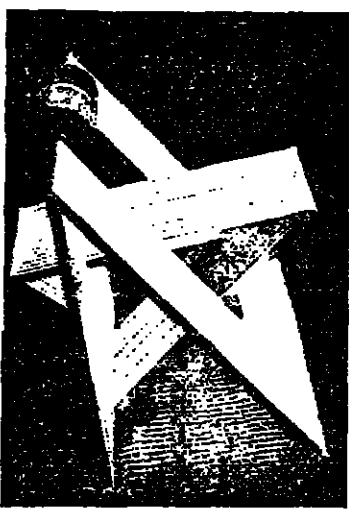
avant-première au Printemps-Haussmann, sur le stand Cassina, dans le cadre de l'exposition « Italie », jusqu'au 20 octobre.

Cette année, à Milan, le noir était en vedette, ponctué d'une touche de couleur vive. Ainsi, un fauteuil de Zanotta, en forme de haut demi-cylindre, est en cuir noir mat avec un polochon caleçons très coloré. Une nouvelle table roulante de Kartell, toute noire, a des poignées triangulaires en rouge, jaune, bleu vif ou vert.

Les éléments de rangement évoluent. Chez Acerbis, les façades en bois laqué s'éclaircissent d'un hublot pour voir les étagères. Dans la collection « Aforismi » d'Aleph, diffusée par Driades, les bibliothèques, très sophistiquées, sont en bois laqué métallisé gris argent; les portes en verre marient des quadrillages grands et petits.

Les créations françaises étaient bien représentées à Milan. Avec son dynamisme habituel, le comité VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) présentait une sélection de contemporains de qualité, point attractif d'une section de fabricants français, sous l'égide du GEM (Groupement des exportateurs de meubles). A Euroloce, quelques Français faisaient bonne figure auprès des ténors italiens. Très remarqué, le « mur de lumière », grand pan de verre éclairé par l'arrière présenté par Saint-Germain Lumière.

JANY AUJAME.



La chaise-sculpture de Mario Botta

été conçue par Mario Botta pour Alias. Le nouveau canapé de Vico Magistretti, édité par Cassina, est fait de trois éléments à haut dossier repliable. Ils peuvent rester en ligne ou se séparer, l'élément central restant fixe et les deux autres pivotant en demi-cercle. Ce modèle Veranda est présenté en

Les caravanes du Bourget



LES vacances tout juste finies, on pense déjà aux prochaines. C'est ce que constatent, chaque automne, les organisateurs du Salon de la caravane et du camping-car devant l'afflux des visiteurs.

Cette manifestation se tiendra, comme chaque année, au Bourget, du samedi 29 septembre au dimanche 7 octobre. Durant ces deux week-ends, c'est le plus souvent en famille que l'on viendra découvrir les nouvelles résidences de vacances sur roues. Soit en vue de changer son matériel pour un modèle tout neuf et plus perfectionné, soit pour se décider à entrer dans la confrérie des caravaniers.

Si les caravanes classiques (qui deviennent de véritables maisons en miniature) ont toujours des amateurs, la formule des coques pliantes a de plus en plus d'adeptes. Sur route, elles ressemblent à une remorque bagagère facile à tracter; à l'étape, elles se déplient pour assurer le gîte. L'engouement des jeunes pour le camping-car se manifestera, au Salon du Bourget, par un accroissement sensible des exposants de ce type de véhicule de loisirs.

Autre secteur annexe en expansion: celui des équipements (le plus souvent en kit) permettant de transformer un fourgon utilitaire en camping-car pour les vacances.

J. A.

* Salon de la caravane et du camping-car 1984, Paris-Le Bourget. Du 29 septembre au 7 octobre. Heures d'ouverture au public: le week-end, de 9 h à 19 h; en semaine, de 12 h à 19 h. Entrée: 16 F.

Centenaire de l'automobile

...anniversaire qui s'impose, outre des manifestations nationales d'organismes industriels, par l'émission d'un timbre-poste. Vente générale le 8 oct. (64 F/84). 5,00 F. brun, rouge, bleu.

Format 22x36 mm. Maquette de José Mendoza, gravé par Claude Andréotto. Tirage: 7 000 000. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les: - 6 et 7 octobre, de 9 h à 18 h, dans le salon accueil étranger, du Parc des expositions de la ville de Paris, porte de Versailles, Paris-15^e.

- 6 octobre, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1^{er} et au bureau de Paris, 41, avenue de Saxe, Paris-7^e, de 10 h à 17 h, au Musée de la poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15^e. - Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

« La Pythie » d'André Masson... pour la série « artistique ». Peintre surréaliste, né en 1896, à Balagny-sur-Thérain (Oise). A soixante ans, il réalise la décoration du plafond du Théâtre Odéon. Vente générale le 15 octobre (45 F/84).



5,00 F. polychrome. Format 36,85 x 48 mm. Dessiné par Odette Bailles, d'après l'œuvre d'André Masson. Tirage: 6 000 000. Hélio, Périgueux. Mise en vente anticipée les: - 13 et 14 octobre, de 10 heures à

19 heures, au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, rue Beaubourg, Paris-IV^e. - Obliq. « P.J. ». - 13 octobre, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1^{er}, et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7^e; de 10 h à 17 h, au musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15^e. - Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

• YVERT ET TELLIER 1985 comporte cinq tomes sur sept. Les tomes II et V de 1984 restent valables, cependant le tome II paraîtra début 85. Les tomes parus sont: I. France, Andorre, Europe, Monaco, N.U. 55 F; III. Europe Ouest 90 F; IV. Europe Est 80 F; VI. Outremer (de I à Z) 130 F; VII. Supplément au VI et addenda au V 40 F. Port 20 F. En vente chez les négociants ou chez Th. Champion, 13, rue Drouot, 75009 Paris (CCP 382-78 M).

ADALBERT VITALYOS.

Le Monde des PHILATÉLISTES

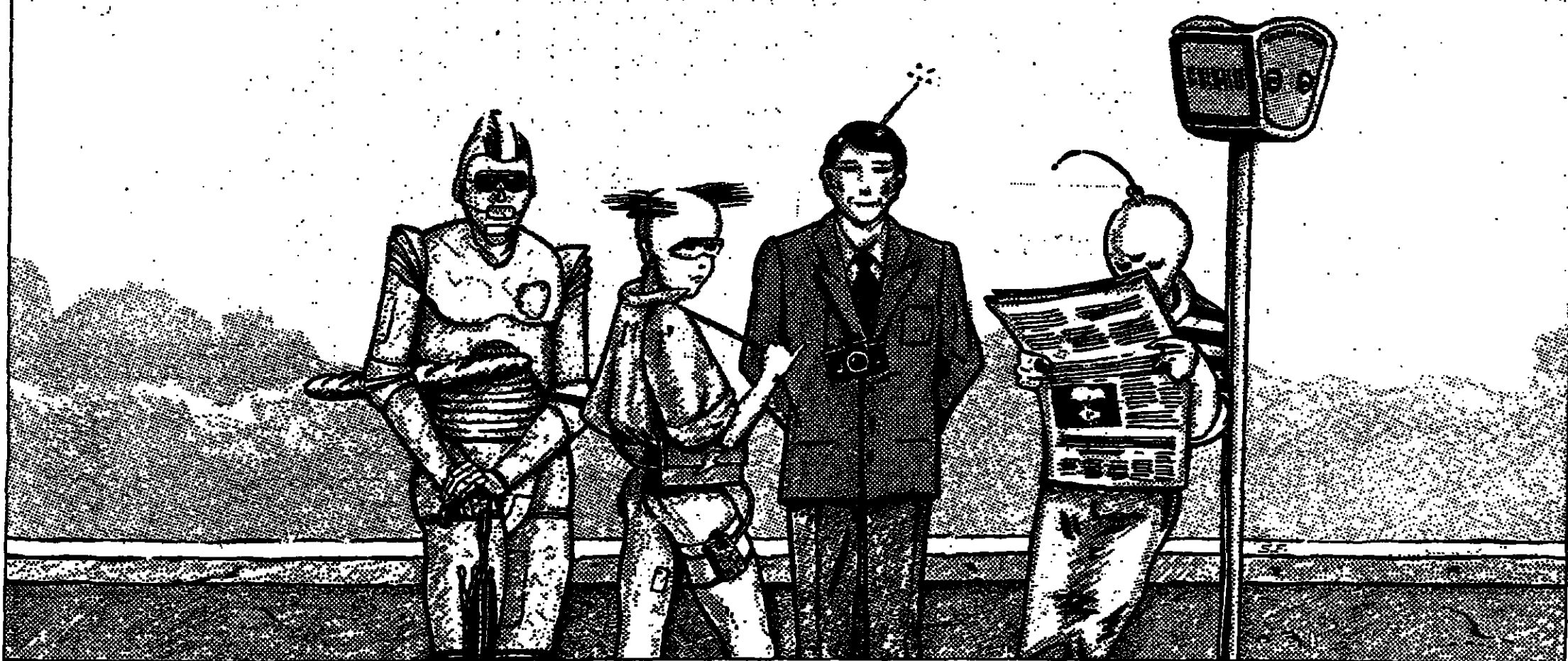
ABONNEZ-VOUS - 13 % FRANCE 1 AN: 105 F

M. Rue. Code. Ville.

Désire souscrire un abonnement d'un an.

Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes, 24, rue Chauchat 75009 Paris C.C.P. 18382-12 M Paris.

LA RATP VOUS TRANSPORTE DANS L'AVENIR.



La RATP

a décidé de saisir toutes les nouvelles possibilités de la technologie pour apporter un meilleur service à tous les habitants de l'île de France. Elle a donc entrepris l'expérimentation de systèmes et de matériels destinés à améliorer la qualité du service rendu à ses voyageurs actuels et potentiels.



SITU est une véritable révolution en matière d'information des voyageurs. Outil micro-informatique accessible à tous sans aucun apprentissage, SITU est un interlocuteur intelligent et toujours disponible qui vous donne, en quelques secondes et par écrit, la meilleure solution 2^e voiture à tout problème de déplacement dans Paris. Dès aujourd'hui, dix SITU sont mis en place aussi bien dans le métro que dans la rue, démontrant aux parisiens que le futur est déjà présent. Bientôt, SITU sera accessible sur télérel et dans les prochaines années installé partout dans la ville.



L'expérience PCS menée sur la ligne Place d'Italie-Eglise de Pantin vise à informer en temps réel les voyageurs des éventuelles perturbations de service et plus généralement de la vie de la ville et de celle de la RATP. Les informations apparaitront en vidéotexte sur des écrans de télévision installés à Bastille, République et Gare d'Austerlitz.

Avec SITU, PCS et MétroVidéo, la RATP veut domestiquer les nouvelles techniques pour aider ses voyageurs à mieux vivre la ville.

RATP. POUR FAIRE LA VILLE AVEC VOUS.



MétroVidéo est une expérience destinée à mieux apprécier la sensibilité des voyageurs à une nouvelle forme d'animation pendant le temps de transport pour en maîtriser l'utilisation dans les rames de métro. Pendant 6 mois, une voiture de métro équipée de deux écrans vidéo circulera sur la ligne Pont de Neuilly-Château de Vincennes.

des ensembles...
Hechter, président
Le...
N. M. S.

des ensembles...
N. M. S.

ures
asion
NIKA
N. M. S.

collection à des prix exceptionnels
ILIS - FONTAN
N. M. S.

RAM-GLION
1985
concours d' AIR FRANCE

nation permanente
des cadres
du tourisme

gramme international
Janvier 1985

Adresse

échecs

N° 1092

Le premier choc

(deuxième partie du match de championnat du monde, Moscou, septembre 1984)

Blancs : G. KASPAROV
Noirs : A. KARPOV
défense ouest-indienne

1. d4 C6 25. bxc4 (x) C63 (y)
2. c4 26. T3 (z) Cx2
3. f3 27. f5 Dg7 (aa)
4. g3 (b) 28. Dc1 (ab) Tc8
5. f2 29. Dd2 30. Cc5 (ad)
6. e4 (d) 31. Cc4 32. Td4 (af)
7. d5 (e) 33. f2 34. Td4 (ah)
8. Cc4 (g) 35. f2 36. Td4 (ah)
9. Cc5 37. f2 38. Td4 (ah)
10. Cc5 39. f2 40. Td4 (ah)
11. Cc3 (k) 41. f2 42. Td4 (ah)
12. f4 43. f2 44. Td4 (ah)
13. f4 (n) 45. f2 46. Td4 (ah)
14. f4 47. f2 48. Td4 (ah)
15. Tg1 (q) 49. f2 50. Td4 (ah)
16. Dd2 51. f2 52. Td4 (ah)
17. f5 (r) 53. f2 54. Td4 (ah)
18. f5 55. f2 56. Td4 (ah)
19. f5 57. f2 58. Td4 (ah)
20. f5 59. f2 60. Td4 (ah)
21. f5 61. f2 62. Td4 (ah)
22. f5 63. f2 64. Td4 (ah)
23. f5 65. f2 66. Td4 (ah)
24. f5 (v) 67. f2 68. Td4 (ah)

NOTES

a) La « défense ouest-indienne » fait partie du répertoire des champions du monde, de Capablanca, Alekhine, Euwe, Botvinnik, Smyslov, Petrosian, Spassky à Karpov.
b) Remettant à la variante tant à la mode ces dernières années, qui lui valut de succès : 4. a3, f7 ; 5. Cc3, d5 ; 6. cxd5.
c) Karpov joue plus volontiers 4... f6 que 4... f5.
d) On a aussi 6. Cc3, 0-0 ; 7. Dc2, d5 ; 8. cxd5, Cxd5 ; 9. f3, Cc7 ; 10. Cxd5, dxd5 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc5, e5 ; 13. dxc5, fxc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).
e) Et non 6... c5 à cause de la suite 7. d5, exd5 ; 8. Cc4, 0-0 ; 9. Cc3, Td8 ; 10. Cf5, Ca6 ; 11. f5, Td8 ; 12. Cx7+, Dc7 ; 13. f5 menaçant 14. f6 et 15. Cc5 (Grigorian-Beliavsky, Moscou, 1973).
f) 7. Cc3 donne lieu à un jeu complètement différent après 7... Cc4 ; 8. Dc2, Cx3 ; 9. Dxc3, 0-0 ; 10. Cxd5, exd5 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc5, e5 ; 13. dxc5, fxc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).
g) Et non 6... c5 à cause de la suite 7. d5, exd5 ; 8. Cc4, 0-0 ; 9. Cc3, Td8 ; 10. Cf5, Ca6 ; 11. f5, Td8 ; 12. Cx7+, Dc7 ; 13. f5 menaçant 14. f6 et 15. Cc5 (Grigorian-Beliavsky, Moscou, 1973).
h) 7. Cc3 donne lieu à un jeu complètement différent après 7... Cc4 ; 8. Dc2, Cx3 ; 9. Dxc3, 0-0 ; 10. Cxd5, exd5 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc5, e5 ; 13. dxc5, fxc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).
i) On a aussi 6. Cc3, 0-0 ; 7. Dc2, d5 ; 8. cxd5, Cxd5 ; 9. f3, Cc7 ; 10. Cxd5, dxd5 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc5, e5 ; 13. dxc5, fxc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).
j) Et non 6... c5 à cause de la suite 7. d5, exd5 ; 8. Cc4, 0-0 ; 9. Cc3, Td8 ; 10. Cf5, Ca6 ; 11. f5, Td8 ; 12. Cx7+, Dc7 ; 13. f5 menaçant 14. f6 et 15. Cc5 (Grigorian-Beliavsky, Moscou, 1973).
k) 7. Cc3 donne lieu à un jeu complètement différent après 7... Cc4 ; 8. Dc2, Cx3 ; 9. Dxc3, 0-0 ; 10. Cxd5, exd5 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc5, e5 ; 13. dxc5, fxc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).
l) On a aussi 6. Cc3, 0-0 ; 7. Dc2, d5 ; 8. cxd5, Cxd5 ; 9. f3, Cc7 ; 10. Cxd5, dxd5 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc5, e5 ; 13. dxc5, fxc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).
m) Et non 6... c5 à cause de la suite 7. d5, exd5 ; 8. Cc4, 0-0 ; 9. Cc3, Td8 ; 10. Cf5, Ca6 ; 11. f5, Td8 ; 12. Cx7+, Dc7 ; 13. f5 menaçant 14. f6 et 15. Cc5 (Grigorian-Beliavsky, Moscou, 1973).
n) Contre Marjanovic, Karpov avec les Blancs (Malte, 1980) gagna en beauté après 13. exd5, cxd5 ; 14. f4, Cc6 ; 15. Td1, Cc8 ; 16. Cc5, fxc5 ; 17. Cc3, Dc7 ; 18. Cc5, Dc6 ; 19. Cc7, Df6 ; 20. Cxb7, Dd4 ; 21. Dh5, g6 ; 22. Dh4, fxc1 ; 23. Cf6+, abandon. Karpov.

lyses les plus récentes, des positions complexes difficiles à apprécier.
g) On a longtemps poursuivi entre 1950 et 1980 par 8. Cc4. Lors du match Polugaievsky-Korchnoi (Buenos-Ayres, 1980), Polugaievsky joua deux fois 8. Cc4, gagna la sixième partie après 8... Cc6 ; 9. cxd5, Cxd4 ; 10. Dxd4, c5 ; 11. Dd3, d6 ; 12. a4, perdit la huitième partie après 8. Cc4, fxc5 ; 9. cxd5, fxc5 ; 10. Dxd5, Cxd4 ; 11. f4, Cc4 ; 12. Cc3, fxc5 ; 13. Cf5, Td8. Dans la douzième partie, Polugaievsky innova par 8. Cc4 et passa ainsi d'innombrables problèmes à Korchnoi qui abandonna au soixante-troisième coup.
h) Le meilleur : 8... Cc6 et 8... fxc5 sont considérés comme insuffisants. Si 8... Cc4 ; 9. cxd5, fxc5 ; 10. f4, fxc5 ; 11. Cc3, Ca6 ; 12. Cf5, Cc7 ; 13. f4, fxc5 ; 14. Td1, Cc8 ; 15. Cc5, fxc5 ; 16. Cc3, Dc7 ; 17. Cc5, Dc6 ; 18. Cc7, Df6 ; 19. f4, fxc5 ; 20. b3, Tf8 ; 21. f3, Dd5 ; 22. Dd2, Td4 ; 23. d5, d6 avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).
i) On a bien 10... f5 ; 11. f6 ; 12. f7, Cc6 ; 13. Cc5 avec un léger avantage aux Blancs ou encore 13. f7, fxc5 ; 14. Cc4, g6 ; 15. Cc5, fxc5 ; 16. fxc7, Dc7 ; 17. Cc7+, Rg7 ; 18. Cxd5, fxc5 ; 19. fxd5, Tc8 ; 20. b3, Tf8 ; 21. f3, Dd5 ; 22. Dd2, Td4 ; 23. d5, d6 avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).
j) On a bien 10... f5 ; 11. f6 ; 12. f7, Cc6 ; 13. Cc5 avec un léger avantage aux Blancs ou encore 13. f7, fxc5 ; 14. Cc4, g6 ; 15. Cc5, fxc5 ; 16. fxc7, Dc7 ; 17. Cc7+, Rg7 ; 18. Cxd5, fxc5 ; 19. fxd5, Tc8 ; 20. b3, Tf8 ; 21. f3, Dd5 ; 22. Dd2, Td4 ; 23. d5, d6 avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).
k) Si 11. f4, Cc6 ; 12. d5, f6 ou 12. Cc3, Ca6 ; 13. d5, f6.
l) On a souvent essayé aussi 11... d6. Par exemple, 12. f4 (si 12. f4, Cc7 ; 13. Cxd5, fxc5 ; 14. Td1, Cc8 ; 15. Cc5, fxc5 ; 16. Cc3, Dc7 ; 17. Cc5, Dc6 ; 18. Cc7, Df6 ; 19. f4, fxc5 ; 20. b3, Tf8 ; 21. f3, Dd5 ; 22. Dd2, Td4 ; 23. d5, d6 avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).
m) Et non 12... dxc4 ; 13. Cx6, dxc4 ; 14. Dg4.
n) Contre Marjanovic, Karpov avec les Blancs (Malte, 1980) gagna en beauté après 13. exd5, cxd5 ; 14. f4, Cc6 ; 15. Td1, Cc8 ; 16. Cc5, fxc5 ; 17. Cc3, Dc7 ; 18. Cc5, Dc6 ; 19. Cc7, Df6 ; 20. Cxb7, Dd4 ; 21. Dh5, g6 ; 22. Dh4, fxc1 ; 23. Cf6+, abandon. Karpov.

qui a beaucoup travaillé sur les deux continuations 13. exd5 et 13. f4, adopte l'idée la plus complexe.
o) On 13... d4 ; 14. d5, dxc3 ; 15. exd6, Dxf6 ; 16. Cxg7 (on 16. Cc6, exb2 ; 17. Td1, fxc5 ; 18. Td1 et rien n'est clair), exb2 ; 17. Td1, Dxc7 ; 18. fxc7, Ca6 et même Karpov ne sait pas qui est mieux. A la réponse habituelle, 13... Cdf7, le champion du monde subit une remarquable innovation théorique qui semble avoir été sous-estimée par la plupart des observateurs. Le passage du f indien sur la diagonale c8-h3 pose aux Blancs le problème du Cf5 (si 14. Cc3, d4 et si 14. Cc6, g5) et force pratiquement la réponse des Blancs.
p) Il ne faut pas oublier que les Blancs ont un pion de moins et que les Noirs pourront rendre ce pion en obtenant au minimum une position égale et la nullité en vue.
q) Si 15. cxd5, fxc3 ; 16. bxc3, fxc3 ; 17. g3, Cxd5 et les Noirs sont mieux.
r) Vraiment une idée étonnante, ce transfert du f7 en d7.
s) Alors que les Blancs n'ont jamais pu récupérer le pion sacrifié - en raison de la défense Fxc3 et Fd7 -, les Noirs ont maintenant achevé leur développement et commencent à poser le problème du pion d4.
t) L'ouverture est terminée. Karpov est contraint de trouver une attaque le plus vite possible sinon les Noirs renforceraient petit à petit leur position et feraient valoir leur pion de plus. 17. fxc7, Dxc7 ; 18. exd5 est possible.
u) Et non 19... Dxc5 ; 20. f4 ou 20. Td1 avec gain.
v) Peu à peu le jeu s'ouvre, les perspectives tactiques s'amplifient pendant que le zénith fait son apparition dans les deux camps.
w) Si 24... Cc4 ; 25. Cx6, fxc6 (ou 25... dxc4 ; 26. Dxd7) ; 26. f5 suivi de 27. Tf2 et de 28. f4.
x) Si 25. bxc3, g3 ; 26. Tf2, Tf7 ; 27. Tf1, bxc3 ; 28. Tg2, f3 ou bien 27. Rb2, bxc3 ; 28. Dd5 ou encore 26... Tf7 ; 27. f5, Dd4.
y) Le champion du monde, après sa trouvaille théorique dans l'ouverture, a joué les meilleures défenses pour es-

gagner : après l'entame, Sud bat tout, en tirant l'As de Pique et en continuant à jouer jusqu'à ce que Ouest devienne, ensuite le déclarant réalise As Roi de Cœur, puis l'As de Carreau, le Roi de Trèfle, le Roi de Carreau et les atouts pour terminer dans cette position :
♠ 10 ♠ 9
♠ 10 ♠ 8
♠ 10 ♠ 7
♠ 10 ♠ 6
♠ 10 ♠ 5
♠ 10 ♠ 4
♠ 10 ♠ 3
♠ 10 ♠ 2
♠ 10 ♠ 1
♠ 10 ♠ 0
♠ 10 ♠ -1
♠ 10 ♠ -2
♠ 10 ♠ -3
♠ 10 ♠ -4
♠ 10 ♠ -5
♠ 10 ♠ -6
♠ 10 ♠ -7
♠ 10 ♠ -8
♠ 10 ♠ -9
♠ 10 ♠ -10
♠ 10 ♠ -11
♠ 10 ♠ -12
♠ 10 ♠ -13
♠ 10 ♠ -14
♠ 10 ♠ -15
♠ 10 ♠ -16
♠ 10 ♠ -17
♠ 10 ♠ -18
♠ 10 ♠ -19
♠ 10 ♠ -20
♠ 10 ♠ -21
♠ 10 ♠ -22
♠ 10 ♠ -23
♠ 10 ♠ -24
♠ 10 ♠ -25
♠ 10 ♠ -26
♠ 10 ♠ -27
♠ 10 ♠ -28
♠ 10 ♠ -29
♠ 10 ♠ -30
♠ 10 ♠ -31
♠ 10 ♠ -32
♠ 10 ♠ -33
♠ 10 ♠ -34
♠ 10 ♠ -35
♠ 10 ♠ -36
♠ 10 ♠ -37
♠ 10 ♠ -38
♠ 10 ♠ -39
♠ 10 ♠ -40
♠ 10 ♠ -41
♠ 10 ♠ -42
♠ 10 ♠ -43
♠ 10 ♠ -44
♠ 10 ♠ -45
♠ 10 ♠ -46
♠ 10 ♠ -47
♠ 10 ♠ -48
♠ 10 ♠ -49
♠ 10 ♠ -50
♠ 10 ♠ -51
♠ 10 ♠ -52
♠ 10 ♠ -53
♠ 10 ♠ -54
♠ 10 ♠ -55
♠ 10 ♠ -56
♠ 10 ♠ -57
♠ 10 ♠ -58
♠ 10 ♠ -59
♠ 10 ♠ -60
♠ 10 ♠ -61
♠ 10 ♠ -62
♠ 10 ♠ -63
♠ 10 ♠ -64
♠ 10 ♠ -65
♠ 10 ♠ -66
♠ 10 ♠ -67
♠ 10 ♠ -68
♠ 10 ♠ -69
♠ 10 ♠ -70
♠ 10 ♠ -71
♠ 10 ♠ -72
♠ 10 ♠ -73
♠ 10 ♠ -74
♠ 10 ♠ -75
♠ 10 ♠ -76
♠ 10 ♠ -77
♠ 10 ♠ -78
♠ 10 ♠ -79
♠ 10 ♠ -80
♠ 10 ♠ -81
♠ 10 ♠ -82
♠ 10 ♠ -83
♠ 10 ♠ -84
♠ 10 ♠ -85
♠ 10 ♠ -86
♠ 10 ♠ -87
♠ 10 ♠ -88
♠ 10 ♠ -89
♠ 10 ♠ -90
♠ 10 ♠ -91
♠ 10 ♠ -92
♠ 10 ♠ -93
♠ 10 ♠ -94
♠ 10 ♠ -95
♠ 10 ♠ -96
♠ 10 ♠ -97
♠ 10 ♠ -98
♠ 10 ♠ -99
♠ 10 ♠ -100
♠ 10 ♠ -101
♠ 10 ♠ -102
♠ 10 ♠ -103
♠ 10 ♠ -104
♠ 10 ♠ -105
♠ 10 ♠ -106
♠ 10 ♠ -107
♠ 10 ♠ -108
♠ 10 ♠ -109
♠ 10 ♠ -110
♠ 10 ♠ -111
♠ 10 ♠ -112
♠ 10 ♠ -113
♠ 10 ♠ -114
♠ 10 ♠ -115
♠ 10 ♠ -116
♠ 10 ♠ -117
♠ 10 ♠ -118
♠ 10 ♠ -119
♠ 10 ♠ -120
♠ 10 ♠ -121
♠ 10 ♠ -122
♠ 10 ♠ -123
♠ 10 ♠ -124
♠ 10 ♠ -125
♠ 10 ♠ -126
♠ 10 ♠ -127
♠ 10 ♠ -128
♠ 10 ♠ -129
♠ 10 ♠ -130
♠ 10 ♠ -131
♠ 10 ♠ -132
♠ 10 ♠ -133
♠ 10 ♠ -134
♠ 10 ♠ -135
♠ 10 ♠ -136
♠ 10 ♠ -137
♠ 10 ♠ -138
♠ 10 ♠ -139
♠ 10 ♠ -140
♠ 10 ♠ -141
♠ 10 ♠ -142
♠ 10 ♠ -143
♠ 10 ♠ -144
♠ 10 ♠ -145
♠ 10 ♠ -146
♠ 10 ♠ -147
♠ 10 ♠ -148
♠ 10 ♠ -149
♠ 10 ♠ -150
♠ 10 ♠ -151
♠ 10 ♠ -152
♠ 10 ♠ -153
♠ 10 ♠ -154
♠ 10 ♠ -155
♠ 10 ♠ -156
♠ 10 ♠ -157
♠ 10 ♠ -158
♠ 10 ♠ -159
♠ 10 ♠ -160
♠ 10 ♠ -161
♠ 10 ♠ -162
♠ 10 ♠ -163
♠ 10 ♠ -164
♠ 10 ♠ -165
♠ 10 ♠ -166
♠ 10 ♠ -167
♠ 10 ♠ -168
♠ 10 ♠ -169
♠ 10 ♠ -170
♠ 10 ♠ -171
♠ 10 ♠ -172
♠ 10 ♠ -173
♠ 10 ♠ -174
♠ 10 ♠ -175
♠ 10 ♠ -176
♠ 10 ♠ -177
♠ 10 ♠ -178
♠ 10 ♠ -179
♠ 10 ♠ -180
♠ 10 ♠ -181
♠ 10 ♠ -182
♠ 10 ♠ -183
♠ 10 ♠ -184
♠ 10 ♠ -185
♠ 10 ♠ -186
♠ 10 ♠ -187
♠ 10 ♠ -188
♠ 10 ♠ -189
♠ 10 ♠ -190
♠ 10 ♠ -191
♠ 10 ♠ -192
♠ 10 ♠ -193
♠ 10 ♠ -194
♠ 10 ♠ -195
♠ 10 ♠ -196
♠ 10 ♠ -197
♠ 10 ♠ -198
♠ 10 ♠ -199
♠ 10 ♠ -200
♠ 10 ♠ -201
♠ 10 ♠ -202
♠ 10 ♠ -203
♠ 10 ♠ -204
♠ 10 ♠ -205
♠ 10 ♠ -206
♠ 10 ♠ -207
♠ 10 ♠ -208
♠ 10 ♠ -209
♠ 10 ♠ -210
♠ 10 ♠ -211
♠ 10 ♠ -212
♠ 10 ♠ -213
♠ 10 ♠ -214
♠ 10 ♠ -215
♠ 10 ♠ -216
♠ 10 ♠ -217
♠ 10 ♠ -218
♠ 10 ♠ -219
♠ 10 ♠ -220
♠ 10 ♠ -221
♠ 10 ♠ -222
♠ 10 ♠ -223
♠ 10 ♠ -224
♠ 10 ♠ -225
♠ 10 ♠ -226
♠ 10 ♠ -227
♠ 10 ♠ -228
♠ 10 ♠ -229
♠ 10 ♠ -230
♠ 10 ♠ -231
♠ 10 ♠ -232
♠ 10 ♠ -233
♠ 10 ♠ -234
♠ 10 ♠ -235
♠ 10 ♠ -236
♠ 10 ♠ -237
♠ 10 ♠ -238
♠ 10 ♠ -239
♠ 10 ♠ -240
♠ 10 ♠ -241
♠ 10 ♠ -242
♠ 10 ♠ -243
♠ 10 ♠ -244
♠ 10 ♠ -245
♠ 10 ♠ -246
♠ 10 ♠ -247
♠ 10 ♠ -248
♠ 10 ♠ -249
♠ 10 ♠ -250
♠ 10 ♠ -251
♠ 10 ♠ -252
♠ 10 ♠ -253
♠ 10 ♠ -254
♠ 10 ♠ -255
♠ 10 ♠ -256
♠ 10 ♠ -257
♠ 10 ♠ -258
♠ 10 ♠ -259
♠ 10 ♠ -260
♠ 10 ♠ -261
♠ 10 ♠ -262
♠ 10 ♠ -263
♠ 10 ♠ -264
♠ 10 ♠ -265
♠ 10 ♠ -266
♠ 10 ♠ -267
♠ 10 ♠ -268
♠ 10 ♠ -269
♠ 10 ♠ -270
♠ 10 ♠ -271
♠ 10 ♠ -272
♠ 10 ♠ -273
♠ 10 ♠ -274
♠ 10 ♠ -275
♠ 10 ♠ -276
♠ 10 ♠ -277
♠ 10 ♠ -278
♠ 10 ♠ -279
♠ 10 ♠ -280
♠ 10 ♠ -281
♠ 10 ♠ -282
♠ 10 ♠ -283
♠ 10 ♠ -284
♠ 10 ♠ -285
♠ 10 ♠ -286
♠ 10 ♠ -287
♠ 10 ♠ -288
♠ 10 ♠ -289
♠ 10 ♠ -290
♠ 10 ♠ -291
♠ 10 ♠ -292
♠ 10 ♠ -293
♠ 10 ♠ -294
♠ 10 ♠ -295
♠ 10 ♠ -296
♠ 10 ♠ -297
♠ 10 ♠ -298
♠ 10 ♠ -299
♠ 10 ♠ -300
♠ 10 ♠ -301
♠ 10 ♠ -302
♠ 10 ♠ -303
♠ 10 ♠ -304
♠ 10 ♠ -305
♠ 10 ♠ -306
♠ 10 ♠ -307
♠ 10 ♠ -308
♠ 10 ♠ -309
♠ 10 ♠ -310
♠ 10 ♠ -311
♠ 10 ♠ -312
♠ 10 ♠ -313
♠ 10 ♠ -314
♠ 10 ♠ -315
♠ 10 ♠ -316
♠ 10 ♠ -317
♠ 10 ♠ -318
♠ 10 ♠ -319
♠ 10 ♠ -320
♠ 10 ♠ -321
♠ 10 ♠ -322
♠ 10 ♠ -323
♠ 10 ♠ -324
♠ 10 ♠ -325
♠ 10 ♠ -326
♠ 10 ♠ -327
♠ 10 ♠ -328
♠ 10 ♠ -329
♠ 10 ♠ -330
♠ 10 ♠ -331
♠ 10 ♠ -332
♠ 10 ♠ -333
♠ 10 ♠ -334
♠ 10 ♠ -335
♠ 10 ♠ -336
♠ 10 ♠ -337
♠ 10 ♠ -338
♠ 10 ♠ -339
♠ 10 ♠ -340
♠ 10 ♠ -341
♠ 10 ♠ -342
♠ 10 ♠ -343
♠ 10 ♠ -344
♠ 10 ♠ -345
♠ 10 ♠ -346
♠ 10 ♠ -347
♠ 10 ♠ -348
♠ 10 ♠ -349
♠ 10 ♠ -350
♠ 10 ♠ -351
♠ 10 ♠ -352
♠ 10 ♠ -353
♠ 10 ♠ -354
♠ 10 ♠ -355
♠ 10 ♠ -356
♠ 10 ♠ -357
♠ 10 ♠ -358
♠ 10 ♠ -359
♠ 10 ♠ -360
♠ 10 ♠ -361
♠ 10 ♠ -362
♠ 10 ♠ -363
♠ 10 ♠ -364
♠ 10 ♠ -365
♠ 10 ♠ -366
♠ 10 ♠ -367
♠ 10 ♠ -368
♠ 10 ♠ -369
♠ 10 ♠ -370
♠ 10 ♠ -371
♠ 10 ♠ -372
♠ 10 ♠ -373
♠ 10 ♠ -374
♠ 10 ♠ -375
♠ 10 ♠ -376
♠ 10 ♠ -377
♠ 10 ♠ -378
♠ 10 ♠ -379
♠ 10 ♠ -380
♠ 10 ♠ -381
♠ 10 ♠ -382
♠ 10 ♠ -383
♠ 10 ♠ -384
♠ 10 ♠ -385
♠ 10 ♠ -386
♠ 10 ♠ -387
♠ 10 ♠ -388
♠ 10 ♠ -389
♠ 10 ♠ -390
♠ 10 ♠ -391
♠ 10 ♠ -392
♠ 10 ♠ -393
♠ 10 ♠ -394
♠ 10 ♠ -395
♠ 10 ♠ -396
♠ 10 ♠ -397
♠ 10 ♠ -398
♠ 10 ♠ -399
♠ 10 ♠ -400
♠ 10 ♠ -401
♠ 10 ♠ -402
♠ 10 ♠ -403
♠ 10 ♠ -404
♠ 10 ♠ -405
♠ 10 ♠ -406
♠ 10 ♠ -407
♠ 10 ♠ -408
♠ 10 ♠ -409
♠ 10 ♠ -410
♠ 10 ♠ -411
♠ 10 ♠ -412
♠ 10 ♠ -413
♠ 10 ♠ -414
♠ 10 ♠ -415
♠ 10 ♠ -416
♠ 10 ♠ -417
♠ 10 ♠ -418
♠ 10 ♠ -419
♠ 10 ♠ -420
♠ 10 ♠ -421
♠ 10 ♠ -422
♠ 10 ♠ -423
♠ 10 ♠ -424
♠ 10 ♠ -425
♠ 10 ♠ -426
♠ 10 ♠ -427
♠ 10 ♠ -428
♠ 10 ♠ -429
♠ 10 ♠ -430
♠ 10 ♠ -431
♠ 10 ♠ -432
♠ 10 ♠ -433
♠ 10 ♠ -434
♠ 10 ♠ -435
♠ 10 ♠ -436
♠ 10 ♠ -437
♠ 10 ♠ -438
♠ 10 ♠ -439
♠ 10 ♠ -440
♠ 10 ♠ -441
♠ 10 ♠ -442
♠ 10 ♠ -443
♠ 10 ♠ -444
♠ 10 ♠ -445
♠ 10 ♠ -446
♠ 10 ♠ -447
♠ 10 ♠ -448
♠ 10 ♠ -449
♠ 10 ♠ -450
♠ 10 ♠ -451
♠ 10 ♠ -452
♠ 10 ♠ -453
♠ 10 ♠ -454
♠ 10 ♠ -455
♠ 10 ♠ -456
♠ 10 ♠ -457
♠ 10 ♠ -458
♠ 10 ♠ -459
♠ 10 ♠ -460
♠ 10 ♠ -461
♠ 10 ♠ -462
♠ 10 ♠ -463
♠ 10 ♠ -464
♠ 10 ♠ -465
♠ 10 ♠ -466
♠ 10 ♠ -467
♠ 10 ♠ -468
♠ 10 ♠ -469
♠ 10 ♠ -470
♠ 10 ♠ -471
♠ 10 ♠ -472
♠ 10 ♠ -473
♠ 10 ♠ -474
♠ 10 ♠ -475
♠ 10 ♠ -476
♠ 10 ♠ -477
♠ 10 ♠ -478
♠ 10 ♠ -479
♠ 10 ♠ -480
♠ 10 ♠ -481
♠ 10 ♠ -482
♠ 10 ♠ -483
♠ 10 ♠ -484
♠ 10 ♠ -485
♠ 10 ♠ -486
♠ 10 ♠ -487
♠ 10 ♠ -488
♠ 10 ♠ -489
♠ 10 ♠ -490
♠ 10 ♠ -491
♠ 10 ♠ -492
♠ 10 ♠ -493
♠ 10 ♠ -494
♠ 10 ♠ -495
♠ 10 ♠ -496
♠ 10 ♠ -497
♠ 10 ♠ -498
♠ 10 ♠ -499
♠ 10 ♠ -500
♠ 10 ♠ -501
♠ 10 ♠ -502
♠ 10 ♠ -503
♠ 10 ♠ -504
♠ 10 ♠ -505
♠ 10 ♠ -506
♠ 10 ♠ -507
♠ 10 ♠ -508
♠ 10 ♠ -509
♠ 10 ♠ -510
♠ 10 ♠ -511
♠ 10 ♠ -512
♠ 10 ♠ -513
♠ 10 ♠ -514
♠ 10 ♠ -515
♠ 10 ♠ -516
♠ 10 ♠ -517
♠ 10 ♠ -518
♠ 10 ♠ -519
♠ 10 ♠ -520
♠ 10 ♠ -521
♠ 10 ♠ -522
♠ 10 ♠ -523
♠ 10 ♠ -524
♠ 10 ♠ -525
♠ 10 ♠ -526
♠ 10 ♠ -527
♠ 10 ♠ -528
♠ 10 ♠ -529
♠ 10 ♠ -530
♠ 10 ♠ -531
♠ 10 ♠ -532
♠ 10 ♠ -533
♠ 10 ♠ -534
♠ 10 ♠ -535
♠ 10 ♠ -536
♠ 10 ♠ -537
♠ 10 ♠ -538
♠ 10 ♠ -539
♠ 10 ♠ -540
♠ 10 ♠ -541
♠ 10 ♠ -542
♠ 10 ♠ -543
♠ 10 ♠ -544
♠ 10 ♠ -545
♠ 10 ♠ -546
♠ 10 ♠ -547
♠ 10 ♠ -548
♠ 10 ♠ -549
♠ 10 ♠ -550
♠ 10 ♠ -551
♠ 10 ♠ -552
♠ 10 ♠ -553
♠ 10 ♠ -554
♠ 10 ♠ -555
♠ 10 ♠ -556
♠ 10 ♠ -557
♠ 10 ♠ -558
♠ 10 ♠ -559
♠ 10 ♠ -560
♠ 10 ♠ -561
♠ 10 ♠ -562
♠ 10 ♠ -563
♠ 10 ♠ -564
♠ 10 ♠ -565
♠ 10 ♠ -566
♠ 10 ♠ -567
♠ 10 ♠ -568
♠ 10 ♠ -569
♠ 10 ♠ -570
♠ 10 ♠ -571
♠ 10 ♠ -572
♠ 10 ♠ -573
♠ 10 ♠ -574
♠ 10 ♠ -575
♠ 10 ♠ -576
♠ 10 ♠ -577
♠ 10 ♠ -578
♠ 10 ♠ -579
♠ 10 ♠ -580
♠ 10 ♠ -581
♠ 10 ♠ -582
♠ 10 ♠ -583
♠ 10 ♠ -584
♠ 10 ♠ -

صكرا من الامل

DISQUES

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1984 XV

Classique

Rock

Airs et cantates du baroque

UN cocktail d'airs et de cantates solos qui date un peu quant à la manière dont il est composé. Ce genre de travail baroque épiquant au passage cinq ou six auteurs que les époques séparent, sinon le style (à l'exception de Haendel et Telemann), est aujourd'hui abandonné pour des programmes plus homogènes. Reste que l'intérêt du disque est ailleurs : dans la qualité de l'interprétation de la Camerata d'Amsterdam et le soin apporté à la réalisation instrumentale (avec, entre autres, les sonorités délicieusement liquides de la flûte à bec de Guido Klemisch, élève et compatriote du célèbre Frans Bruggen) ; et aussi dans la réapparition au catalogue de ce joyau qu'est *Ed e pur dunque* (vero, extrait des *Scherzi musicali* publiés par Monteverdi en 1632. Sur des rythmes réguliers d'ossinante court la réminiscence de l'airant délaissé. Pas de grands élan voluptueux ou lyriques ici, mais un chant presque recité où Monteverdi cependant détache en vrai peintre des passions le reproche qui fait mouche. Et le ténor Marius Van Altena y est parfait, tout

de Roger Tellart.
• Aulos, PRE 68507, distribution Schott.

Les offres spéciales de Supraphon

Aux « offres spéciales » de l'automne (à prix réduits) que nous avons annoncées (le Monde-Loisirs du 1^{er} septembre), il faut ajouter celles de la grande marque tchèque Supraphon. Elles célèbrent en particulier la centenaire de la mort de Bedrich Smetana avec son opéra le *Secret* (célébré ici-même, mais attribué par un lapsus à Dvorak !) et les fragments d'un opéra-comique inachevé, *Viola* (d'après la *Nuit des rois* de Shakespeare), et surtout le premier volume (dix disques) de ses

œuvres complètes (mélo-dies, chœurs, musique de chambre, pages orchestrales), pour la plupart des partitions peu connues, sauf les *Quatuors* et le cycle symphonique *Ma Patrie*. Deux autres coffrets sont consacrés, l'un aux trois Concertos de Dvorak, l'autre aux trois Sonates et aux Nocturnes pour violoncelle et piano de Bohuslav Martinu. De belles découvertes en perspective. J.L.

« Macbeth », de Verdi, par Sinopoli

Premier fruit de la rencontre de Shakespeare et de Verdi, *Macbeth* est aussi une sorte de condensé des formules et inventions propres au compositeur : des airs de facture traditionnelle, héritiers du *bel canto*, mais dont l'écriture impose déjà de nouveaux critères et une nouvelle technique de chant, opposés à ceux de la *bella voce* précédemment régnante, et entièrement voués à la théâtralisation : l'utilisation des chœurs pour créer l'action, et non plus pour l'accompagner ; la composition de vastes ensembles portant le climat dramatique à ses paroxysmes.

Tout cela est sensible dans la direction de Giuseppe Sinopoli (avec les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Berlin), qui marque les contrastes jusqu'à l'outrance, accentue systématiquement les effets et les différences de tempo. Pareille conception manque du coup, et par ses excès mêmes, certaines valeurs auxquelles Verdi restait pourtant attaché : l'homogénéité entre voix et orchestre, la continuité du temps musical. On est ici plutôt dans la succession et la superposition de moments et de « climats ».

Vocalement, l'ouvrage s'articule sur le couple maudit, associant la lâcheté de l'un et la cruauté de l'autre dans une même ambition. *Macbeth* est proche de la perfection. La variété des couleurs (seule

manière de rendre la complexité du personnage), le respect scrupuleux des innombrables indications du compositeur (sorto voce, *cupo voce*, etc.), la vérité absolue du portrait sont plus que d'un grand chanteur, d'un grand tragédien.

En Lady, Mara Zampieri montre tout d'abord une grande habileté à dominer ses airs hérissés de vocalises en pleine voix (pour une fois, le *brindisi* à toutes ses notes !), d'une tessiture non seulement large mais encore heurtée. Evidemment, elle affronte, dans la caractérisation des personnages les souvenirs obsédés de Callas et de Verrett. Ni dramatique comme celle de la première, ni saisissante comme celle de la seconde, sa Lady n'est guère engagée et bien appliquée. Le refus (ou l'impossibilité naturelle) de la Zampieri à transgresser, ainsi que l'exigeait explicitement Verdi pour ce rôle, les canons du beau chant, limite son interprétation par ailleurs techniquement irréprochable.

Saluons au passage les remarquables prestations de Neil Schoff (Macduff) et de Robert Lloyd (Banquo) et gageons que cet enregistrement, ne serait-ce que pour l'interprète de son rôle-titre, connaisse un vif succès.

ALAIN ARNAUD.
• 3 disques Philips 412-133-1.

Tonight, de David Bowie

Qui aurait pu seulement imaginer un jour que la succession tant attendue de Bob Marley viendrait d'un Blanc, et que ce Blanc serait, pile et sophistiqué, David Bowie ? Il y a dans ce nouvel album un titre, *Don't Look Down*, qui ressuscite la création du musicien disparu. Un reggae, bien sûr, du meilleur calibre, comme personne n'avait su en retrouver le secret depuis ce triste jour de 1981.

Cette magie ranimée que Bob Marley posait sur toute chose et qui le faisait passer outre la spécificité du reggae, cette chaleur universelle et ce dosage savant entre rythmes insulaires et électricité western : cela, Bowie le fait revivre avec une acuité, une justesse qui confinent au mimétisme. Qu'il suffise d'évoquer la voix (le velouté, les trémolos, le phrasé, la ponctuation, le ton) : la ressemblance est confondante. Elle ne s'arrête pas là : la façon dont les chœurs féminins prennent le relais, les arrangements cuivrés, les riffs de guitares bleutées, la profondeur de l'écho sur la batterie, la mélodie diaphane, tout est là, brûlant et poignant.

Marley, on le sait, possédait un sens inédit du métissage. Bowie en est le maître. Mais pourquoi le reggae quand plus personne ne s'y risque en 1984, alors que lui, Bowie, pourtant spécialiste de l'exploration des musiques noires, ne s'y était jamais essayé auparavant ? Sans doute par défi. Une autre manière d'être encore à contre-courant. Un second morceau, *Tonight*, celui qui titre l'album, s'apparente au reggae. Plus dans la veine de Jimmy Cliff, celui-là, tirant sur le rythme blues, en clair-obscur et tempo moyen, avec Tina Turner pour les chœurs. Ailleurs, on est bien en peine de définir le ton général de ce nouveau 33 tours. C'est un album de chansons, sans moins particulier, sans doute moins marquant que les précédents en ce qu'il n'innove en rien.

Enregistré au Canada plus rapidement qu'à l'habitude pour honorer le nouveau contrat avec EMI et, pourquoi pas, bénéficier du succès encore fumant de *Let's Dance*, il apparaît comme un développement patchwork du style, c'est-à-dire que styles, Bowie, *Loving The Alien* est une locomotive androïde entre rock et funk, avec la patine et le cisailage du maître. *God Only Knows* taille dans le rococo avec section de cuivres rutilante sur mélodie racée. Avec ça, on a fait le tour de la première face.

Pour la seconde, on se contentera de dire que *Dancing With The Big Boys* se place dans la mouvance du précédent album, funky-disco-cuivré, la reprise du *I Keep Forgetting* de Leiber et Stoller donne au rythme blues une couleur latino-américaine avec les percussions perverses par un son métallique, et on s'arrêtera sur le tube, *Blue Jean*, un rock syncopé qui s'inscrit dans le sillage de *Johny* et autre *Boys Keep Swinging*. Ca titre a déjà créé l'événement moins par sa sortie en 45 tours que par le vidéo-clip et surtout le court-métrage — *Jazzin' For Blue Jean* (vingt-deux minutes), réalisé en 35 mm par Julian Temple et présenté en première mondiale à la Mostra de Venise — dont il est l'argument. Bowie y joue ses personnages tournés en dérision.

Pour le reste, les textes sont simplifiés à l'extrême, un peu comme des croquis qui serviraient de contour à la musique. Il faut citer la présence significative d'Iggy Pop, qui co-signe trois des titres, celle désormais coutumière du guitariste Carlos Alomar et terminer sur la superbe pochette signée Gary Meerk. Par sa structure, *Tonight* ne restera peut-être pas dans les mémoires comme album, mais on se souviendra, chacun selon ses préférences, de chansons qui ont coloré l'oxygène 84.

ALAIN WAIS.
• Pathé Marconi, 2402271.

Kremer et le Festival de Lockenhaus

A 125 km au sud de Vienne, à deux pas de la frontière hongroise, le petit bourg de Lockenhaus deviendra peut-être un jour aussi célèbre que le Prades de Pablo Casals. C'est là que Gidon Kremer, le grand violoniste soviétique (fort occidentalisé), donne rendez-vous à ses amis la première quinzaine de juillet, depuis 1981, pour des journées de musique non-stop.

Dans le vieux château aux tours massives, à l'église et à l'école, les artistes, très jeunes pour la plupart, vivent en communauté avec leurs auditeurs, comme aux Rencontres d'Arc-et-Senans ou à Marlboro, répètent et jouent tout ce qui leur fait plaisir avec un enthousiasme et un appétit insatiables.

Un coffret nous permet de partager cette vie lors du festival de l'année. Milhaud, Ives, Messiaen, Chostakovitch, Schmittke voisinent avec Boccherini, Mozart, Brahms, Chopin, Scott Joplin et Kuhlau, sans compter des improvisations de jazz et de la musique populaire suisse ! Les exécutants sont trop nombreux pour être cités tous, d'Atanassiev à Zöllner en passant par Ashkenazy, Caussé, Kontarsky, les sublimes gamins du *Quatuor Hagen*, etc. La musique est captée ici à sa source, dans la soif de la découverte, ce qui entraîne quelques inégalités d'interprétation parfois, mais avec quelle impression de liberté et d'amour !

Du Festival de Lockenhaus (de 1982) nous vient aussi une admirable interprétation du *Quintette à*

deux violoncelles de Schubert, par Kremer, Kaja Danczowska, Gérard Caussé, Misha Maisky et Ko Iwasaki. Elle étonnera peut-être par sa sobriété, sa retenue, mais on est vite captivé par son acuité intérieure, ce regard perçant les ténèbres de la mort, cette « transcendance » quasi métaphysique qui, depuis le début, a mis à part Gidon Kremer parmi les artistes exceptionnels.

Tout lui est bon, et, puisque nous sommes près de Vienne, écoutons-le encore dans un disque et un répertoire étonnant : des Valses et des Polkas de Lanner et Johann Strauss, en compagnie de Peter Guth, Kim Kashkashian et Georg Hörtnagel. Comment dire le charme, mais bien plus encore la transfiguration de ces divertissements qu'on croirait souvent à fleur de peau, et qui, ici, par la grâce d'une sonorité prodigieuse d'intensité subtile et d'un phrasé qui creuse jusqu'à l'âme, nous touchent profondément, comme si cette simple musique de danse recueillait elle aussi une essence de la vie humaine ?

JACQUES LONCHAMPT.

• Festival de Lockenhaus 1983 : quatre disques Orfeo S 099.844 F (offre spéciale).

• Quintette à deux violoncelles de Schubert : Philips 412.239.

• Valses et polkas : Philips, 410.395 (ces deux derniers disques également en cassettes).

Les valse de Chopin par Maria Pires

Tout le monde se réjouira du retour de la « petite » Maria Joao Pires au disque. La petite Portugaise, qui a conquis les cœurs par son charme, sa gentillesse, sa modestie, est en vérité une grande artiste, mais qui a gardé toute sa fraîcheur de cœur. Avec elle, les Valses de Chopin retrouvent leur tendresse, leur poésie éclose du jour, leur sentiment souvent mélancolique, leur griserie de jeune amoureux romantique, l'eau pure de cette écriture de dentelle, avec les

secrets d'un cœur mûri par l'épreuve. Au lieu de l'ordonne habituel par numéros d'opus, Maria Pires a choisi l'agencement adopté par Liszt, en hommage à celui qui reste l'un des plus merveilleux interprètes de ces Valses. Les voici réunies comme le couple idéal rêvé par Chopin.

J.L.

• Erato, NUM 75.144 ; offre spéciale.

Quatuors à cordes de Spohr

Si Beethoven et Schubert n'avaient pas existé, entend-on dire parfois, Ludwig Spohr (1784-1859) aurait été le plus grand compositeur de sa génération ; et s'il en avait été de même des « musiciens de 1830 » (Schumann), lui seul aurait occupé la place laissée vide par les deux premiers nommés. De telles spéculations sont vaines, mais donnent une idée de ce que représente Spohr en son temps. Il traversa les générations, composa abondamment et avec succès dans à peu près tous les genres, et synthétisa non sans bonheur les côtés les plus brillants de la tradition en matière d'opéra et de musique instrumentale.

Témoignage de l'attention qu'il porta à la musique de chambre les deux *Quatuors à cordes* enregistrés en première mondiale par le Quatuor Sonare, fondé en 1980 à Francfort. L'un, en mi bémol, date de 1813, et apparaît comme une partition surtout plaisante (malgré un beau thème et variations en mineur tenant lieu de deuxième mouvement). L'autre, en ré mineur, écrit en 1828, est beaucoup plus ambitieux dans son écriture et dans son expression, avec une fin de premier mouvement faisant curieusement penser à Schubert. L'un et l'autre dépassent les vingt-cinq minutes, et il est hors de doute que, en dehors des chefs-d'œuvre consacrés, on ne saurait trouver mieux dans la production de l'époque.

MARC VIGNAL.

• MD + GC, 1144 ; distr. Schott.



OFFRES D'AUTOMNE

J.S. BACH
Suites BWV 1066-1069
de John-Eliot Gardiner
NCH 75302 (20 NCH 75302)
ECD 89046 - ECD 89049 (Compact Disc)

J.S. BACH Weihnachts-Oratorium, BWV 248
de Michel Corboz
NCH 751073 (20 NCH 751073)
ECD 89055 (Compact Disc)

CHOPIN Valses n°1 - 14
Maria Joao Pires
NCH 75144 (20 NCH 75144)
ECD 89057 (Compact Disc)

- 15% (sur prix public)

FUNNY GIRL
• Film américain de William Wyler, avec Barbra Streisand et Omar Sharif. Edité et distribué par GCR.

La vie et la carrière de Fanny Brice, une des plus grandes vedettes de music-hall du début du siècle, sert de prétexte à cette somptueuse comédie musicale. Pour Barbra Streisand, qui recrée à cette occasion l'oscar de la meilleure actrice.

Keaton. Edité et distribué par CIC 3M-vidéo.

Affiché d'un stupide titre français, *Play it again Sam* est l'une des premières comédies de Woody Allen. Scénariste du film mais pas encore metteur en scène, Woody Allen rend un hommage irrésistible au séducteur Humphrey Bogart, qui culmine avec le pastiche de la célèbre scène finale de *Casablanca*. L'édition vidéo est, hélas ! en version française.

BAKO
• Film français de Jacques Champreux avec Sidiki Bakaba, Doura Mane et Cheik Doukoure. Edité et distribué par Arkan.

Bako, c'est « l'autre rive », et c'est ainsi que les immigrants clandestins du Mali désignent la France, but de leur voyage. Une odyssée de la misère et de l'exploitation à travers le Sénégal, la Mauritanie, l'Espagne et Paris. Ce film émouvant a reçu le prix Jean-Vigo en 1978.

MILDRED PIERCE
• Film américain de Michael Curtiz, avec Joan Crawford, Jack Carson et Zachary Scott. Edité et distribué par Warner Home Video.

D'après un roman noir de James Cain, la cruelle histoire d'une mère abusive persécutée par sa fille. La mise en scène sobre et intelligente met en valeur la

APOCALYPSE NOW
• Film américain de Francis Coppola, avec Marlon Brando, Robert Duval et Martin Sheen. Edité et distribué par CIC 3M-vidéo.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
• Film américain de Herbert Ross, avec Woody Allen et Diane

Carrefour de la Chine, Carrefour du Brésil, Carrefour du Mexique, Carrefour du Japon :

L'accueil

1 "...small is beautiful".

Chaque Carrefour est animé par une équipe de passionnés d'un pays. On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarché de la billetterie discountée. Le contact entre celui qui organise le voyage et le voyageur, c'est important, quand on veut partir loin.

2 Commencez votre voyage à Paris.

Chaque Carrefour est animé par une équipe binationale : Français et Chinois à Carrefour de la Chine, Japonais et Français à Carrefour du Japon, etc... Chaque Carrefour, par son décor et son atmosphère, vous fait déjà commencer votre voyage. C'est important, quand on va partir dans un pays, d'être accueilli par des gens qui l'aiment ou en sont originaires.

L'information

3 Les "Carnets" du voyage

Chaque Carrefour édite des "Carnets" (Carnets du Japon, Carnets du Mexique, etc), une documentation soignée et régulièrement mise à jour : cartes, renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place, "panier du voyageur", pour prévoir son budget, "Calendrier des Fêtes et des Saisons", pour prévoir ses dates de séjour. C'est important, quand on va entreprendre un grand voyage, d'être aidé à le préparer.

REMBOURSEMENT DU BILLET S.N.C.F. A.R. AUX PARTICIPANTS DE PROVINCE, S'ILS S'INSCRIVENT SUR L'UN DE NOS CIRCUITS (JUSQU'À CONCURRENCE DE 400 F A/R) À L'OCCASION D'UN "SAMEDI".

4 Faire parler d'un pays par ceux qui le connaissent.

Chaque Carrefour est spécialiste d'une destination. Et ses animateurs ne sont pas que spécialistes d'une fonction commerciale ou administrative, mais des créateurs de contacts, qui informent, expliquent, accompagnent parfois les circuits. C'est important, quand on se prépare à rencontrer un peuple ou une civilisation, de pouvoir partager son amour et sa passion.

5 L'animation quotidienne.

Voyager est un moyen de connaître un pays. Ce n'est pas le seul. C'est pourquoi chaque Carrefour est d'abord un centre d'information sur un pays, où l'on peut découvrir l'art, la littérature, les traditions de ce pays, s'initier à sa langue et à ses activités caractéristiques : bibliothèques, vidéothèques, cours de langues, conférences, rencontres. Dans chaque Carrefour on trouve cartes, guides, plans de ville, fiches bibliographiques. C'est important de se trouver, au "carrefour", où se croisent tous les chemins qui mènent à la connaissance d'un pays.

Le rapport qualité-prix

7 Les prix les plus bas.

Directement du voyageur au voyageur. Si les Carrefours des Voyages peuvent pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il n'existe qu'un Carrefour par destination. Le coût d'organisation et de commercialisation des voyages et donc réduit au minimum. De plus, les Carrefours leaders sur leur destination (Carrefour du Japon 1^{er} sur le Japon, Carrefour du Mexique 1^{er} sur le Mexique), achètent par quantités, et vendent aux prix les plus bas. C'est important, sur les prix d'un billet long-courrier. PARIS/TOKYO = 6.400 F A/R — PARIS/RIO = 5.200 F A/R PARIS/PEKIN = 5.500 F A/R — PARIS/MEXICO = 4.250 F A/R

8 Les prix transparents.

Le prix affiché d'un voyage masque le plus souvent la qualité des prestations fournies : durée du vol, type d'appareil, classe de l'hôtel pour chaque circuit. Pour chaque circuit, chaque Carrefour décompose clairement ses prix en transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place. C'est important, quand les monnaies bougent.

9 Toutes les formules sur un seul pays.

Chaque Carrefour est spécialiste d'un seul pays. Il propose donc toutes les formules pour le découvrir dont certaines exclusives ou originales, comme le circuit "Les Fils du Mais" : voyage de 20 jours au Mexique et Guatemala, en demi-pension et hôtels 1^{re} catégorie, pour 14.940 F. Plusieurs formules de circuits minibus en hôtels standard : 22 jours au Mexique à partir de 9.815 F. L'agence nationale chinoise a conçu 80 circuits variés pour Carrefour de la Chine (prix de 15.000 F à 23.500 F) ainsi que des voyages individuels dans 9 villes chinoises. C'est important de pouvoir découvrir d'autres aspects d'un pays.

10 La charte Carrefour des Voyages.

Chaque Carrefour s'engage à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription ; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription et chaque Carrefour vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de vol et de séjour ! C'est important, au moment de se décider.

Nos Samedis



Cours de japonais du mercredi à Carrefour du Japon.

Les Chinois, les Japonais, les Mexicains, montrent à notre égard une curiosité, une soif d'apprendre et de connaître, qui nous surprennent. Mais nous, Français, que savons-nous de ces pays ? De leurs us et coutumes, de leurs règles de politesse et d'hospitalité ? Savons-nous comment nous y comporter pour ne pas blesser, nous comment nous y comporter, mais au contraire ne pas paraître des conquérants, mais au contraire savoir nouer des contacts humains, recueillir des sensations et des souvenirs ? Chaque trimestre, chaque Carrefour organise une JOURNÉE D'INFORMATION les Samedis des Carrefours au cours desquels des spécialistes font part de leur expérience. Dans trois salles contiguës, ils délivrent un véritable "mode d'emploi" d'un pays, dans les domaines de votre choix : économie, architecture, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne, etc... C'est important, de savoir comment se comporter, quand on va à la rencontre d'une autre culture.

A retourner :
Carrefour des Voyages
12, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS

Je désire participer :

- ☐ au Forum de la Chine, le 27 Octobre 1984.
- ☐ au Forum du Brésil, le 10 Novembre 1984.
- ☐ au Forum du Mexique, le 24 Novembre 1984.
- ☐ au Forum du Japon, le 1^{er} Décembre 1984.

Ci-joint un chèque de 190 F pour frais de participation (déjeuner inclus) à l'ordre de Carrefour des Voyages.

Je désire recevoir :

- ☐ les Carnets de la Chine
 - ☐ les Carnets du Brésil
 - ☐ les Carnets du Mexique
 - ☐ les Carnets du Japon
- Ci-joint 9,50 Francs en timbres poste, pour frais d'envoi.

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____

Les activités auront lieu de 10 heures à 18 heures dans trois salles contiguës.

Samedi de la Chine 27 Octobre 1984

- La vie quotidienne en Chine par Marie Holzman, écrivain et journaliste.
- La prodigieuse aventure de la longue marche par Georges Walter, écrivain et journaliste.
- Architecture traditionnelle et géométrie par Philippe Jonathan, architecte sinologue.
- Le cinéma d'un milliard d'hommes par Régis Bergeron, historien du cinéma chinois.
- L'évolution de l'art Chinois par Jean-Michel Desroches, conservateur au Musée Guimet.
- Introduction à l'archéologie par Jean-Michel Desroches.
- Richesse et diversité de la tradition culinaire par Françoise Sabban, sinologue.
- Voyager en Chine en 1985. En groupe ou individuellement. Quel budget ? par Patricia Tartour, directrice de Carrefour de la Chine.
- Le théâtre et l'opéra traditionnels.
- Histoire de la Chine, des Guerres de l'Opium à la chute des Qing par Claude Thiellmann, professeur agrégé d'histoire.
- Tradition et évolution du mariage en Chine par Georges Walter. (sous réserve.)
- L'économie chinoise aujourd'hui par Bernard Yvetot, économiste.
- Les livres importants, rubrique animée par la Librairie Le Phenix.
- Exposition d'art contemporain : Sculptures de Wang Ke Ping.
- Dessins animés.
- Spectacle de marionnettes.

Carrefour de la Chine
12, rue Sainte-Anne (2^e étage)
75001 PARIS - Tél. : 261.60.26

Samedi du Brésil 10 Novembre 1984

- Brésil : Quelle alternative économique après l'échec des présidentielles de 1985 ?
- Le Brésil, démocratie relative ? par Stefan PILETITCH, universitaire consultant du ministère des relations extérieures.
- Brésil littéraire : Reflets de la société brésilienne dans la littérature contemporaine, par Mario CARRELLI, chercheur au CNRS et agrégé d'université.
- Brésil : Un thème journalistique sera traité par Marcel NIEDERGANG, journaliste au "Monde" et auteur de nombreux ouvrages sur l'Amérique Latine. (sous réserve.)
- Une nouvelle génération de peintres au Brésil, par Roberto PONTUAL, brésilien, critique d'art et historien.
- La musique brésilienne, par Christian POUILLAUD, spécialiste et grand amateur de cette musique.
- Le cinéma brésilien, par Christian POUILLAUD.
- Salvador de Bahia, racines africaines du Brésil. Diaporama culturel commenté par Maria GUIMARAES, brésilienne, écrivain, poète et journaliste, correspondante du journal A TARDE à Paris. M^{me} GUIMARAES signera son dernier ouvrage : "Les papillons sur le pied".
- "Les esprits sont tombés dans la boîte", film ethnographique sur les indiens YANO-MANI, réalisé par Daniel LECONTE, pour Antenne 2 que nous remercions pour son aimable participation.
- Exposition de godes et de pierres précieuses, par Brasil Expo.
- Présentations des principaux ouvrages, par la librairie l'Harmattan.
- Buffet brésilien et animation musicale.
- Brazilian Show, spectacle de samba présenté par le danseur Carlos DÉBRET, et ses danseuses.

Carrefour du Brésil
12, rue Sainte-Anne (2^e étage)
75001 PARIS - Tél. : 261.14.68

Samedi du Mexique 24 Novembre 1984

- Sujet journalistique sur le Mexique d'aujourd'hui par Marcel Niedergang, écrivain et grand reporter au Quotidien "Le Monde". (sous réserve d'impossibilité de dernière minute.)
- La vie quotidienne des Mayas par Jesus Garcia-Ruiz, chargé de Recherches au CNRS.
- Les communautés indiennes du Mexique par Jesus Garcia-Ruiz.
- L'architecture mexicaine par Jorge Sanchez, architecte mexicain.
- Le système politique mexicain par Félix Hoyo, professeur à l'Université de Chiapas au Mexique.
- La tradition orale mexicaine par Perla Garcia-Ruiz, enseignante à l'Université de Paris VIII.
- Le système agraire et la paysannerie au Mexique par Félix Hoyo.
- Le cinéma mexicain par Federico Serrano, cinéaste mexicain.
- Un sujet sur l'histoire du Mexique par Jacqueline Covo, professeur à l'Université de Rennes.
- Les Olmèques.
- Un sujet non défini à ce jour.
- Artisanat mexicain avec un artisan mexicain.
- Musique mexicaine avec le groupe Anahuac.
- Exposition d'art : peinture sur écorce.
- Voyager au Mexique en 1985 : en groupe ou individuellement par Jean Tisne, Directeur de Carrefour du Mexique.
- Dégustation de plats traditionnels mexicains sous forme de buffet.

Carrefour du Mexique
12, rue de la Ferronnerie
75001 PARIS - Tél. : 508.43.46

Samedi du Japon 1^{er} Décembre 1984

- Le Japon en questions : réponses par Robert Guillain, journaliste.
- Les arts du sabre : démonstration commentée par A. Fiquet et son équipe.
- Kaiseki : la cuisine traditionnelle, la cuisine populaire, par Clarisse Desiles, écrivain.
- Ikebana : l'art du bouquet ; cérémonie de thé par Yasuo TAGA, professeur.
- Pinceaux, encre et papier, par Claire Ilouz, historienne d'art, peintre.
- Shiatsu : le massage selon les principes de l'acupuncture par M. Kagotani, professeur.
- Voyager seul au Japon : les conseils pratiques de J.-M. Bugnot, guide-accompagnateur.
- Les circuits créés par Carrefour du Japon, présentation par B. Jeannel, responsable des circuits.
- Travailler avec les Japonais : la rencontre de deux cultures, par A. Calles sociologue.
- Esprit et stratégie commerciales : le Japon international, par F. Bourdeaux juriste économique.
- Les religions du Japon : temples et sanctuaires, par D. Buisson, écrivain.
- Maisons traditionnelles et jardins paysagers par B. Jeannel, architecte.
- Bonsaï : arbres nains du Japon : exposition, démonstration, vente par S. Bois, pépiniériste.
- Idéogrammes, langue et civilisation, par M. et M^{me} Terada, professeurs de japonais.
- Lire le Japon : bibliographie commentée par Y. Badillet, guide-accompagnateur exposition et ventes de livres.
- Kimono et maquillage : exposition par Kimono : photos de D. Buisson.
- Projection continue de films en couleurs sur le Japon : voyages, civilisation, arts, fêtes, vie sociale, famille, écoles, relations de travail, économie, choix pour le futur.
- Obento : repas japonais.

Carrefour du Japon
12, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 261.60.83

سكنا س الامم